

SECRET S

MERVEILLEUX

DE

LA MAGIE NATURELLE

ET CABALISTIQUE

DU PETIT ALBERT,

*Traduit exactement sur l'Original
latin, intitulé*

ALBERTI PARVI LUCII

Libellus de mirabilibus Naturæ
Arcanis.

Enrichi des Figures mystérieuses
& la maniere de les faire.

Nouvelle Edition corrigée & augmentée



A LYON,

Chez les Héritiers de BERINGOS
à l'Enseigne d'Agrippa.

M. DCC. LII.



AVERTISSEMENT

qu'il faut lire.

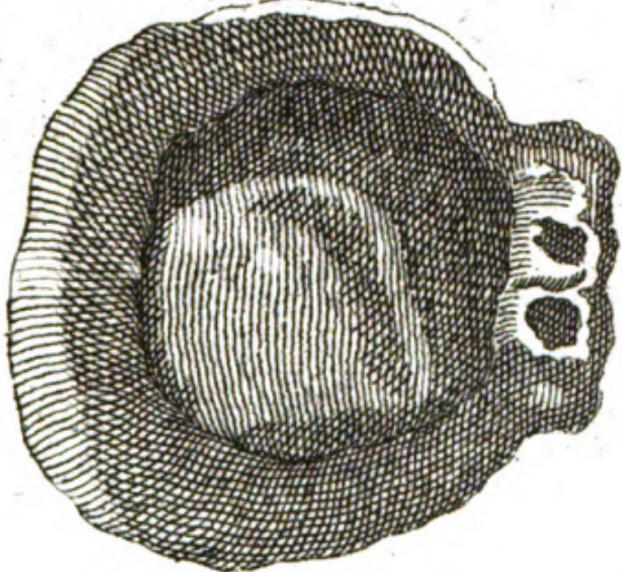
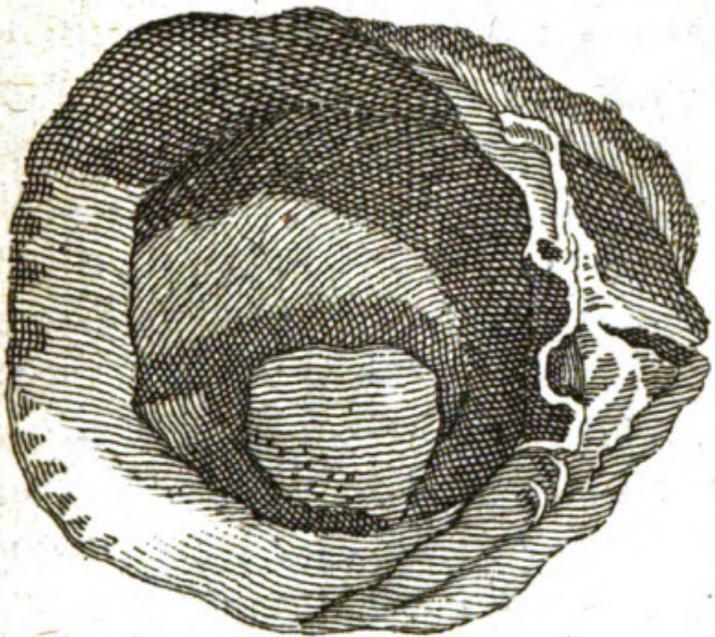


VOici une nouvelle Edition du Livre des merveilleux Secrets de Petit Albert, connu en Latin sous le titre de *Alberti Parvi Lucii Libellus de mirabilibus Naturæ Arcanis*. L'Auteur à qui on l'attribue aiant été un de ces grands Hommes, qui par le Peuple ignorant ont été accusés de Magie; c'étoit autrefois le sort de tous les grands Esprits qui possédoient quelque chose d'extraordinaire dans les Sciences, de les traiter de Magiciens. C'est peut-être par cette raison que ce petit trésor est devenu si rare, parceque les Superstitieux ont fait scrupule de s'en servir, il s'est presque comme perdu : car une Personne distinguée dans le monde a eu la curiosité (à ce que l'on assure) d'en offrir plus de mille florins pour un seul Exemplaire, encore ne l'a-t'on pû découvrir que depuis peu dans la Bibliothèque d'un très grand Homme, qui l'a bien voulu donner

Les Secrets

l'Homme de guerre comme le Pacifique; le Damoiseau comme la Jouvencelle; la Femme grosse comme la Pucelle, & surtout le bon Conducteur de sa famille, prendront tous en gré ce que mes propres expériences ont éprouvé à leur avantage, & pour satisfaire leurs plus vives inclinations & leurs plus pressés desirs.

Or, afin de garder quelque ordre méthodique dans ce mien Ouvrage, & de le rendre plus utile & plus agréable à mes Lecteurs, je distinguerai les matières chacune séparément, de peur que le mélange indiscret n'apporte une confusion embarrassante: je veux dire que quand je traiterai, par exemple, des Secrets de l'amour ou de la guerre, je proposerai tout de suite & sans interruption, ce que je voudrai donner sur ces sujets; ou, si par une liaison naturelle, je traite ailleurs de quelques Secrets qui conviennent à l'amour ou à la guerre, j'en avertirai mes Lecteurs, en leur indiquant les endroits où ils pourront trouver ces Secrets.



HIPOMANES

Il est bon d'avertir pareillement mes Lecteurs, que tout surprenans que puissent paroître les Secrets que je leur propose dans ce petit Volume, ils n'excedent point les forces occultes de la nature, c'est-à-dire, de tous les êtres créés qui sont épars dans ce vaste Univers, soit dans les Cieux, dans les Airs, sur la Terre & dans les Eaux. Car ainsi qu'il est écrit que le Sage dominera les Astres par sa prudence, de même doit-on être persuadé que les Astres, par leurs aimables influences, profiteront au Sage qui sera instruit de leur ascendant.

Or il est besoin de savoir que par l'ascendant des Astres, on doit entendre leurs favorables dispositions entr'elles; comme sont leurs aspects ou regards, leurs entrées & demeures dans les Signes célestes. Par le mot Astres, on entend communément les Planètes qui ont leur jour propre dans le cours de la semaine, le Soleil pour le Dimanche, la Lune pour le Lundi, Mars pour le Mar-

di , Mercure pour le Mercredi , Jupiter pour le Jeudi , Venus pour le Vendredi , Saturne pour le Samedi.

Ceux qui n'ont point étudié dans les sciences sublimes de la Philosophie & Astronomie , pourront ou consulter les Astrologues , ou se servir d'un bon Almanach quand ils voudront mettre en pratique quelque Secret qui dépend des aspects ou conjonctions des Astres , afin que l'exactitude qu'ils apporteront dans l'opération qu'ils feront , rende l'issue bonne , utile & favorable.

Que l'on n'attribue point à magie ou diablerie , si dans quelques - uns des merveilleux Secrets que je donnerai , on se sert de certaines paroles ou figures : car elles ont leur vertu & efficacité indépendamment de la magie , & les anciens Sages Hébreux s'en sont servis avec beaucoup de religion ; & l'Histoire & la Chronique de France nous apprennent que Charlemagne reçut d'un Pape un petit Livre qui n'étoit composé que de figures & de paroles mystérieuses ,

dont ce Prince se servit fort heureusement dans une infinité d'occasions, & ce petit Livre a pour titre *Enchiridion Leonis Papæ*. Les merveilles que ce petit Livre a produites en faveur de ceux qui s'en sont servis, l'ont rendu recommandable, en dépit de ceux qui l'ont voulu décrier comme superstitieux.

Enfin j'avertis mes Lecteurs qu'ils ne trouveront rien de commun & de trivial dans ce mien petit Ouvrage; c'est comme un extrait & un élixir de ce que la Nature, perfectionnée & aidée de l'Art, a de plus merveilleux dans ses vertus occultes; je ne me laisse point séduire à la vanité en les produisant comme de moi-même & de mon estoc: j'avoue ingénument que je les ai tirés des Ecrits des plus fameux Philosophes qui ont pénétré avec une admirable application tout ce que la Nature a de plus curieux & de plus caché; il est vrai que je ne les propose pas ici avec témérité, puisqu'il n'y en a presque pas un que je n'aie eu le

plaisir d'en faire l'expérience par moi-même.

*De l'Amour réciproque de l'Homme
& de la Femme.*

COMME il n'y a rien de plus naturel à l'Homme d'aimer & de se faire aimer, je commencerai l'ouverture de mon petit Trésor par les Secrets qui conduisent à cette fin, & sans m'amuser à invoquer Venus & Cupidon, qui sont les deux Divinités dominantes sur cette noble passion de l'Homme, je dirai que Dame Nature, qui fait toutes choses pour l'Homme, produit tous les jours grand nombre de Créatures qui lui deviennent favorables dans les succès de ses Amours. L'on trouve assez souvent au front du Poulain de la Cavalle un morceau de chair, dont je donne ici la figure, qui est d'un merveilleux usage en fait d'amour; car si l'on peut avoir ce morceau de chair, que les Anciens ont appelé *Hippomanes*, on le fera sécher dans un pot de terre neuf ver-

Enula Campana



nissé dans un four, quand le pain en est tiré, & en le portant sur soi, & le faisant toucher à la Personne dont on voudra être aimé, on réussira : si l'on peut avoir la commodité d'en faire avaler seulement la grosseur d'un pois dans quelque liqueur, confiture ou ragoût, l'effet sera encore infallible ; & comme le Vendredi est le jour consacré à Venus, qui préside aux mysteres d'amour, il sera bon de faire l'expérience ce jour-là. Voiez ce que dit le célèbre Jean-Baptiste Porta, des surprenantes Propriétés de l'Hippomanes pour causer de l'amour.

Autre pour l'Amour.

TIrez de votre sang un Vendredi du Printems, mettez-le secher au four dans un petit pot, comme est dit ci-dessus, avec les deux couillons d'un Lièvre & le foie d'une Colombe : reduisez le tout en poudre fine, & en faites avaler à la personne sur qui vous aurez quelque dessein, environ la quantité d'une demie drag-

me ; & si l'effet ne suit pas à la première fois , réiterez jusqu'à trois fois , & vous serez aimé.

Autre pour l'Amour.

VIvez chastement au moins cinq ou six jours , & le septieme , qui sera le Vendredi , si faire se peut , mangez & buvez des alimens de nature chaude qui vous excitent à l'amour , & quand vous vous sentirez dans cet état , tâchez d'avoir une conversation familiere avec l'objet de votre passion , & faites en sorte qu'elle vous puisse regarder fixement , vous & elle , seulement l'espace d'un *Ave Maria* : car les raïons visuels se rencontrant mutuellement , seront de si puissans véhicules de l'amour , qu'ils pénétreront jusqu'au cœur , & la plus grande fierté & la plus grande insensibilité ne pourront leur résister. Il est assez difficile de réduire une fille , qui a de la pudeur , à regarder fixement un jeune homme durant quelque espace de tems ; mais on la pourra obliger à cela , en lui

disant en badinant, qu'on a appris un Secret de deviner par les yeux si l'on doit être bientôt marié, si l'on vivra long-tems, si l'on sera heureux dans son mariage, ou quelque'autre chose semblable qui flatte la curiosité de la personne, & qui la fasse résoudre à regarder fixement.

Autre pour l'Amour.

Ayez une bague d'or garnie d'un petit diamant, qui n'ait point été portée depuis qu'elle est sortie des mains de l'Ouvrier, enveloppez-la d'un petit morceau d'étoffe de soie, & la portez durant neuf jours & neuf nuits, entre chemise & chair à l'opposition de votre cœur. Le neuvieme jour avant le Soleil levé vous gravez avec un poinçon neuf en dedans de la bague ce mot *Scheva*. Puis tâchez par quelque moïen d'avoir trois cheveux de la personne dont vous voulez être aimé, & vous les accouplerez avec trois des vôtres, en disant, ô corps, puisses-tu m'aimer, & que ton dessein réussisse aussi ar-

dement que le mien, par la vertu efficace de *Scheva*. Il faudra nouer ces cheveux en lacs d'amour, en sorte que la bague soit à-peu-près enlacée dans le milieu du lac, & l'ayant enveloppé dans l'étoffe de soie, vous la porterez derechef sur votre cœur autres six jours, & le septieme jour vous dégagerez la bague du lac d'amour, & ferez en sorte de la faire recevoir à la personne aimée; toute cette opération se doit faire avant le Soleil levé & à jeun.

Autre pour l'Amour.

POUR ne rien dire qui choque la bienséance, je ne copierai point ici ce que j'ai lû dans un très habile Médecin, touchant la vertu nompareille du sperme ou semence humaine pour induire à l'amour, d'autant que l'expérience ne s'en peut faire sans violenter la nature qui nous fournit assez d'autres moiens. Aïez donc plutôt recours à l'herbe que l'on nomme *Enula Campana*, dont je donne ici la figure.

Il faut la cueillir à jeun la veille de

la S. Jean au mois de Juin , avant le Soleil levé , la faire sécher , réduire en poudre avec de l'ambre gris , & l'aïant portée durant neuf jours sur votre cœur , vous tâcherez d'en faire avaler à la personne dont vous desirez d'être aimé , & l'effet suivra. Le cœur d'Hirondelle , de Colombe , de Passereau , mêlé avec le propre sang de la personne qui veut se faire aimer , a le même effet.

Autre pour l'Amour.

ON peut aussi réussir avec beaucoup de succès dans cette entreprise par le secours des Talismans faits sous la constellation de Venus ; je donnerai dans la suite de ce petit Ouvrage des modèles gravés en taille-douce des sept Talismans que l'on peut faire sous les auspices des sept Planètes , & je parlerai de la maniere méthodique de les faire , & des vertus qu'ils renferment : on pourra voir pour le sujet que je traite celui de Venus. Ces Talismans ont été composés par les plus sages d'entre les Cabalistes , &

sont dressés sur des nombres mystérieux, & des figures hieroglyphiques convenables aux Planètes d'où ils tirent leurs propriétés; ils les ont appelés les cachets ou les sceaux des Planètes, ou célestes Intelligences.

Autre pour l'Amour.

IL y a le secret que l'on appelle chez les sages Cabalistiques, Pomme d'amour, & il se pratique en cette manière. Vous irez un Vendredi matin avant Soleil levé dans un Verger fruitier, & cueillerez sur un arbre la plus belle Pomme que vous pourrez; puis vous écrirez avec votre sang sur un petit morceau de papier blanc votre nom & surnom, & en une autre ligne suivante, le nom & surnom de la personne dont vous voulez être aimé, & vous tâcherez d'avoir trois de ses cheveux, que vous joindrez avec trois des vôtres, qui vous serviront à lier le petit Billet que vous aurez avec un autre, sur lequel il n'y aura que le mot de *Scheva*, aussi écrit de votre sang, puis vous fendrez la

Pomme en deux, vous en ôterez les pepins, & en leur place vous y mettrez vos billets liés des cheveux, & avec deux petites brochettes pointues de branche de Mirthe verd, vous rejoindrez proprement les deux moitiés de Pomme & la ferez secher au four, en sorte qu'elle devienne dure & sans humidité, comme les Pommes seches de Carême; vous l'envelopperez ensuite dans des feuilles de Laurier & de Mirthe, & tâcherez de la mettre sous le chevet du lit où couche la personne aimée, sans qu'elle s'en aperçoive, & en peu de tems elle vous donnera des marques de son amour.

Autre pour l'Amour.

IL ne suffit pas à l'homme de se faire aimer de la femme passagèrement & pour une fois seulement, il faut que cela continue & que l'amour soit indissoluble; & par ainsi il a besoin d'avoir des Secrets pour engager la femme à ne point changer ou diminuer son amour. Vous prendrez donc à ce sujet la moelle que vous trou-

verez dans le pied gauche d'un Loup, vous en ferez une espee de pommade avec de l'ambre gris & de la poudre de Cypre, vous porterez sur vous cette pommade, & vous la ferez flai-
rer de tems en tems à la femme, qui vous aimera de plus en plus.

Autre pour l'Amour.

COMME il se pourroit faire que la femme se dégoûteroit de l'homme, s'il n'étoit robuste dans l'action de Vénus, il doit se précautionner non-seulement par les bons alimens, mais encore par des Secrets que les anciens & modernes Rechercheurs des merveilles de la nature ont éprouvés. Il faut, disent-ils, composer un beaume de la cendre de stellion, d'huile de millepertuis & de civette, & en oindre le grand doigt du pied gauche & les reins une heure avant que d'entrer au combat, & l'on en sortira avec honneur & satisfaction de sa Partie.

Autre pour l'Amour.

LA Pomnade composée d'oing de jeune Bouc , avec de l'ambre gris & de la civette , produit le même effet , si l'on en frotte le gland du membre viril , car cela produit un chatouillement qui donne un merveilleux plaisir à la femme dans l'action du coït.

Autre pour l'Amour.

SI le Mari trouve que sa Femme soit de complexion froide , & ne se plaise au déduit , qu'il lui fasse manger les cotillons d'Oie , & le ventre de Lièvre assaisonnés de fines épices , & de tems en tems des salades où il y ait beaucoup de roquette , de fatirion & de céleri avec vinaigre rosat.

*Contre le charme de l'Aiguillette
nouée.*

NOs Anciens assurent que l'oiseau que l'on appelle Pivert , est un souverain remede contre le sortilége de l'Aiguillette nouée , si on le mange rôti à jeun avec du sel beni . . . si on

respire la fumée de la dent brûlée d'un homme mort depuis peu, on fera pareillement délivré du charme. Le même effet arrive, si on met du vif-argent dans un chalumeau de paille d'avoine ou de paille de froment, & que l'on mette ce chalumeau de paille de froment ou d'avoine sous le chevet du lit où couche celui qui est atteint de ce maléfice... Si l'homme & la femme sont affligés de ce charme, il faut pour en être guéris que l'homme pisse à travers de l'anneau nuptial que la femme tiendra pendant qu'il pissera.

Pour nouer l'Aiguillette.

Ayez la verge d'un Loup nouvellement tué, & étant proche de la portée de celui que vous voudrez lier, vous l'appellerez par son propre nom, & aussi-tôt qu'il aura répondu, vous lierez ladite verge du Loup avec un lacet de fil blanc, & il sera rendu si impuissant à l'acte de Vénus, qu'il ne le feroit pas davantage s'il étoit châtré. De bonnes expériences ont fait con-

noître que pour remédier , & même pour empêcher cette espèce d'enchantement, il n'y a qu'à porter un anneau dans lequel soit enchassé l'œil droit d'une Belette.

Pour modérer le trop grand desir de l'action de Vénus dans la femme.

RÉduisez en poudre le membre génital d'un Taureau roux , & donnez le poids d'un écu de cette poudre dans un bouillon composé de veau , de pourpier & de laitue, à la femme trop convoiteuse , & l'on n'en fera plus importuné , mais au contraire elle aura aversion de l'action vénérienne.

*Contre les aiguillons de la chair ,
& pour vivre chastement.*

QUOIQUE les alimens assaisonnés avec laitue & pourpier , soient fort utiles pour amortir l'ardeur de la concupiscence ; néanmoins comme on n'en trouve pas dans toutes les saisons , & que l'on se pourroit ennuyer de cette mangeaille , à l'imitation des Israélites qui s'ennuierent de la Man-

ne du Désert, la nature a pourvû de plusieurs autres remédes : vous prendrez donc de la poudre d'Agate, que vous mettrez dans une bande de linge que l'on aura trempée dans de la graisse de Loup, & l'on ceindra les reins de cette bande en guise de ceinture; outre cela, l'homme portera sur soi un cœur de Caille mâle, & la femme celui d'une Caille femelle, & il aura plus d'effet s'il est enveloppé dans un morceau de peau de Loup.

Pour connoître si une Fille est chaste, ou si elle a été corrompue & a engendré.

Vous prendrez du Jeais ou Jayet, que vous réduirez en poudre impalpable; vous en ferez prendre le poids d'un écu à la fille, & si la fille a été corrompue, il lui sera du tout impossible de retenir son urine, & il faudra qu'elle pisse incontinent: si au contraire elle est chaste, elle retiendra son urine plus qu'à l'ordinaire. L'ambre jaune ou blanc, dont on fait des coliers & des chapelets, pro-

duit la même épreuve, si l'on s'en sert avec la même préparation que le Jeais ou Jayet : la semence de Porcelaine, la feuille de Glouteron & la racine réduites en poudre, & données à boire dans un bouillon ou autre liqueur, servent fort bien à la même épreuve.

Autre pour le même sujet.

Ayez une aiguille de fil blanc, mesurez avec ce fil la grosseur du col de la fille, puis vous doublerez cette mesure, & vous en ferez tenir les deux bouts à la fille avec ses dents, & vous étendrez ladite mesure pour faire passer sa tête dedans : si la tête passe trop aisément, elle est corrompue, si elle ne passe qu'à peine, assurez-vous qu'elle est Pucelle.

Pour réparer le pucelage perdu.

Prenez terre bénite de Venise demi-once, un peu de lait provenant des feuilles d'Asperges, un quart d'once de cristal minéral infusé dans un jus de Citron, ou jus de Prunes

vertes, un blanc d'œuf frais avec un peu de farine d'avoine : de tout cela faites un bolus qui ait un peu de consistance, & vous le mettrez dans la nature de la fille déflorée, après l'avoir seringué avec du lait de Chèvre & oint de pommade de blanc Rasis. Vous n'aurez pas pratiqué ce Secret quatre ou cinq fois, que la fille reviendra en état de tromper la Matrone qui la voudroit visiter. . . L'eau d'Espargoute distillée avec du jus de Citron étant seringuée plusieurs jours de suite dans la nature de la fille, produit le même effet, en oignant la partie avec pommade, comme est dit ci-devant.

Pour empêcher que la femme puisse paillarder avec quelqu'un.

CEux qui sont obligés de s'absenter pour long-tems de leur maison, & qui ont des femmes suspectes & sujettes à caution, pourront, pour leur sûreté, pratiquer ce qui suit. Il faut prendre un peu des cheveux de la femme & les couper menü comme poussière,

pouffière, puis aiant induit le membre viril avec un peu de bon miel, & jetté la poudre de cheveux dessus, on procédera à l'acte vénérien avec la femme, & elle aura ensuite un très grand dégoût pour le déduit : si le Mari veut la faire revenir de ce dégoût, qu'il prenne de ses propres cheveux, qu'il les coupe en pouffière, comme il a fait ceux de la femme, & après avoir oint son membre viril avec du miel & de la civette, & l'avoir soupoudré de ses cheveux, il procédera à l'acte avec contentement de la femme.

*Pour rétablir la peau ridée du ventre
des jeunes Femmes après plusieurs
accouchemens.*

VOUS composerez une pommade avec de la Térébenthine de Venise, du lait de feuilles d'asperges, du fromage blanc de Vache qui soit aigri, & du cristal minéral, puis aiant frotté le ventre avec une petite éponge empreinte de jus de citron, on appliquera un emplâtre de ladite pom-

B

made sur le ventre , & l'on réitérera ce Secret plusieurs fois , & on aura contentement.

Pour faire voir aux Filles ou Veuves ; pendant la nuit , le Mari qu'elles doivent épouser.

IL faut qu'elles aient une petite branche de l'arbre que l'on appelle Peuplier , qu'elles la lient d'un ruban de fil blanc avec leurs bas de chaufses , & après l'avoir mis sous le chevet du lit où elles doivent dormir la nuit , elles se frotteront les temples avec un peu de sang d'un oiseau que l'on nomme Hupe , & diront en se couchant l'Oraison suivante à l'intention de ce quelles veulent savoir.

O R A I S O N.

K*Yrios clementissime , qui Abraham servo tuo dedisti uxorem Saram , & filio ejus obedientissimo , per admirabile signum indicasti Rebeccam uxorem : indica mihi ancillæ tuæ quem sim nuptura virum , per ministerium tuorum spirituum Balideth , Assaibi , Abumalith. Amen.*

Il faut le matin suivant lorsqu'on s'éveille, se remettre en l'esprit ce que l'on aura eu en songe durant la nuit, & si en dormant on n'a vu aucune apparence d'homme, on doit continuer pendant la nuit de trois Vendredis de suite, & si la fille n'a point la représentation d'homme durant les trois nuits, elle peut croire qu'elle ne sera point mariée. Les Veuves peuvent faire cette expérience aussi-bien que les filles, avec cette différence, qu'au lieu que les filles se couchent du côté du chevet, les Veuves se doivent coucher du côté des pieds du lit en y transportant le chevet.

*Pour les Garçons & Hommes veufs
qui voudront voir en songe les Femmes
qu'ils épouseront.*

IL faut qu'ils aient du corail pulvérisé, de la poudre d'aimant qu'ils délaieront ensemble avec du sang de pigeon blanc; ils feront un petit morceau de pâte, qu'ils renfermeront dans une large figue, & après

l'avoir enveloppée dans un morceau de taffetas bleu, ils la pendront à leur col, & mettront sous le linceul de leur chevet une branche de mirthe, diront en se couchant l'Oraison ci-devant marquée en changeant seulement ces mots, *Ancilla tua quem sim nuptura virum*, en ceux-ci qui leur conviennent, *Servo tuo quam sim nupturus uxorem*.

Pour se garantir du Cocuage.

Prenez le bout du membre génital d'un loup, le poil de ses yeux & celui qui est à sa gueule en forme de barbe : reduisez cela en poudre par calcination, & le faites avaler à la femme sans qu'elle le sache, & l'on pourra être assuré de sa fidélité; la mouelle de l'épine du dos du loup fait le même effet.

Pour faire danser une Fille nue en chemise.

Prenez de la marjolaine sauvage, de la franche marjolaine, du thim sauvage, de la vervaine, des feuilles de mirthe, avec trois feuilles de noyer

& trois petites souches de fenouil ; tout cela cueilli la veille de la S. Jean au mois de Juin avant le Soleil levé, il faut les faire secher à l'ombre, les mettre en poudre & les passer au fin tamis de soie, & quand on veut exécuter ce joli badinage, il faut souffler de cette poudre en l'air dans l'endroit où est la fille, en sorte qu'elle la puisse respirer, ou lui en faire prendre en guise de tabac & l'effet suivra de près. Un fameux Auteur ajoûte que l'effet sera encore plus infailible si cette expérience gaillarde se fait dans un lieu où il y ait des lampes allumées avec de la graisse de lièvre & de jeune bouc.

*Pour être fortuné dans les jeux
d'adresse & de hasard.*

Prenez une Anguille morte par faute d'eau, prenez le fiel d'un taureau qui aura été tué par la fureur des chiens, mettez - le dans la peau de cette Anguille avec une dragme de sang de vautour, liez la peau d'Anguille par les deux bouts avec de la cor-

de de Pendu , & mettez cela dans du fumier chaud , l'espace de quinze jours , & puis vous le ferez sécher dans un four chauffé avec de la fougère cueillie la veille de S. Jean, puis vous en ferez un bracelet sur lequel vous écrirez avec une plume de corbeau & de votre propre sang ces quatre lettres H V T Y , & portant ce bracelet autour de votre bras , vous ferez fortune dans tous les jeux.

Pour s'enrichir par la pêche des poissons.

VOUS assemblerez une infinité de poissons en lieu où vous les pourrez commodément prendre , si vous y jettez la composition suivante. Prenez sang de bœuf , sang de chèvre noire , sang de brebis qui se trouve aux petites entrailles , du thim , de l'origan , de la farine , de la marjolaine , de l'ail , de la lie de vin & de la graisse ou mouëlle des mêmes animaux ; vous pilerez tous ces ingrédients ensemble & vous en ferez de petites boules que vous jetterez dans

l'endroit de la Riviere ou de l'Etang
& vous verrez merveilles.

Autre au même sujet.

PIlez des orties avec de l'herbe de
quinte-feuille, & y ajoûtez le suc de
joubarbe avec du blé cuit en eau de
marjolaine & de thim, mettez cette
composition dans une nasse à prendre
du poisson, & en peu de tems elle
fera pleine.

Autre au même sujet.

Prenez coque du Levant avec du
cumin, du fromage vieux, de la fa-
rine de froment & de bonne lie de
vin; broïez tout cela ensemble & en
formez de petites pilules de la gros-
seur d'un pois, & les jetez dans les
Rivieres où il y a abondance de pois-
sons & que l'eau soit tranquille, &
tous les poissons qui tâteront de cette
composition s'enivreron & se vien-
dront rendre au bord, en sorte que
vous les pourrez prendre à la main,
& peu de tems après l'yvresse se pas-
sera, & deviendront aussi gaillards.

qu'ils étoient avant que d'avoir mangé de cet apât.

Autre au même sujet.

LA fleur de fouci , avec la marjolaine , farine de froment , du vieux beurre , de la graisse de chevre avec des vers de terre broiés & mêlangés ensemble , servent merveilleusement pour attirer toutes sortes de poissons dans la nasse ou dans les filets.

Autre au même sujet.

POUR faire assembler les poissons en un lieu dans la Mer , vous prendrez trois coquilles de celles qui croissent aux rochers , & aiant tiré le poisson qui se trouve dedans , vous écrirez avec votre propre sang sur ses coquilles les deux mots suivans, JA SA-BAOTH ; & aiant jetté ces coquilles dans l'endroit où vous voulez que les poissons s'assemblent, vous y en verrez en moins de rien un nombre infini.

Autre au même sujet.

POUR prendre grand nombre d'écrevices ; quand on aura découvert les

endroits où elles se tiennent , on y mettra des nasses dans lesquelles on aura jetté des morceaux de boïaux de chèvre ou quelques grenouilles écorchées , & par ce moïen on en attirera un nombre prodigieux des plus grosses.

Pour empêcher que les Oiseaux ne gâtent les semailles en mangeant le grain.

IL faut avoir le plus gros crapaud que l'on pourra trouver , & on l'enfermera dans un pot de terre neuf avec une chauve-souris , & l'on écrira en dedans du couvercle du pot ce mot *Achifech* avec du sang de corbeau , & l'on enterrera ce pot dans le milieu du champ ensemencé , & ne faut pas craindre que les oiseaux en approchent : quand les grains commenceront à mûrir , il faut ôter ce pot & le jeter loin du champ dans quelque voirie.

*Pour prendre un grand nombre
d'Oiseaux.*

Alez un Hibou ou Chouïette que vous attacherez la nuit à un arbre de la Forêt ou Bois taillis, & vous allumerez proche de lui une grosse chandelle qui fasse belle lumière, plus deux ou trois personnes feront du bruit autour de l'arbre, avec tambours, les oiseaux viendront en foule se percher proche du Hibou pour lui faire la guerre, & il sera facile d'en tuer tant que l'on voudra avec du menu plomb.

Autre au même sujet.

Vous ferez tremper dans de bonne eau-de vie, le grain qui sert de nourriture aux oiseaux, avec un peu d'ellebore blanc, & ceux qui mangeront de ces grains en seront subitement étourdis, en sorte qu'on les pourra prendre à la main.

Autre au même sujet.

SI vous voulez prendre Corneilles & Corbeaux vivans, vous ferez des

cornets de papier fort qui soit gris-bleu, vous les froterez en dedans avec de la glu, & y mettrez quelque morceau de viande puante pour les attirer : en sorte que fourant leur tête dans ces cornets, la glu les attachera à leurs plumes, & en étant affublés comme d'un capuchon qui leur bouchera la vûe ; quand ils voudront s'envoler, ils ne pourront, & il sera facile de les prendre.

Autre au même sujet.

Vous pourrez mêler de la noix vomique dans la mangeaille des oiseaux, qui aussi-tôt qu'ils en mangeront tomberont en défaillance, & il sera loisible de les prendre.

Pour conserver & multiplier les Pigeons.

SI vous suspendez en dedans du colombier le crane d'un Vieillard ou du lait d'une femme qui allaitera une fille de deux ans, assurez-vous que les Pigeons se plairont dans le colombier & y multiplieront abondam-

ment , soit par les Etrangers qu'ils attireront ; & tous y vivront paisiblement & sans rancune.

Autre au même sujet.

SI vous avez un grand colombier où vous fassiez une grosse nourriture de Pigeons , vous leur préparerez la composition suivante pour empêcher qu'aucun ne déserte & au contraire en attirer d'autres ; prenez trente livres de millet , trois livres de cumin , cinq livres de miel une demie livre de poivrette , autrement Costus , deux livres de semence d'Agnes-Castus , cuisez le tout en eau de rivière jusqu'à la consommation d'icelle , & puis versez en place trois ou quatre pots de bon vin & environ huit livres de vieux ciment bien pulvérisé , vous ferez cuire encore cela l'espace de demie heure à petit feu , & vous ferez une masse de toutes ces drogues qui durciront , & vous placerez ladite masse dans le milieu du colombier , & vous serez en peu de tems dédommagé de la dépense que vous aurez faite.

Autre au même sujet.

J'AI lû dans les Ecrits d'un ancien Cabaliste, que pour empêcher que les serpens & d'autres bêtes venimeuses ne viennent molester de jour ni de nuit les Pigeons, il faut écrire avec du sang de bléreau au quatre coins du colombier & aux fenêtres ce mot *Adam*, & vous ferez un parfum de pucedane ou pasdane : on croit que la tête du Loup suspendue au colombier produit un semblable effet.

Autre au même sujet.

LE livre de la Maison rustique enseigne de bonnes pratiques pour bien élever des Pigeons, & l'expérience fait connoître qu'on ne peut leur rien donner de meilleur pour les engraisser que de la pâte de fèves fricassées avec du cumin & du miel.

Contre l'incommodité que l'on peut recevoir des chiens.

VOUS les empêcherez d'aboier importunément après vous, si vous portez sur vous le cœur & les yeux d'un

Loup déféchés ; la grande antipathie qui est entre le Chien & le Loup, cause cet effet qui a été souvent éprouvé.

Autre au même sujet.

Comme la morsure d'un Chien enragé est infiniment dangereuse , il est bon d'avoir de prompts remèdes pour se garantir des suites funestes de cette maligne morsure. Vous pilerez donc de la sémence de choux avec du la serpitium & de bon vinaigre , vous en ferez un emplâtre que vous appliquerez sur la plaie que vous aurez auparavant oint avec huile de baume. La racine fraîche d'églantier qui sent bon , étant pilée & appliquée , est , selon le sentiment de Pline , un prompt remède contre la morsure des Chiens... De bons Auteurs naturalistes assurent , qu'en prenant du poil de la bête enragée & le faisant brûler & en boire la cendre mise en bon vin , procure guérison .. Les Cancres de Rivière étant brûlés durant les jours caniculaires , le quatorze de la Lune , lorsque le Soleil entre dans le

figne du Lion , & réduits en poudre , on en donnera une demie dragme dans un bouillon au Patient soir & matin durant quinze jours , & il guérira. Galien assure que ce remède ne lui a jamais manqué dans le besoin... Je conseille pourtant que l'on ne se fie pas tellement à tous ces remèdes , que pour eux l'on néglige d'aller se baigner à la Mer , qui est le remède le plus sûr & le plus éprouvé , & l'on pourra pratiquer tous ces petits remèdes durant le chemin.

Contre l'incommodité que l'on peut recevoir des Loups.

SI vous portez sur vous les yeux & le cœur d'un Dogue qui soit mort par violence , ne craignez pas que le Loup vous approche , ainsi au contraire , vous le verrez fuir comme un timide Lapin... Si vous suspendez la queue d'un Loup qui ait été tué en carnage , dans la crèche ou étable gros ou menu bétail , aucun Loup n'en abordera... Le même effet arrivera pour tout un Village , si aux

avenues vous enterrez des pieces de Loup. . . J'ai lû dans les Ecrits d'un sage Naturaliste , une maniere bien surprenante pour prendre des Loups en grand nombre , voire même en dépeupler tout un Pais qui en seroit infecté : il faut se pourvoir d'une bonne quantité en poissons , qu'on appelle Biemi ou Loups marins , en les éventrant on réserve le sang à part , & après les avoir bien écaillés & nettoiés, on les pilera dans un mortier avec de la chair d'Agneau ou de jeune Brebis , & l'on portera cette composition dans le canton où l'on fait que les Loups sont ; on allumera un grand feu de charbon à l'opposition du vent , c'est à-dire , que le vent aille du côté où sont les Loups , afin qu'il chasse la fumée que fera la composition de chair & de poisson que l'on mettra sur les charbons ; laquelle fumée frappant l'odorat des Loups , les attirera en cet endroit , lesquels trouvant cet appas rôti , & pour peu qu'ils en mangent , en seront tellement étourdis qu'ils s'en-

dormiront , & il sera aisé de les tuer.

Il y a tant de livres qui sont remplis de Secrets pour se garantir des incommodités des animaux nuisibles , que je ne suis pas d'avis de grossir inutilement ce mien petit trésor des merveilles de la nature , de ces sortes de Secrets qui sont devenus trop communs pour être ignorés de personne. Je passerai donc a des choses plus curieuses & qui satisferont d'avantage mes Lecteurs.

Contre l'ivresse de vin.

COMME l'homme n'a rien de plus estimable que sa raison & qu'il lui arrive souvent de la perdre par l'excès du vin , il est convenable de lui donner quelque préservatif pour s'en garantir ; quand vous serez convié à quelques repas où vous craignez de succomber à la douce violence de Bacchus , vous boirez avant que de vous mettre à table deux cuillerées d'eau de bétoine & une cuillerée de bonne huile d'olive , & vous pourrez boire du vin en toute sûreté. . . Vous

prenez garde que le verre ou la tasse dans quoi on vous servira à boire, ne sente point la sarriete ou la rapure d'ongles, car ces deux ingrédients contribuent beaucoup à l'ivresse... Si l'on s'est laissé surprendre par le vin, il faut pour l'homme qu'il enveloppe ses génitoires dans un linge qui soit imbibé de fort vinaigre, & que la femme qui a succombé à l'ivresse, mette un semblable linge sur ses tétons, l'un & l'autre reviendront en leur bon sens.

Pour rétablir le Vin gâté.

J'AI éprouvé plus de cent fois que le vin tourné se rétablit en la maniere suivante, si c'est vers la saison des vendanges, & que le raisin commence à mûrir, vous en prendrez environ cent grosses grappes des plus mûres : vous ferez bien nettoier un tonneau dans lequel vous mettrez deux brassées de coupeaux ou d'éclapes de bon bois, & vous arroserez ces éclapes du jus de grapes de raisin que vous presserez avec la main, & jet-

terez ensuite toutes les grapes sur les éclapes , & aiant bien refermé le tonneau & mis en place , vous tirerez à clair le vin tourné & le verserez sur ce rapé ; il n'y anra pas resté trois jours qu'il sera beau & bon à boire.

Autre au même sujet.

Vous ferez une décoction de fines herbes , savoir une poignée de chacune des suivantes , Marjolaine , Thim , Laurier , Mirthe , Baie de Genièvre , deux pelures de Citron & autant d'Orange : vous ferez bien bouillir cela dans vingt pintes d'eau jusqu'à la réduction de quinze pintes ou environ , à proportion de la grandeur du tonneau que vous aurez fait nettoier , pour recevoir votre vin tourné , vous laverez bien ledit tonneau avec la décoction toute bouillante & l'en laisserez imbiber , puis vous y mettrez deux brassées de copeaux ou éclapes que vous arroserez aussi de cette décoction , vous tirerez le vin tourné à clair , le laisserez reposer huit jours sur ce rapé de co-

peaux , & il deviendra meilleur qu'il n'étoit avant qu'il tournât.

Autre au même sujet.

J'Ai appris du Maître-d'hôtel d'un Prince Allemand , cette autre maniere de raccommo^der le vin troublé & gâté ; il faut faire sécher au four cinquante grappes de bon raisin & un demi boisseau de coquilles d'amandes douces , en sorte que ces coquilles soient un peu rissolées, pendant qu'elles s'accommodent au four , il faut bien battre & fouetter ensemble douze blancs d'œufs jusqu'à les réduire presqu'en écume , & les verser dans le tonneau où est le vin gâté , & le rouler pendant un petit espace de tems , puis vous jetez dedans les coquilles d'amandes & les raisins tous chauds & le laissez reposer huit jours, & vous aurez de beau & de bon vin.... Quand le vin est devenu aigre , on le rétablit avec du bléd que l'on fait cuire jusqu'à ce qu'il créve , la mesure ou quantité est la centieme partie que contient le tonneau.

*Pour faire promptement d'excellent
Vinaigre.*

IL faut de bon vin fort , dans lequel vous mettrez du poivre long & du levain de pain de seigle qui soit bien aigre ; il n'aura pas été exposé six heures aux gros Soleil ou proche le feu , qu'il fera de son usage. . . On peut faire du vinaigre sans vin en cette maniere : aiez la charge d'un cheval de poires sauvages , pilez-les bien , & les laissez fermenter durant trois jours dans un tonneau , puis durant trente jours vous les arroserez de deux pots d'eau par jour , dans laquelle eau vous aurez fait bouillir du gingembre & du poivre long , au bout de trente jours vous presserez les poires pilées , & vous aurez de bon vinaigre.

Pour faire des Vins de liqueur.

PAssons de l'utile au délectable , & réjouissons l'homme par d'agréables liqueurs Pour faire d'excellent vin grec , sur cent pots de bon vin

fort , vous mêlerez la décoction suivante : six livres de bon Sucre , du Gingembre , du Galanga , de la graine de Paradis , du cloud de Gérofle , de chacun quatre onces , avec deux pelures de Citron , vous ferez bouillir tout cela dans six pintes d'eau de fontaine , jusqu'à la diminution de moitié , & après avoir clarifié cette composition , vous la mettrez dans le tonneau où sont les cent pots de bon vin , & vous aurez du vin grec excellent . . . Pour le vin muscat , vous prendrez de la Réglisse , du Polipode , de l'Anis , de la Noix muscade , du Calamus aromaticus , de chacun deux dragmes ; vous pilerez tout cela légèrement , & l'aïant mis dans ue sac de toile fine , vous le suspendrez dans un tonneau de vin blanc , en sorte que le sac puisse aller jusqu'à la moitié du tonneau , durant dix ou douze jours , & vous aurez de bon vin muscat. Sur la quantité de drogues susdites , le tonneau ne doit être que d'un muid ou trois ânées . . . Pour le vin de Malvoisie qui doit se

boire promptement : sur un tonneau d'un muid ou de trois ânées , vous mettrez la composition suivante , vous prendrez quatre livres de bon Miel naturel & non sophistiqué , une dragme de cloud de Gérofle pulvérisé , autant de Gingembre & de Macis , quatre pintes d'eau de fontaine , vous ferez bouillir le tout ensemble durant deux heures , & vous aurez soin de l'écumer exactement ; il faut que le cloud de Gérofle , le Gingembre & le Macis pulvérisé soient liés dans un linge blanc , & quand cette composition sera faite , vous la mettrez à demi tiède dans le tonneau & la laisserez reposer huit jours , & vous aurez de bonne Malvoisie... Si vous en voulez faire de plus exquise, vous prendrez une dragme de Musc & de bois d'Aloës , deux dragmes de Cannelle , de graine de Paradis & cloud de Gérofle , avec deux livres de bon Sucre pour la quantité de cent pots de bon vin ; le tout bouilli dans quatre pintes d'eau.

*Pour faire en peu de tems de
l'Hypocras qui soit excellent.*

POUR quatre pintes de vin vous preparerez les drogues qui suivent , une livre de bon Sucre fin , deux onces de bonne Canelle concassé grossièrement , une once de graine de Paradis , autant de Cardamomum , & deux grains d'ambre gris des plus exquis , broié au mortier avec Sucre candi ; vous ferez de toutes ces drogues un sirop clair , que vous purifierez en le passant deux ou trois fois à l'étamine , & vous mêlerez ledit sirop avec quatre pintes d'excellent vin , & vous en aurez le meilleur Hypocras que l'on puisse boire.

*Pour faire la véritable Eau clairette
d'Arménie , qui a de si merveilleuses
propriétés contre les infirmités du
cœur , de la tete & de l'estomac.*

VOUS prendrez six livres des plus belles Cerises griotes que vous pourrez avoir ; après en avoir ôté la queue & le noiau , vous les mettrez au
fourneau

fourneau dans une bassine bien nette, avec une pinte d'eau de fontaine, & les ferez bouillir durant une forte heure, ensuite vous les passerez à la chauffe ou étamine en les écrasant, du jus qui en sortira vous en ferez un sirop, en y mettant trois livres de Sucre fin, quatre onces de Cannelle, une once de cloud de Gérofle, une bonne Muscade, une once de graine de Paradis, une once de Cardamomum, quatre grains de Musc, autant d'Ambre gris broié au mortier avec Sucre candi, le tout légèrement concassé, quand le sirop sera fait & bien clarifié, vous le mêlerez avec quatre pintes de bonne eau-de-vie dans un grand bocal, que vous boucherez bien, & l'exposerez au gros Soleil durant quinze jours, & vous aurez d'excellente Eau clairette; le mare qui vous restera de ces drogues, est bon pour faire de l'Hypocras commun, en y ajoutant du Sucre, en la maniere que nous avons dit ci-devant.

*Pour avoir des Melons doux , sucrés
& de bonne odeur.*

Vous aurez de la semence de Melon de bonne espèce , vous la mettrez infuser durant deux jours dans un sirop qui sera composé de Framboises , de Cannelle , de Cardamomum & deux grains de Musc , & autant d'Ambre gris ; il faut que le sirop ne soit pas épais & tiède quand vous y mettrez la semence en infusion ; il faut que la terre où vous sèmerez soit bien préparée sur une couche de bon fumier de cheval , & avoir grand soin de ne les point trop arroser & de les garantir de pluies trop abondantes ; si vous êtes exact à toutes ces choses, vous aurez des Melons dignes de la bouche d'un Roi.

*Pour avoir de beaux Raisins mûrs au
Printems.*

IL faut avoir un Cerisier qui soit planté en espalier dans une bonne exposition au Soleil & en bon terroir, & qu'un habile Jardinier ente dex-

du Petit Albert.

51
tremment deux ou trois chapons de bonne vigne sur ledit Cerisier, qu'on ait grand soin de le garantir des intempéries de la fin de l'hyver & du commencement du printems, qu'on ne lui épargne ni le bon fumier, ni l'eau quand il sera nécessaire, & on verra quelque chose de bien merveilleux au tems que les Cerises sont mûres.

Pour faire croître & multiplier le Froment.

Vous prendrez une livre de sel végétal, qui est composé artistement de fleurs de soufre, de salpêtre & de nitre, les bons Droguistes ont ce sel; vous le ferez bouillir dans six pintes d'eau avec deux livres de bon froment nouveau, jusqu'à ce que le froment commence à se crever; puis vous passerez cette composition dans un linge fort clair, & vous ferez rendre au froment cuit toute l'humidité, après vous ferez infuser dans cette liqueur autant que vous pourrez de bon froment durant vingt-quatre

heures ; quand la terre sera bien préparée , vous y sèmerez ce froment infusé , & aiant fait sécher le marc de la composition , vous le pulvériserez & le jetterez sur cette terre , & vous verrez par expérience que le bled que vous aurez ainsi semé , produira vingt fois autant que le bled commun ; il est vrai qu'il ne faudroit pas faire cela deux fois de suite dans la même terre ; car il en consomme tellement la graisse , qu'elle ne peut pas porter , si elle n'est bien fumée.

Pour empêcher les semailles & moissons d'être gâtées par les bêtes.

Vous aurez dix grosses Ecrevisses que vous mettrez dans un vaisseau rempli d'eau , & les exposerez au Soleil durant dix jours ; puis vous aspergerez avec cette eau les semailles l'espace de huit jours , & quand elles seront crues , vous les aspergerez autres huit jours de suite , & vous verrez qu'elles prospéreront à merveilles , & qu'aucunes bêtes , soit Rats , Belettes ou autres , n'en pourront approcher.

Pour savoir si les semences seront abondantes l'année prochaine.

ZOroastre donne comme un Secret infailible pour connoître l'abondance de la moisson pour l'année suivante, de faire ce qui suit. Il faut, environ le quinsieme du mois de Juin, préparer un petit canton de terre, à la maniere qu'on la prépare ordinairement pour être ensemencée ; vous y semerez de toute sorte de semence, & à cause que dans cette saison la chaleur est brûlante & pourroit nuire à ce que la semence germe & sorte plus commodément ; & vous observerez après cela laquelle des semences fera la mieux venue, & aura plus belle apparence dans le tems que la canicule commence à régner sur l'horison, car vous serez averti par cet indice, que l'abondance sera de la semence qui sera la mieux venue, & celles qui n'auront pas profité par la préparation que vous aurez faite, seront stériles ; ainsi le judicieux Laboureur prendra sur cela ses mesures

pour avoir une abondante moisson.

Autre sur le même sujet.

Vous observerez au Printems dans quel état sont les Noiers ; car s'ils paroissent chargés de feuillage avec peu de fleurs, soiez assuré que la nature fera avare dans la distribution de ses richesses : si au contraire vous voiez grande abondance de fleurs sur les Noiers, & que la quantité surpasse celle des feuilles, tirez-en augure de fertilité. Les Anciens ont fait le même pronostic de l'Amandier.

Contre les maladies & autres accidens qui nuisent à la vie de l'homme.

LA puanteur est naturellement contraire à la santé de l'homme, & elle est quelquefois mortelle, témoin ce qu'en écrit Fiorazentus, qui dit, que si l'on prend la crasse du sang humain lorsque les eaux & sérosités en sont dehors, & qu'après l'avoir fait sécher, si on la mêle avec du storax, & que l'on en brûle dans une chambre, la puanteur qui en exhale est

mortelle, Pour donc être garanti de ces mortelles infections, je vais proposer un souverain Antidote qui triomphera de toutes sortes de venins & poisons.

Vous prendrez dans la saison des feuilles de Millepertuis, avant qu'il ait jetté sa fleur, autant que vous en pourrez tenir dans vos deux mains; mettez-les infuser au Soleil dans quatre livres d'huile d'olive, durant dix jours; puis vous les exposerez sur le fourneau au bain-marie, dans de l'eau chaude, & vous en exprimerez le suc à la presse, & le mettrez dans un vaisseau ou bouteille, ou bocal de verre fort, & quand le Millepertuis sera fleuri & en graine, vous mettrez une poignée de cette semence & de ces fleurs dans ce bocal, & le ferez bouillir sur le feu, au bain-marie, l'espace d'une heure, puis vous y ajouterez trente Scorpions, une Vipère & une Grenouille verte, dont vous ôterez les têtes & les pieds, & après les avoir fait encore bouillir un peu de tems, vous y mettrez deux

onces de chacune des drogues suivantes pilées ou hachées. Racine de Gentiane , de Dictamum blanc , de la petite & grande Fortelle ou sa racine , de la Tormentille , de la Rhubarbe , du Bol d'Arménie préparé , de bon Thériaque , & un peu d'émeraude pulvérisée. Vous exposerez tout cela au Soleil durant les jours caniculaires , après avoir bien bouché le bocal ; & enfin vous le mettrez en digestion durant trois mois dans du fumier chaud ; & après ce tems vous passerez cette composition dans un couloir , & la garderez précieusement dans un vase d'étain ou de verre fort pour vous en servir. L'usage est de s'en frotter autour du cœur , aux temples , aux narines , flancs & au long de l'épine du dos , & vous éprouverez que c'est un antidote contre toutes sortes de venins. Il est bon aussi pour guérir les morsures des bêtes venimeuses.

Les Talismans de Paracelse.

LA grande réputation que Paracelse s'est acquis dans le monde par sa profonde science, donne beaucoup d'autorité à ce qu'il a laissé par écrit. Il assure comme une chose indubitable, que si l'on fait des Talismans suivant la méthode qu'il en donne, ils produiront des effets qui surprendront ceux qui en feront l'expérience, & c'est ce que j'ai éprouvé moi-même avec grande admiration & un très heureux succès. Voici donc de quelle manière il en parle dans son Archidoxe magique.

Personne ne peut, sans témérité, révoquer en doute que les Astres & Planètes célestes n'aient des influences dominantes sur tout ce qui est dans ce bas Univers; car puisque l'on voit & que l'on éprouve sensiblement que les Planètes dominent, par leurs influences, sur l'homme qui est l'image de Dieu & avantagé de la raison; à combien plus forte raison doit-on croire qu'elles domi-

Les Secrets

nent & influent sur les métaux , sur les pierres , & sur tout ce que la nature & l'art peuvent produire , puisque toutes ces choses sont moindres que l'homme , & plus propres à recevoir , sans résistance , leurs influences , étant privé de la raison & libre arbitre , & que l'homme a cet avantage qu'il peut se servir de ces choses matérielles , pour attirer en sa faveur les influences des Astres.

Mais ce qui est digne d'être sù & bien remarqué , c'est que les sept Planètes n'influent jamais plus efficacement , que par l'entremise des sept métaux qui leur sont propres ; c'est-à-dire , qui ont de la sympathie avec leur substance , & à ce sujet les sages Cabalistes aiant connu par la sublime pénétration de leurs sciences , quels sont les métaux propres aux Planètes ; ils ont déterminé l'or pour le Soleil , au jour du Dimanche , l'argent pour la Lune au Lundi , le fer pour Mars au Mardi , le vif-argent pour Mercure au Mercredi , l'étain pour Jupiter au Jeudi , le cui-



Figures des 7 Pla.

MARS



VENUS



vre ou l'airain pour Venus au Ven-
dredi, & le plomb pour Saturne au
Samedi. Sur ce fondement, nous
donnerons ici la maniere de faire des
Talismans, que les anciens Sages ont
appellé les sceaux des Planètes.

Talisman ou Sceau du Soleil.

CE Talisman doit être composé
avec l'or le plus exquis & le plus pur,
qui est celui de l'Arabie ou d'Hon-
grie; on en forme une plaque ron-
de, bien polie des deux côtés; & sur
un de ces côtés on trace un quarré
composé de six lignes de chiffres, en
forte que nombrant ces chiffres d'un
coin à l'autre, en forme de croix
de S. André, on trouve cent onze.
Et ce qui est mystérieux en cela, &
dont on doit être informé, c'est que
les nombres qui seront marqués dans
tous les Talismans ou Sceaux des
Planètes, sont les nombres des gran-
des Etoiles qui sont sous la domina-
tion de chaque Planète, & que Dieu
leur attribue comme leurs Sujets, &
c'est pour cela que ceux qui sont ver-

6	32	3	32	25	1	fés dans l'Astro- logie , appel- lent les Plané- tes Précurseu- res ou Etoiles premieres , & ils concluent de-là qu'ils ont les autres sous
7	11	27	28	8	30	
19	14	16	15	23	4	
18	20	22	21	1	13	
25	29	10	9	26	2	
30	35	33	4	2	31	

leur direction ; pour la distribution de leurs influences. Sur l'autre côté de la plaque , il faut graver la figure hiéroglyphique de la Planète , qui représente un Roi couronné dans son Trône roial , tenant de la main droite un Sceptre , aiant sur la tête le Soleil & le nom de Jupiter , & montrant avec son Sceptre un Lion rugissant à ses pieds. Et afin que cette opération se fasse avec exactitude & dans les circonstances convenables , vous ferez graver deux fers bien propres à imprimer sur l'or tout ce que j'ai dit ci-dessus , pour ne point perdre le moment favorable de la constellation ; car il faut que l'impression se fasse dans le tems que l'on aura obser-

vé que le Soleil sera en conjonction avec la Lune dans le premier degré du signe du Lion ; & quand la plaque d'or sera marquée des deux côtés avec les fers susdits , vous l'envelopperez promptement dans un linge fin. Ce que je viens de dire des deux fers gravés , doit pareillement s'entendre pour la fabrique des Talismans des autres Planètes. Afin , comme il est dit , que l'impression s'en fasse dans l'instant favorable de la Constellation , car l'on doit favoir que c'est dans cet instant que la Planète répand & imprime ses bénignes influences sur le Talisman d'une maniere surnaturelle & toute misterieuse ; les propriétés de ce Talisman du Soleil consistent en ce que la personne qui le portera avec confiance & révérence , deviendra agréable aux Puissances de la Terre , aux Rois , aux Princes , aux grands Seigneurs dont on voudra acquérir la bienveillance , on abondera en richesses & en honneur , & on sera estimé de tout le monde.

Talisman ou Sceau de la-Lune.

CE Talisman doit être composé avec le plus pur argent que l'on pourra trouver, dont on fera une plaque ronde bien polie, & d'un côté l'on gravera neuf lignes de chiffres, dont chacune contiendra le nombre mystérieux de trois cens soixante-neuf, comme il est représenté ci après dans le carré suivant, de l'autre côté de

37	78	29	70	21	62	13	54	5
6	38	79	30	71	22	63	14	46
47	7	39	80	31	72	23	55	15
16	48	8	40	81	32	64	24	56
57	1	49	9	41	73	33	65	25
26	58	18	50	1	42	74	34	66
67	27	59	10	50	2	23	71	35
36	68	19	60	11	52	3	44	76
77	28	59	20	61	12	53	4	45

la plaque on imprimera l'image hiéroglyphique de la Planète, qui fera une femme revêtue d'une robe ample &

large, aiant les deux pieds sur le milieu d'un Croissant tenant un violon dans sa main droite. & une brillante Etoile sur sa tête, avec ce mot Lune. L'opération se doit faire un Lundi du Printems, lorsque l'on aura au premier degré du Capricorne ou de Virgo en aspect favorable de Jupiter ou de Vénus. Il faudra aussi envelopper le Talisman dans un linge blanc, & il sera grandement utile pour garantir des maladies populaires; il préservera les Voïageurs des périls & des insultes des Voleurs, il sera favorable aux Laboureurs & aux Négocians.

Talisman ou Sceau de Mars.

CE Talisman doit être formé sur une plaque ronde & polie, du meilleur fer de Carintie, les nombres

14	10	1	22	18	mystérieux seront soixante-cinq, & de l'autre côté de la plaque on formera la figure hiéroglyphique de la Planète, qui représentera un
20	11	7	3	24	
21	17	13	9	5	
2	23	19	15	6	
8	4	25	16	12	

Soldat armé, tenant de la main gauche un bouclier, & de la droite une épée nue, aiant une Etoile dessus sa tête, avec le nom de Mars. Il faut que les instrumens qui serviront à imprimer ce Talisman, soient de bon acier trempé, & que l'impression se fasse dans le moment que l'on aura observé que la Lune étant en aspect benin avec quelque autre Planète favorable, entre au premier degré du signe du Belier ou du Sagitaire, & il sera même bon que la plaque du Talisman soit mise au fourneau ardent, afin qu'elle soit plus propre à recevoir la gravure des figures mystrieuses; & quand elle sera refroidie, on l'enveloppera dans un morceau de taffetas rouge. Ce Talisman aura la propriété de rendre invulnérable celui qui le portera avec révérence; il lui donnera une force & une vigueur extraordinaire; il sera vainqueur dans les combats ou il assistera. La Planète de Mars influe si merveilleusement sur ce Talisman, quand il est fait avec exactitude, que si on l'en-

terre dans les fondemens d'une Forteresse, elle devient inexpugnable, & ceux qui en veulent entreprendre l'attaque, sont mis facilement en déroute. Et si on le fabrique lorsque la constellation de Mars est en opposition avec les Planètes favorables & rétrogrades, il porte malheur partout où on le met, & y cause des dissentions, des révoltes & des guerres intestines; je sai qu'un grand homme d'Etat en fit porter un semblable en Angleterre, au tems de la révolution de Cromwel.

Talisman de Mercure, au Mercredi.

CE Talisman doit être formé sur une plaque ronde de Mercure fixé, (je donnerai ci-après la maniere de fixer le Mercure pour les Talismans, comme je l'ai éprouvé moi-même). Quand la plaque est faite & polie, on imprime avec les ferremens sur un des côtés, le nombre mystérieux de deux cens soixantes, distribué en huit lignes, comme on le voit ici représenté.

8	58	59	5	4	52	63	1
49	15	14	52	53	11	10	56
41	23	22	44	45	19	18	48
32	34	35	29	28	38	39	25
40	26	27	37	36	30	31	33
17	47	46	20	23	43	42	24
9	55	54	12	13	51	50	16
64	2	3	61	60	6	7	57

Et de l'autre côté de la plaque on imprimera la figure hiéroglyphique de la Planète de Mercure, qui représentera un Ange aiant des aïles sur le dos & à ses talons, tenant dans la main droite un Caducée en forme de Sceptre, & une Etoile sur sa tête, avec le nom de Mercure. Il faudra faire l'impression des figures au moment favorable de la constellation, comme on aura observé avant que de commencer l'entreprise : & quand elle sera achevée, on enveloppera le Talisman dans un morceau d'étoffe de soie, de couleur de pourpre.

Ce Talisman aura la propriété de rendre discret & éloquent celui qui le portera avec révérence, & le disposera admirablement à être savant en toutes sortes de sciences, & si on fait infuser ce Talisman seulement une heure dans un verre de Malvoisie, il rend la mémoire si heureuse, qu'on retient tout avec facilité; il peut même guérir toute sorte de fièvre; & si on le met sous le chevet du lit, il procure des songes véritables, dans lesquels on voit ce que l'on souhaite de savoir.

Talisman de Jupiter.

CE Talisman doit être formé sur une plaque ronde, du plus pur étain d'Angleterre; on imprimera sur un des côtés le nombre mystérieux de la Planète, qui est trente-quatre distribué en quatre lignes,

16	3	2	13	bué en quatre lignes, comme on en voit ici la disposition. Et de l'autre côté de la plaque on imprimera la figure hiéroglyphique de la Pla-
5	10	11	8	
9	6	7	12	
4	15	14	1	

nété, qui sera un homme vêtu en Ecclésiastique, tenant entre ses mains un livre dans lequel il semble lire, & au-dessus de sa tête une Etoile brillante, avec ce mot Jupiter. On commencera à imprimer les mystérieuses figures sur la plaque avec les fers, au moment que l'on observe que la constellation de la Planète sera favorable, la Lune faisant son entrée dans le premier degré du signe de la Balance, Jupiter en bon aspect avec le Soleil; l'opération étant finie, on enveloppera le Talisman dans un morceau d'étoffe de soie, couleur de bleu céleste. Ce Talisman procurera à ceux qui le porteront révéramment, l'amour & la bienveillance de ceux que l'on souhaitera. Il aura la vertu de multiplier & augmenter les choses avec lesquelles on l'enveloppera. Il rendra fortuné dans le négoce & dans le commerce, & dans toutes les entreprises; il dissipera les chagrins, les soins importuns & les terreurs paniques.

Talisman de Vénus , au Vendredi.

C E Talisman doit être formé sur une plaque ronde de cuivre bien purifié & poli. On imprimera sur un de ses côtés le nombre mystérieux de cent septante-cinq, distribué en sept lignes , comme il est ici marqué.

22	47	16	41	10	35	4
6	23	48	17	42	11	29
30	6	24	49	18	36	12
13	31	7	25	43	9	37
38	14	32	1	26	44	20
21	39	8	33	2	27	45
46	15	40	9	35	3	28

Et de l'autre côté de la plaque on imprimera la figure hiéroglyphique de la Planète , qui sera une Femme lascivement vêtue , aiant proche de sa cuisse droite un Cupidon tenant un arc & une fleche enflammée , & la femme tiendra dans sa main gauche un instrument de musique comme

une guitare , & au-dessus de sa tête une Etoile brillante , avec ce mot **Vénus**. L'impression se fera avec les fers dans le moment que l'on aura prévu que la constellation de Vénus sera en bon aspect avec quelque Planète favorable , la Lune étant entrée au premier degré du signe du Taureau ou de Virgo. L'opération étant finie , vous envelopperez le Talisman dans un morceau d'étoffe de soie verte. Et celui qui portera avec révérence ce Talisman , peut s'assurer d'avoir les bonnes grâces de tous ceux qu'il souhaitera , & d'être aimé ardemment , tant des femmes que des hommes : il a aussi la vertu de réconcilier les inimitiés mortelles , en faisant boire quelque liqueur dans laquelle il aura été mis ; de manière que l'on devient intimes amis ; il rend aussi industrieux & fort habile en l'art de musique.

Talisman de Saturne , au Samedi.

CE Talisman doit être formé sur une plaque ronde , de plomb bien

affiné & purifié, & on imprimera sur l'un des deux côtés le nombre mystérieux de quinze, distribué en trois lignes, suivant la disposition que l'on voit ici.

2	6	4
7	5	3
6	1	8

Et de l'autre côté de la plaque on imprimera la figure hiéroglyphique de la Planète, qui sera un Vieillard barbu, tenant en main une espèce de pioche, en posture d'un homme qui fouit la terre, & au-dessus de sa tête une Etoile, avec ce mot *Saturne*. On commencera l'impression des figures mystérieuses avec les ferremens au moment que l'on aura prévu que la constellation de Saturne est en aspect favorable; la Lune entrant dans le premier degré du signe du Taureau ou du Capricorne. Et quand l'opération sera finie, vous enveloppez le Talisman dans un morceau d'étoffe de soie noire.

Ce Talisman est un grand secours, premierement pour les femmes qui sont en mal d'enfantement, car elles

n'y souffrent presque point de douleur ; c'est ce qui a été éprouvé plusieurs fois avec un heureux succès, par des Personnes de qualité, qui étoient sujettes à faire de mauvaises couches. Il multiplie aussi & augmente les choses avec lesquelles on le met. Si un Cavalier le porte dans sa botte gauche, son cheval ne pourra être aucunement blessé. Il a tous les effets contraires à ceux-ci, lorsqu'on le forme dans le tems que la constellation de Saturne est dans une situation funeste, & la Lune rétrograde dans les signes susdits.

Maniere de faire le Mercure pour en former des plaques à faire les Talismans.

IL faut choisir un jour de Mercredi du Printems, ou l'on connoît que la constellation de Mercure soit en aspect benin avec le Soleil & Vénus, & après avoir invoqué & conjuré les Esprits & Génies directeurs des influences de cette Planète, on préparera les drogues nécessaires en la maniere

niere suivante. Sel armoniac, Vert-de-gris, Vitriol romain, deux onces de chacun, bien pulvérisé, on mettra le tout ensemble dans une marmite de fer ou de fonte neuve, avec trois pintes d'eau de forge, que le tout bouille jusqu'à la réduction d'une pinte; puis on y jettera deux onces de bon Mercure que l'on remuera bien avec une espatule, durant que tout bouille ensemble jusqu'à ce que ces matieres deviennent épaisses; ensuite on les laissera refroidir, & on fera évacuer par filtration le peu d'eau qui restera, & on trouvera au fond de la marmite une pâte ou terre grise, que l'on lavera avec de l'eau commune deux ou trois fois, faisant toujours évacuer l'eau par filtration, puis on étendra ladite pâte sur une planche de chêne bien polie, & on la laissera sécher au Soleil; après quoi on y ajoutera deux onces de *Terra merita* & autant de Tutie d'Alexandrie, en poudre, & on mettra le tout dans un creuset lutté hermétiquement avec un autre creu-

fer ; en sorte que les deux semblent
ne faire qu'un seul vaisseau sans ou-
verture , & que rien ne puisse s'éva-
porer quand il est sur le feu de rec-
onification ; ces deux creusets se lut-
tent l'un sur l'autre avec une pâte de
terre grasse , de la fiente de cheval,
de fine poudre de limaille de fer ; &
il ne faut pas mettre le creuset lutté
au fourneau avant que cette compo-
sition qui en fait la jointure soit bien
séchée. Quand le creuset aura été
une heure au fourneau ardent , on
augmentera le feu jusqu'à ce que le
creuset en rougisse. A la troisième
heure on augmentera le feu en souf-
flant toujours ; puis on laissera re-
froïdir le creuset ; on le délutera &
on trouvera au fond le Mercure en
grenaille , on le recueillera jusqu'aux
plus petits grains , & on remettra le
tout dans un autre creuset , avec un
peu de Borax pour le fondre ; ce
qu'étant fait , vous aurez un très
beau Mercure fixé ; bien propre pour
sa pureté à former des Talismans &
des anneaux mystérieux , qui auront

Handwritten text on a page with horizontal lines. The text is extremely faint and illegible due to low contrast and scan quality. It appears to be organized into several lines of writing, possibly a list or a series of entries.

♁♂ ΔΔ Δ̄Δ♁♁ ♀○▽▽▽♀♀

∞ ⊖ ☽ 目 𠄎 𠄎

♁♁ ♁♁ ♁♁ ♂♁♁ ♁♁ ♁♁ ♁♁ ♁♁

⊗⊕⊕ ⋈⋈ ⋈⋈ ⋈⋈ ⋈⋈ ⋈⋈ ⋈⋈ ⋈⋈
♁♁ ♁♁ ♁♁ ♁♁ ♁♁ ♁♁

⊗⊗ ⊗⊗ ⊗⊗ ⊗⊗ ⊗⊗ ⊗⊗ ⊗⊗

⊕⊕ Δ⊕ ⋈⊕ ⋈⊕ ⋈⊕ ⋈⊕ ⋈⊕ ⋈⊕

⊗⊗ ⊗⊗ ⊗⊗ ⊗⊗ ⊗⊗ ⊗⊗ ⊗⊗

⊕⊕ ⊕⊕ ⊕⊕ ⋈⋈ ⋈⋈ ⋈⋈ ⋈⋈ ⋈⋈

⊕⊕ Δ⊕ ⊕⊕ ⊕⊕ ⊕⊕ ⊕⊕ ⊕⊕

⊕⊕ ⊕⊕ ⊕⊕ ⊕⊕ ⊕⊕ ⊕⊕

la propriété de vous attirer les benignes influences de la Planète de Mercure, pourvû qu'on soit exact à les travailler suivant les règles de l'art.

Pour construire d'autres Talismans avec les caractères que les anciens Cabalistes ont appropriés aux sept Planètes.

ON se servira des Plaques de même métal, dont on a parlé ci-devant, & on commencera l'opération aux heures & momens convenables aux benignes influences; sur un côté de la plaque on imprimera en forme de carré les caractères qui sont marqués ci-après, c'est à savoir pour le Soleil ceux que l'on trouvera à la première ligne. Pour la Lune ceux que l'on trouvera à seconde ligne. Pour Mars ceux que l'on trouvera à la troisième ligne. Pour Mercure ceux que l'on trouvera à la quatrième ligne. Pour Jupiter ceux que l'on trouvera à la cinquième ligne. Pour Venus ceux que l'on trouvera à la sixième ligne. Pour Saturne ceux que l'on trouvera

à la septieme ligne. On pourra graver sur l'autre revers de la plaque les mêmes figures hiéroglyphiques dont nous avons parlé, & on éprouvera de merveilleux effets. Je ne doute point que si ce mien Livre tombe ès mains de gens de petit esprit & de peu de savoir, ils ne le taxent de superstitieux, parcequ'ils s'imagineront que les admirables merveilles dont je traite, se font par le ministère des mauvais esprits, car disent-ils, comment peut-on comprendre qu'une plaque de métal chargée de quelques caractères & figures, opere des choses qui surpassent les forces ordinaires de la nature : j'argumenterois volontiers contre ces sortes de personnes & leur dirois; vous croïez donc que les mauvais Esprits peuvent faire ces choses qui surpassent l'ordre ordinaire de la nature? Mais pourquoi ne croïez-vous pas donc que le Créateur de l'Univers soit assez puissant pour avoir imprimé dans les Créatures des secrets dont les ressorts ne se remuent que de telle ou

telle maniere, pourquoi faites-vous difficulté de reconnoître que celui qui a donné à l'aimant la vertu secrète d'attirer à soi une masse pesante de fer d'un lieu à un autre, est assez puissant pour donner aux Astres, qui sont des Créatures infiniment plus parfaites que l'aimant, & que tout ce qu'il y a de plus précieux sur la terre, des propriétés & des vertus secrètes qui surpassent la portée de nos esprits, d'autant plus que ces Astres sont régies par des Intelligences célestes qui régulent leurs mouvemens ?

Mais quelle difficulté peut-on faire de croire que de certains caractères ou de certaines figures rangées sur une plaque de métal, puissent produire quelque effet surprenant, puisque l'on croit & que l'on voit évidemment que dans l'aimant de certaines petites parties de matières sphériques, acues ou triangulaires rangées dans la nature dans un certain ordre, produisent de si admirables effets, non-seulement d'attirer une

masse de fer, mais de tourner toujours l'aiguille des Bouffoles du côté de l'Etoile Polaire & de régler les quadrans au Soleil, &c.

Je voudrois encore demander à ces personnes scrupuleuses, pour quoi dans la Suisse & au Pais des Suèves, où il y a grand nombre de Serpens, à cause des montagnes, pourquoi ces Serpens entendent-ils le Grec & craignent-ils si fort la vertu efficace de ces trois mots *Osy, Ofsya, Ofsy*, qu'ils bouchent promptement une de leurs oreilles avec le bout de leur queue, & abouchent l'autre contre la terre, afin de ne pas entendre ces paroles qui les rendent immobiles & tous stupéfiés, & incapables de nuire aux hommes; si l'on me dit que c'est la nature qui produit en eux cet instinct, pourquoi la nature sera-t'elle moins ingénieuse dans les autres créatures? &c....

Je révolterai peut-être bien des gens contre moi, si je dis qu'il y a des créatures dans les quatre élémens qui ne sont ni de purs animaux, ni

des hommes, quoiqu'ils en aient la figure & le raisonnement, sans en avoir l'ame raisonnable. Le célèbre Paracelse en parle encore plus clairement, en disant que ces peuples des élémens ne sont point de la tige d'Adam, quoiqu'ils paroissent de véritables hommes; mais que c'est un genre & une espee de créature toujours différente de la nôtre. Porphire, enchérissant sur Paracelse, dit que non-seulement ces créatures sont raisonnables, mais même qu'elles adorent & reconnoissent Dieu par un culte de religion; & pour preuve de son dire, il rapporte une Oraison très sublime & très mystérieuse d'une de ces créatures qui habitent dans l'élément du feu, sous le nom de Salamandres, peut-être que je ferai plaisir à mes Lecteurs de leur en donner une copie, qui sera utile dans la suite.

Oraison des Salamandres.

Immortel, Eternel, Ineffable & Sacré Pere de toutes choses, qui est porté

D iv

sur le Chariot roulant sans cesse des mondes qui tournent toujours ; Dominateur des Campagnes Echéréennes , où est le trône de ta puissance , du haut duquel tes yeux redoutables découvrent tout , & tes saintes oreilles écoutent toute ; exauce tes Enfans que tu as aimés dès la naissance des siècles ; car ta durée , grande & éternelle Majesté respandit au-dessus du Monde & du Ciel des Etoiles. Tu es élevé sur elles , ô feu étincelant , & tu t'allumes & t'entretiens toi-même par ta propre splendeur , & il sort de ton essence des ruisseaux intarrissables de lumières qui nourrissent ton Esprit infini. Cet Esprit produit toutes choses , & fait ce trésor inépuisable de matière qui ne peut manquer à la génération qu'il environne toujours à cause des formes sans nombre dont elle est engeinte & dont tu l'as remplie au commencement. De cet Esprit tirent aussi leur origine ces Rois très saints qui sont debout autour de ton trône & qui composent ta Cour ; ô Pere universel , ô unique , ô Pere des Bienheureux

mortels & immortels ! Tu as créé et particulier des patiences qui sont merveilleusement semblables à ton éternelle pensée & à ton essence adorable. Tu les as établis supérieurs aux Anges qui annoncent au monde tes volontés. Enfin , tu nous a créés une troisième sorte de Souverains dans les Elémens. Notre continuel exercice est de te louer & d'adorer tes desirs. Nous brûlons du desir de te posséder. O Pere ! O Mere , la plus tendre des Meres ! O exemplaire admirable des sentimens & de la tendresse des Meres ! O Fils , la fleur de tous les Fils ! O forme de toutes les formes ! Ame , Esprit , Harmonie & nombre de toutes choses , conserve-nous & nous sois propice. Amen.

Or, tous ceux d'entre les anciens Philosophes & les modernes de nos derniers siècles , qui ont été persuadés que les quatre Elémens sont peuplés de créature raisonnables , les distribuent en cette maniere. L'Elément du feu est habité par les Salamandres ; l'Elément de l'air est habité par les Sylphes ; l'Elément de

L'eau est habitée par les Nymphes , & l'Elément de la terre est habitée par les Gnomes ou Pigmées. Et ils croient que ces créatures ont été faites par le Créateur , pour rendre des services importans aux Hommes , & les punir quand ils sont rebelles à ses volontés.

On prétend que ces créatures extraordinaires font d'une nature spirituelle , non pas d'une spiritualité qui exclue toute matière ; mais d'une spiritualité qui n'admet pour fondement substantiel qu'une matière infiniment déliée , & autant imperceptible que l'air ; & sur ce principe , les sages Cabalites , qui ont bien connu la nature de ces créatures élémentaires , ont dit qu'elles ont sur toutes autres qualités celles de l'agilité & de la pénétrabilité , en sorte qu'en un moment elles peuvent venir de fort loin au secours des hommes qui ont besoin de leur ministère , & peuvent pénétrer sans fraction les endroits où les hommes sont détenus.

Pour ce qui regarde leurs mœurs, ces Peuples sont fort réglés suivant les loix de la nature, grands Ennemis des hommes qui vivent dans le dérèglement & contre les lumières de la raison. Et c'est sur ce principe que les sages Cabalistes, qui ont donné des enseignemens pour parvenir à la découverte des mystères de la Philosophie occulte, ont recommandé sur toute chose, aux Sectateurs de cette sublime Science, de vivre en gens de bien, exemts de toute impureté, de toute débauche & de tout ce qui s'écarte de la droite raison, d'autant que les plus grandes merveilles qui dépendent de la Science occulte, s'opèrent par le ministère de ces Peuples élémentaires qui sont comme les canaux, ou pour mieux dire, les économes des influences bénignes des Astres.

Dans les siècles passés, où l'on vivoit dans une plus grande modération des passions & avec moins de corruption de la nature, ces Peuples élémentaires avoient beaucoup plus

de fréquentation avec les hommes qu'on dans nos derniers siècles & on y voioit des prodiges qui donnoient de l'admiration, parcequ'ils sembloient outrepasser l'ordre naturel, mais si la corruption de la nature ne regnoit, l'ignorance y étoit si grande, que la plupart des hommes attribuoient à magie ou diablerie, presque tout ce qui se faisoit par le ministère de ces Peuples élémentaires; c'est ce que l'on peut voir dans les Capitulaires de Charlemagne, & dans les Ordonnances qui furent faites sous le regnes de Pepin, & les merveilles dont les Histoires de ces anciens tems font mention, passent maintenant pour des Contes de Fées. Je renvoie aux savans Ecrits de Paracelse ceux de mes Lecteurs qui voudront être instruits plus à fond de ces Peuples élémentaires, & des commerces secrets qu'ils ont avec les hommes. Ceux qui ont voiaagé dans les Pais Septentrionaux & surtout dans la Laponie, ne peuvent pas ignorer les services que les Gnomes y rendent

aux Habitans de ces régions, soit pour les garantir des périls, en les avertissant lorsqu'ils travaillent, des prochains éboulemens de terre, soit en leur faisant connoître les endroits où les mines sont plus abondantes en précieux métaux.

Les Lapons sont si fort habitués aux fréquentes apparitions des Gnomes, que bien loin d'en être effraïés, ils s'attristent lorsqu'ils ne paroissent point quand ils travaillent dans les Minieres, parceque c'est une marque que ces Mines sont stériles en métaux, quand les Gnomes n'y font pas leur résidence : & c'est une créance populaire que le Createur les a commis à la garde des trésors souterrains, & qu'ils ont la faculté de les dispenser comme bon leur semble.

Ceux qui sont occupés à la découverte des Mines d'or & d'argent, observent quelques cérémonies pour se concilier la bienveillance des Gnomes, afin qu'ils ne leur soient pas contraires dans leurs entreprises ; l'expérience leur a appris qu'ils se

plaisent fort aux parfums , & c'est pour cela que les sages Cabalistes en ont ordonné de propres à chaque jour de la semaine par rapport aux sept Planètes , & que comme je sai par expérience que plusieurs personnes ont réussi à la découverte des trésors par le moïen des parfums , je veux bien , en faveur de mes Lecteurs , donner ici la vraie maniere de les faire , afin qu'ils puissent être agréables aux Gnomes gardiens des trésors. Car il faut savoir que de toutes les créatures qui habitent dans les quatre Elémens , il n'y en a point qui soient plus ingénieuses à nuire ou à faire du bien aux hommes , suivant les sujets qu'on leur en donne.

Parfum du Dimanche , sous les auspices du Soleil.

Tous les Parfums se doivent faire dans un petit rechaud de terre neuve , sur du charbon de bois de coudrier ou de laurier. Pour brûler le Parfum , il doit être allumé du feu que l'on fait exprès avec le caillou

d'un petit fusil, il est bon même d'observer que le caillou, la méche, l'alumette & la bougie soient neufs, & qu'ils n'aient jamais servi à aucun usage profane, car les Gnomes sont extrêmement difficiles, & peu de choses les irrite. On préparera donc pour le Parfum du Dimanche les drogues suivantes; savoir la quatrième partie d'une once de Safran, autant de bois d'Aloës, autant de bois de Baume, autant de graine de Laurier, autant de clous de Girofle, autant de Mirthe, autant de bon Encens, un grain de Musc, un grain d'Ambre gris; il faut pulvériser & mélanger ensemble toutes ces drogues, & vous en formerez de petits grains avec un peu de gomme Adragant dans de l'eau rose, & quand ils seront bien secs, vous vous en servirez dans l'occasion, en les jetant trois à trois sur les charbons ardens.

Parfum du Lundi , sous les auspices de la Lune.

CE Parfum doit être formé des drogues suivantes. Vous prendrez une tête de grenouille verte , les prunelles des yeux d'un Taureau blanc , de la graine de pavot blanc , de l'Encens le plus exquis , comme Storax , Benjoin ou Oliban, avec un peu de Camphre , pulvériserez toutes ces drogues & les mêlez ensemble , puis vous en formerez une pâte avec du sang d'une jeune Oie ou d'une Tourterelle , & de cette pâte vous formerez de petits grains , pour vous en servir trois à trois quand ils seront bien secs.

Parfum pour le Mardi , sous les auspices de Mars.

CE Parfum doit être composé d'Euforbe , de Bdellion , de Sel armoniac, de racines d'Ellebore , de poudre de pierre d'Aimant , & d'un peu de fleur de Souffre , vous pulvériserez le tout ensemble , & ferez une pâte avec du sang de Chat noir & de la cervelle de

Corbeau , & de cette pâte vous en formerez ces grains pour vous en servir trois à trois dans les occasions.

Parfum du Mercredi sous les auspices de Mercure.

CE Parfum doit être composé de graine de Frêne , de bois d'Aloës , de bon Storax , de Benjoin , de poudre d'Azur , de bouts de plumes de Paon. Vous pulvériserez & incorporerez ces drogues avec du sang d'Hirondelle & un peu de cervelle de Cerf , vous en ferez une pâte , & de cette pâte , vous en formerez de petits grains , pour vous en servir trois à trois dans les occasions , quand ils seront secs.

Parfum du Vendredi sous les auspices de Venus.

CE Parfum doit être de Musc , d'Ambre gris , de bois d'Aloës , de Roses seches , de Corail rouge : pulvérisez toutes ces drogues , & les incorporez ensemble avec du sang de Colombe ou de Tourterelle , & de la cervelle de deux ou trois Passe-

reaux, vous en ferez une pâte, & de cette pâte vous formerez de petits grains pour vous en servir trois à trois dans les occasions, quand ils seront bien secs.

Parfum du Samedi sous les auspices de Saturne.

CE Parfum doit être composé de graine de Pavot noir, de graine de Jussiane, de racine de Mandragore, de poudre d'Aimant & de bonne Mirthe. Vous pulvériserez bien toutes ces drogues, & les incorporerez ensemble avec du sang de Chauve-souris & de la cervelle de Chat noir, vous en ferez une pâte, & de cette pâte vous formerez de petits grains, pour vous en servir trois à trois, dans les occasions, quand ils seront bien secs.

Nous avons dit, avant que de donner la maniere de faire ces Parfums, que les Gnomes font, de toutes les Créatures qui habitent les quatre Elémens, les plus ingénieuses à faire du bien ou à nuire aux hom-

mes, suivant les sujets qu'on leur en donne; c'est pourquoi ceux qui travaillent aux minéraux ou à la recherche des Trésors, étant prevenus de cela, font tout ce qu'ils peuvent pour se les rendre agréables, & se précautionnent autant qu'ils peuvent contre les effets de leur indignation; & l'expérience a fait connoître plusieurs fois que la Vervaine & le Laurier sont d'un bon usage pour empêcher que les Gnomes ne nuisent au travail de ceux qui sont occupés à chercher sous terre les trésors. Voici de quelle maniere Jamblic & Arbatel en parlent dans leurs Secrets cabalistiques.

Lorsque par les indices naturels ou surnaturels, c'est-à-dire, par la révélation faite en songe, vous serez bien assuré de l'endroit où il y aura un trésor: vous ferez sur cet endroit le parfum propre au jour auquel vous voudrez commencer à fouir la terre, puis vous planterez à main droite une branche de Laurier verd, & à main gauche une branche de Vervaine, &c

vous ferez l'ouverture de la terre entre ces deux branches, & quand vous aurez fait un creux de toute votre hauteur, vous ferez de ces deux branches une couronne, que vous entourerez autour de votre chapeau ou bonnet; & au-dessus de cette couronne vous attacherez le Talisman dont je vais donner ici le modele. Si on est plusieurs, il faut que chacun ait une couronne de même.

On le peut faire sur une plaque d'étain fin & bien purifié au jour & heure de Jupiter; le thème du Ciel étant dans une heureuse situation, on y formera d'un côté la figure de la fortune comme elle est ici représentée, & de l'autre côté ces paroles en gros caractères.

OMOUZIN ALBOMATATOS.

Et si l'on est plusieurs jours à travailler avant que d'arriver à l'endroit où est le trésor, on renouvellera chaque jour le parfum qui sera propre au jour, comme nous l'avons expliqué ci-devant; ces précautions seront cause que les Gnomes, Gardiens du tré-



AMOUZIN
ALBOMATATOS

ser , ne seront point nuisibles , & même vous aideront dans vos entreprises ; c'est une preuve dont j'ai été témoin oculaire avec un heureux succès dans le vieux Château d'Orviète.

J'ai parlé ci-devant des Indices naturels par lesquels on peut faire la découverte des trésors , & je m'explique plus nettement. Paracelse , dans son traité de la Philosophie occulte , page 489 , dit que pour avoir des indices certains des lieux où il y a des trésors & des richesses cachées , il faut observer les endroits où durant la nuit des spectres ou fantômes paroissent , ou quelque autre chose extraordinaire qui épouvante les Passans & ceux qui habitent dans ces lieux , & particulièrement la nuit du Vendredi au Samedi , si l'on y voit des feux volans , des tumultes & des fracas , ou quelque autre chose semblable , on peut former une conjecture raisonnable , qu'il y a dans ces lieux quelque trésor caché.

Mais l'homme prudent n'en demeurera pas-là : il faut se donner de

garde d'être surpris par le rapport d'autrui, & sur-tout de certaines gaeufailles, ou petites femmelettes qui sur des visions chimériques, engagent les honnêtes gens à des recherches inutiles. Il ne faut donc s'engager dans ces sortes de recherches que sur le témoignage de gens qui ne soient point suspects, c'est-à-dire, qui aient de la probité & qui soient d'un esprit solide, & il sera encore plus sûr d'expérimenter par soi-même ces sortes de visions en faisant résidence sur les lieux.

Il ne faut pourtant pas absolument rebuter ceux qui nous font ces sortes de rapports, mais en examiner prudemment les circonstances; car je suis témoin que si on avoit voulu croire Philippe d'Ornato, Chirurgien Major de la petite garnison du vieux Château d'Orviète, on auroit négligé l'entreprise que l'on poussa à bout avec un heureux succès; car, comme il étoit grand parleur & assez persuasif dans ce qu'il disoit, il tournoit en ridicule ce que l'on rapportoit des

apparitions que plusieurs Domestiques & Soldats avoient eu dans le lieu où le trésor fut trouvé.

Celui qui voudra s'appliquer à la recherche d'un trésor prétendu caché, doit examiner la qualité du lieu, non-seulement par la situation présente de ce lieu, mais par rapport à ce que les anciennes Histoires en disent; car on doit remarquer qu'il y a de deux sortes de trésors cachés. La première sorte est de l'or & de l'argent qui a été formé dans les entrailles de la terre par la vertu métallique des Astres & du terrain où il est. La seconde sorte est de l'or & de l'argent monnoié ou mis en œuvres d'orfèvrerie, & qui a été déposé en terre pour diverses raisons, comme de guerres, de pestes & autres; & c'est ce que le chaste chercheur de trésors doit examiner en considérant si ces circonstances conviennent au lieu dont il est question. Ces sortes de trésors d'or, d'argent monnoié, & de vaisselle d'orfèvrerie se trouvent ordinairement dans les débris & ma-

tures des anciennes maisons de qualité & Châteaux, ou proche de vieilles Eglises ou Chapelles ruinées. Et les Gnomes ne prennent point possession de ces sortes de trésors, si ce n'est que volontairement ceux qui les déposent & enfouissent dans les lieux souterrains, ne les y invitent que par la vertu des Parfums & Talismans faits à ce sujet, & en cette conjoncture, il faut les en déposséder par de plus forts Parfums & Talismans, comme nous avons dit; ceux que l'on forme sous les auspices de la Lune & de Saturne, la Lune entrant dans les signes du Taureau, du Capricorne ou de la Vierge sont les plus efficaces.

Il faut sur tout que ceux qui sont occupés à cette recherche ne s'épouvantent pas; car il ne manque pas d'arriver assez ordinairement que les Gnomes, Gardiens des trésors, fascinent l'imagination des Travailleurs par des représentations & visions hideuses, mais ce sont des contes de bonnes gens du tems passé, de dire qu'ils étranglent ou tuent ceux qui approchent

approchent des trésors qui sont en leur garde, & si quelques-uns sont morts dans les cavités souterraines en faisant la recherche, cela est peut-être arrivé ou par l'infection de ces lieux, ou par l'imprudence des Travailleurs qui n'appuient pas solidement les endroits qu'ils creusent quand ils sont ensevelis sous les ruines. C'est un badinage de dire qu'il faut garder un profond silence en creusant; au contraire c'est le moyen de s'épouvanter plus facilement par les imaginations fantastiques; on peut donc sans scrupule parler des choses indifférentes, ou même chanter, pourvû qu'on ne dise rien de dissolu & d'impur qui puisse irriter les esprits.

Si en avançant le travail on entend plus de bruit qu'auparavant, que l'on ne s'épouvante pas, mais que l'on redouble les parfums, & que quelqu'un de la Compagnie récite à haute voix l'Oraison des Salamandres que j'ai donnée ci-devant, & ce sera le moyen d'empêcher que les esprits n'emportent plus loin le trésor, se rendant at-

rentifs aux mystérieuses paroles que l'on récitera, & pour lors on doit redoubler vigoureusement le travail, je ne dis rien qui n'ait été éprouvé en ma présence avec succès; le petit livre de l'Enchiridion est bon dans ces occasions à cause de ses mystérieuses Orai-
sons.

Il est arrivé quelquefois que les Gnomes ont transmué les métaux précieux en des matieres viles & abjectes, & ont trompé les ignorans qui n'étoient pas informés de leurs subtilités, mais le sage & prudent Fossoieur, qui trouvera dans les entrailles de la terre de ces sortes de matieres, qui naturellement n'y doivent pas être, les recueillera & l'éprouvera au feu composé de bois de Laurier, de Fougere & de Vervaine; le charme se dissipant par ce moien, les métaux retourneront en leur premiere nature; un signe assez ordinaire de ces transmutations fantastiques, c'est lorsque l'on trouve ces matieres viles & sordides dans des vaisseaux ou de terre cuite, ou de pierre taillée, ou

d'airain, & pour lors il ne faut pas les négliger, mais les éprouver au feu comme je viens de dire.

Je finirai par cette matiere avec le secret que donne Cardan pour connoître si le trésor est dans le lieu où l'on creuse; il dit qu'il faut avoir une grosse chandelle composée de suif humain & qu'elle soit enclavée dans un morceau de bois de coudrier fait en la maniere qui est représentée dans la figure suivante; & si la chandelle,



étant allumée dans le lieu souterrain, y fait beaucoup de bruit en pétillant avec éclat, c'est une marque qu'il y a un trésor en ce lieu, & plus on approchera du trésor, plus la chandelle pétillera, & enfin elle s'éteindra quand

on sera tout-à-fait proche ; il faut avoir d'autres chandelles dans des lanternes , afin de ne pas demeurer sans lumières. Quand on a des raisons solides pour croire que ce sont des esprits des hommes défunt qui gardent les trésors , il est bon d'avoir des cierges bénis au lieu de chandelles communes , & les conjurer de la part de Dieu , de déclarer si l'on peut faire quelque chose pour les mettre en lieu de bon repos , & il ne faudra jamais manquer d'exécuter ce qu'ils auront demandé.

Tromperie de la Mandragore artificielle.

IL y a des Suborneurs du peuple qui, abusant de la crédulité & simplicité des bonnes gens , se mettent en grand crédit par des tours de souplesse , qui en apparence ont quelque chose de surnaturel : de ce genre est la Mandragore artificielle avec laquelle ils contrefont les Oracles divins ; comme je passois par Lille en Flandres, je fus invité par un de mes Amis à l'ac-

compagner chez une vieille femme qui se mêloit de ce badinage & qui passoit pour une grande Devineresse, & je découvris sa fourberie, qui ne pouvoit être long-tems cachée qu'à un peuple aussi grossier que sont les Flamands. Cette Vieille nous conduisit dans un petit Cabinet obscur, éclairé seulement d'une lampe, à la lueur de laquelle on voioit sur une table couverte d'une nape, une espee de petite statue ou poupée assise sur un trépied, aiant le bras gauche étendu, tenant de la même main gauche une petite cordelotte de soie fort déliée, au bout de laquelle pendoit une petite mouche de fer bien poli, & au dessus il y avoit un verre de fougere, en sorte que la mouche pendoit dans le verre environ la hauteur de deux doigts. Et le mystere de la Vieille consistoit à commander à la Mandragore de frapper la mouche contre le verre pour rendre témoignage de ce que l'on vouloit sçavoir.

La Vieille disoit, par exemple, je te commande, Mandragore, au nom

de celui à qui tu dois obéir, que si Monsieur un Tel doit être heureux dans le voïage qu'il va faire, tu fasses frapper trois fois la mouche contre le verre, & en disant les dernières paroles, elle approchoit sa main à une petite distance, empoignant un petit bâton qui soutenoit sa main élevée à peu près à la hauteur de la mouche suspendue, qui ne manquoit point de frapper les trois coups contre le verre, quoique la Vieille ne touchât en aucune façon à la statue, ni à la cordelette, ni à la mouche : ce qui étonnoit ceux qui ne savoient pas la minauderie dont elle usoit. Et afin de duper les gens par la diversité de ses Oracles, elle défendoit à la Mandragore de faire frapper la mouche contre le verre, si telle ou telle chose devoit ou ne devoit pas arriver ; par exemple, je te défens, Mandragore, au nom de celui à qui tu dois obéir, que tu ne fasses point frapper la mouche contre le verre, si Monsieur un Tel doit mourir avant sa femme, & mettant la main en la même posture que j'ai dit,

la mouche ne frappoit point contre le verre.

Voici en quoi consistoit tout l'artifice de la Vieille, dont je m'apperçus après l'avoir examiné un peu attentivement ; la mouche de fer qui étoit suspendue dans le verre au bout de la cordelette de soie étant fort legete & bien aimantée, quand la Vieille vouloit qu'elle frappât contre le verre, elle mettoit à un de ses doigts une bague, dans laquelle étoit enchassé un assez gros morceau d'excellent aimant, de maniere que la vertu magnétique de la pierre, mettoit en mouvement la mouche aimantée, & lui faisoit frapper autant de coups qu'elle voudroit contre le verre ; & lorsqu'elle vouloit que la mouche ne frappât plus, elle ôtoit de son doigt la bague sans qu'on s'en apperçut. Ceux qui étoient d'intelligence avec elle & qui lui attrouient des pratiques, avoient soin de s'informer adroitement des affaires de ceux qu'ils lui amenoient, & ainsi on étoit facilement dupée.

*Autre tromperie par la tête de
Saint Jean.*

L'Avidité de gagner de l'argent est une vraie tyrannie dans le cœur de l'homme, qui le rend ingénieux jusqu'à la profanation des choses saintes. Le Poëte ancien avoit bien raison de se plaindre en ces termes: *Auri sacra fames, quid non mortalia pectora cogis?*

Je dis cela à l'occasion d'une autre supercherie que j'ai vû pratiquer à ces sortes de gens dont je viens de parler. Ils avoient disposé une table carrée, soutenue de cinq colonnes, une à chaque coin & une dans le milieu; celle du milieu étoit un gros tuyau de carton épais peint en bois, la table étoit percée à l'opposite de ce tuyau, & un bassin de cuivre aussi percé étoit mis sur le trou de la table, & dans le bassin étoit une tête de S. Jean, de gros carton, peinte en naturel, qui étoit creusée, ayant la bouche ouverte; il y avoit un porte-voix qui passoit à travers le plancher de la chambre qui

Étoit au-dessous du cabinet où tout cet attirail étoit dressé, & ce porte-voix aboutissoit au col de cette tête; de maniere qu'une personne parlant par l'organe de ce porte-voix de la chambre d'en bas, se faisoit entendre distinctement dans le cabinet, par la bouche de S. Jean. Ainsi le prétendu Devin ou Devineresse, affectant de faire quelque cérémonie superstitieuse pour infatuer ceux qui venoient consulter cette tête, il la conjuroit au nom de S. Jean de répondre sur ce que l'on vouloit savoir & proposoit la difficulté d'une voix assez haute pour être entendu de la chambre de dessous par la personne qui devoit faire la réponse par le porte-voix, étant instruit à peu près de ce qu'il devoit dire.

Subtilités naturelles qui ont quelque chose qui donne de l'admiration.

VOici la maniere de faire un cierge magique, au moïen duquel celui qui le tiendra allumé paroîtra sans tête. Vous prendrez la peau dont le Serpent s'est nouvellement dépouillé,

E. v

de l'orpiment, de la poix grecque, du reupontique, de la cire vierge & du sang d'un âne; vous broierez toutes ces choses ensemble, & vous les mettrez bouillir à petit feu durant trois ou quatre heures dans un vieux chaudron plein d'eau de marais; puis les laissant refroidir, vous séparerez la masse de vos drogues d'avec l'eau, & vous en composerez un cierge dont le lumignon sera de plusieurs fils d'un linceul où un Mort aura été enseveli, & quiconque allumera ce cierge en fera éclairé & paroîtra sans tête.

Autre sur le même sujet.

SI vous voulez que tous ceux qui seront dans une chambre paroissent en forme de grands Eléphants ou de Chevaux, vous ferez un parfum en cette maniere; il faut broier de l'Alkekenge avec de la graisse de Dauphin, & en former de petits grains, de la grosseur de grains de citron, puis vous aurez de la fiente d'une vache qui ne nourrisse point de veau; vous ferez bien sécher cette fiente, en

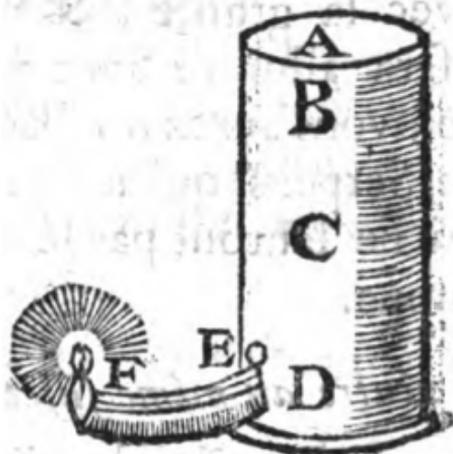
du Petit Albert.

I 118

forte qu'on puisse en faire du feu, & vous aurez le divertissement que vous souhaiterez, pourvû que la chambre soit si bien close, que la fumée n'en puisse sortir que par la porte.

Autre sur le même sujet.

Pour faire paroître une chambre pleine de serpens & d'autres figures qui donnent de la terreur, vous y allumerez une lampe qui soit garnie de ce qui suit : prenez de la graisse d'un Serpent noir, avec la dernière



peau qu'il aura quittée, vous ferez bouillir cette graisse & cette peau avec de la vervaine dans un chaudron où vous aurez mis deux pots d'eau de forge, & au bout d'un quart d'heure vous tirerez le chaudron de dessus le feu, & vous coulerez cette composition dans un morceau de linceul qui aura servi à un Mort, vous laisserez refroidir la composition, & vous ôterez avec une cuillière la graisse qui sera congelée sur l'eau; puis vous ferez un lumignon avec des fils de linceul mortuaire, & aiant mis dans le fond de la lampe la peau bouillie du Serpent, vous affuterez le lumignon avec la graisse, & quand la lampe sera allumée avec de l'huile d'ambre, vous aurez un spectacle hideux de Serpens qui épouvanteront ceux qui ne sauront pas le secret de cette lampe.

Autre au même sujet.

J'Ai éprouvé en Flandres l'effet d'une lampe pour délivrer de l'importun croassement des Grenouilles, & pour

leur imposer subitement silence , c'étoit dans le Château du sieur Tillemont , dont les fossés étoient si remplis de ces criardes insectes , que l'on avoit peine de reposer la nuit. Nous fîmes fondre de la cire blanchie au Soleil avec de la graisse de Crocodile , qui est à peu près comme de l'huile de baleine , & je crois même que cette huile auroit le même effet que la graisse de Crocodile , qui est assez rare en ce pais ; nous garnîmes une lampe de cette composition , avec un assez gros lumignon , & elle ne fut pas si-tôt allumée & posée sur le bord du fossé , que les grenouilles cessèrent leur croassement.

De la Main de gloire dont se servent les Scelerats Voleurs , pour entrer dans les maisons de nuit sans empêchement.

J'Avoue que je n'ai jamais éprouvé le secret de la main de gloire , mais j'ai assisté trois fois au jugement définitif de certains Scélérats qui confessèrent à la torture , s'être servis de la

Main de gloire dans les voils qu'ils avoient faits, & comme dans l'interrogatoire, on leur demanda ce que c'étoit, & comme ils l'avoient eue, & quel en étoit l'usage; ils répondirent premierement, que l'usage de la Main de gloire étoit de stupéfier & rendre immobiles ceux à qui on la présentoit, en sorte qu'ils ne pouvoient non plus branler que s'ils étoient morts; secondement que c'étoit la main d'un Pendu, troisiemement qu'il falloit la préparer en la maniere suivante: on prend la main droite ou la gauche d'un Pendu exposé sur les grands chemins, on l'enveloppe dans un morceau de drap mortuaire, dans lequel on la presse bien pour lui faire rendre le peu de sang qui pourroit être resté, puis on la met dans un vase de terre avec du zimat, du salpêtre, du sel & du poivre long, le tout bien pulvérisé; on la laisse durant 15 jours dans ce pot; puis l'ayant tirée, on l'expose au grand Soleil de la Canicule, jusqu'à ce qu'elle soit devenue bien sèche,

la Main de Gloire



& si le Soleil ne suffit pas , on la met dans un four qui soit chauffé avec de la fougere & de la vervaine ; puis l'on compose une espee de chandelle avec de la graisse de Pendu , de cire vierge & du sisame de Laponie , & l'on se sert de cette Main de gloire comme d'un chandelier pour y tenir cette chandelle allumée , & dans tous les lieux où l'on va avec ce funeste instrument , ceux qui y sont demeurent immobiles ; & sur ce qu'on leur demanda s'il n'y avoit point de remede pour se garantir de ce prestige , ils dirent que la Main de gloire devoit sans effet , & que les Voleurs ne pourroient s'en servir si on frottoit le seuil de la porte de la maison , ou les autres endroits par où ils peuvent entrer avec un onguent composé de fiel de chat noir , de graisse de poule blanche & du sang de chouette , & qu'il falloit que cette confection fût faite le tems de la Canicule.

Autre pour rendre un homme ou femme insensible à la torture , en sorte qu'on ne pourra rien tirer de leur confession.

A Propos de ce que je viens de dire de la déclaration que les Scélérats avoient fait étant exposés à la gêne : je rapporterai par le détail de ce que j'ai appris du Sieur Bamberge fameux Juge Criminel d'Oxford. Il m'a dit qu'il avoit assisté plusieurs fois au Jugement criminel de certains Scelerats que l'on ne pouvoit presque pas convaincre que par leur déposition , attendu que leurs crimes avoient été commis si secrètement & avec de telles précautions , qu'on ne leur pouvoit produire suffisans Témoins , quoiqu'il yeût de fortes présomptions contre eux , & que ces gens se fioient si fort à des secrets qu'ils avoient , de se rendre insensibles à la gêne , qu'ils se constituoient volontairement prisonniers pour se purger de ces prétendues présomptions. Il y en a qui se servent de certaines paroles pronon-

cées à voix basse, & d'autres de petits billers qu'ils cachent en quelque partie de leur corps. Voici trois Vers qu'ils prononcent dans le tems qu'on les applique à la gêne.

Imparibus meritis tria pendant corpora ramis.

Dismas & Gestas in medio est Divina Potestas.

Dismas damnatur, Gestas ad astra levatur.

Voici d'autres paroles qu'ils prononcent lorsqu'ils sont actuellement appliqué à la torture. Comme le lait de la bénôite & glorieuse Vierge Marie a été doux & souef à Notre Seigneur Jesus-Christ, ainsi cette torture & corde soient douces & soueves à mes membres. Le premier, que je reconnus se servir de ces sortes de charmes, nous surprit par sa constance qui étoit au-dessus de nature; car après la première ferre de la gêne qu'on lui eut donné, il parut dormir aussi tranquillement que s'il eût été dans un bon lit, sans

se lamenter, plaindre, ni crier, & quand on eût continué la serre deux ou trois fois, il demeura immobile comme une statue de marbre, ce qui nous fit soupçonner qu'il étoit muni de quelqu'enchantement, & pour en être éclairci, on le fit dépouiller nud comme la main, & après une exacte recherche, on ne trouva autre chose sur lui qu'un petit papier où étoit la figure de trois Rois, avec ces paroles sur le revers : *Belle Etoile, qui as délivré les Mages de la persécution d'Hérode, délivre-moi de tout tourment.* Ce papier étoit fourré dans son oreille gauche; or, quoiqu'on lui eût ôté ce papier, il ne laissa pas d'être, ou au moins de paroître insensible aux tourmens, parceque lorsqu'on lui appliquoit, il prononçoit à voix basse entre ses dents certaines paroles qu'on ne pouvoit entendre distinctement; & comme il persévéra constamment dans la négation, on fut obligé de le renvoyer en prison jusqu'à ce qu'on eût quelques plus fortes preuves contre lui. On dit que l'on peut faire

cesser l'effet de ces paroles mystérieuses en prononçant quelques versets de l'Écriture Sainte ou des Heures Canoniales ; comme sont les suivans. *Mon cœur a proféré chose bonne , je dirai toutes mes actions au Roi & lui déclarerai mes œuvres. Le Seigneur ouvrira mes lèvres , & ma bouche annoncera vérité. Que la méchancité du Pécheur soit confondue , tu perdras , Seigneur , tous ceux qui disent le mensonge.*

Onguent par le moïen duquel on peut s'exposer dans le feu sans être brûlé.

IL y a plusieurs siècles que la coutume étoit de recevoir les Criminels à prouver leur innocence par l'expérience du feu ; mais soit que l'on ait considéré que cette manière d'agir ne fût pas légitime , parceque c'étoit en quelque façon tenter Dieu sur l'innocence des personnes accusées : soit aussi que l'on ait reconnu qu'il pouvoit y avoir de la fraude dans ces épreuves , la coutume en a été entièrement abolie. En effet on avoit trou-

vé, dès ce tems-là, le moïen de suspendre l'activité du feu, suivant ce qu'en disent les anciens Historiens. Et voici ce que j'ai recueilli de plus vraisemblable : il faut faire un onguent composé de suc bismauve, de glaire d'œuf frais, de semence d'une herbe que l'on appelle spylion, ou herbe aux Puces, de la chaux en poudre, du suc de raifort, bien piler & mêler tout cela ensemble, s'en froter par tout le corps, si on veut faire l'épreuve entiere, ou les mains seulement, si l'on ne veut éprouver le feu qu'en cette partie, & l'on laissera sécher cet oignement, & on s'oindra de rechef jusqu'à trois fois, & ensuite on pourra hardiment soutenir l'épreuve du feu, sans crainte d'en être endommagé.

Pour l'eau ardente qui sert à un infinité de grandes opérations.

Vous prendrez d'un puissant vin vieux, fort en couleur & violent, & sur deux pintes vous mettrez en infusion un caillou de bonne chaux vive

du pois de demi livre ou environ ; quarante onces de souffre vif , autant de bon tartre de Montpellier , autant de sel commun , & tout cela étant pilé & mêlé ensemble dans un bon alembic bien lutté , vous distillerez à petit feu jusqu'à trois fois votre eau ardente , que vous conserverez pour votre usage dans un bocal de verre fort ; quelques-uns se contentent de distiller de la serpentine infusée dans du vin & de la chaux vive.

Pour faire le terrible feu Grégeois.

CE feu est si violent , qu'il brûle tout ce à quoi il est appliqué , sans qu'il puisse être éteint , si ce n'est avec de l'urine , du fort vinaigre , ou du sable. On le compose avec du souffre vif , du tartre , de la sarcocole , de la picole , du sel commun recuit , du pentreole & de l'huile commune ; on fait bien bouillir toutes ces drogues ensemble , jusqu'à ce qu'il consume un morceau de toile qu'on jettera dedans ; il le faut remuer avec une patule de fer , & il ne faut pas

s'exposer à faire cette composition dans une chambre, mais dans une cour ; car si le feu y prenoit, on seroit bien embarrassé de l'éteindre.

Pour avoir la Paix.

JE quitte ces matieres violentes pour dire un mot de la Paix. J'ai lû dans le très curieux livre des Secrets du Roi Jean d'Arragon, que si aucun dans le mois de Septembre, aiant observé le tems que le Soleil est entré au signe de la Vierge, a soin de cueillir de la fleur de Souci, qui a été appelée par les Anciens, Epouse du Soleil, & si on l'enveloppe dedans des feuilles de Laurier avec une dent de loup, personne ne pourra parler mal de celui qui les portera sur lui, & vivra dans une profonde paix & tranquillité avec tout le monde.

Autre sur le même sujet.

ON voit dans un vieux Mémoire de l'Histoire de France sous le regne de Charles VII, que ce Prince, étant dans une extrême consternation de

voir son Roïaume accablé de guerre, eut recours à un saint Hermite pour se recommander à ses prieres, le saint Homme lui donna une Image de Véronique, comme on la voit ici représentée, avec la suivante Oraison qu'il avoit écrite sur le revers de l'Image, de sa main; assurant que s'il la portoit dévotement, & récitoit tous les jours la susdite Oraison, ses affaires se rétabliroient de bien en mieux; ce qui arriva effectivement fort peu de tems après, d'une maniere que l'on peut dire miraculeuse, par le service que lui rendit la Pucelle d'Orléans. Et c'est ce qui a donné occasion à la dévotion que plusieurs personnes ont de porter cette Image & de réciter cette Oraison.

Pax Domini nostri Jesu-Christi sit semper mecum; per virtutem Helia Prophete, cum potestate & efficacia Faciei Domini nostri Salvatoris, & dilectissime Matris ejus sancte Mariæ Virginis: & per caput sancti Joannis Baptistæ, & per duodecim Apostolos, & per quatuor Evangelistas, & per

*sanctos omnes, Martires Dei, Confessores
Virgines, Viduas, Archangelos, An-
gelos, & omnes denique celestes Hie-
rarchas. Amen.*

*Secrets de la Jarretier pour les
Voïageurs*

VOUS cueillerez de l'herbe que l'on appelle armoise, dans le tems que le Soleil fait son entrée au premier degré du signe du Capricorne; vous la laisserez un peu sécher à l'ombre, & en ferez des jarretieres avec la peau d'un jeune Lievre, c'est-à-dire, qu'ayant coupé la peau du Lièvre en courroies de la largeur de deux pouces, vous en ferez un redouble, dans lequel vous coudrez ladite herbe, & les porterez aux jambes: il n'y a point de cheval qui puisse suivre long-tems un homme de pied, qui est muni de ces jarretieres. Si vous faites pisser sur vos jambes une jeune fille Vierge avant le Soleil levé, non-seulement vous serez soulagé de la lassitude du jour précédent, mais aussi vous ferez ce même jour beaucoup plus de chemin



chemin qu'à votre ordinaire, sans vous lasser. Observez le tems que la Lune sera en conjonction avec Mercure, & l'observation sera encore meilleure, si elle se fait un Mercredi du Printems, puis vous prendrez un morceau de cuir de peau d'un jeune Loup, dont vous ferez deux jarretieres, sur lesquelles vous écrirez avec votre sang les paroles suivantes. *Abumalith cados ambulavit in fortitudine eibi illius*; & vous serez étonné de la vitesse avec laquelle vous cheminerez, étant muni de ces jarretieres à vos jambes. De peur que l'écriture ne s'efface, il sera bon de doubler la jarretiere d'un padoue de fil blanc du côté de l'écriture. Il y a encore une maniere de faire la jarretiere que j'ai lû dans un vieux Manuscrit de lettres gothiques, en voici la recette. Vous aurez les cheveux d'un Larron pendu, desquels vous ferez des tresses, dont vous formerez des jarretieres, que vous coudrez entre deux toiles, de telle couleur qu'il vous plaira; vous les attacherez aux jambes de derriere

d'un jeune Poulain , puis en le forçant de marcher en reculant environ vingt pas , vous direz les paroles suivantes , *sicut ambulat Dominus Sabaoth super pennas ventorum , sicut ambulabo super terram* , & vous laisserez échapper le Poulain & le ferez courir à perte d'haleine , & vous vous servirez avec plaisir de ces jarretieres.

Secret du Bâton du bon Voïageur.

Vous cueillerez le lendemain de la Toussaints une forte branche de Sureau , dont vous ferez un bâton que vous approprierez à votre mode ; vous le creuserez en ôtant la mouelle qui est dedans , après avoir garni le bout d'en-bas d'une virole de fer ; vous mettrez au fond du bâton les deux yeux d'un jeune Loup , la langue & le cœur d'un Chien , trois Lézards verts , trois cœurs d'Hirondelles , & que tout cela soit séché au Soleil entre deux papiers , les aiant auparavant soupoudrez de fine poudre de Salpêtre , & vous mettrez par-dessus tout cela dans le bâton sept feuilles de

Vervaine , cueillies la veille de Saint Jean-Baptiste , avec une pierre de diverses couleurs , que vous trouverez dans le nid de la Hupe , & vous boucherez le haut du bâton avec une pomme de bouis , ou telle autre matière que vous voudrez , & soiez assuré que ce bâton vous garantira des périls & incommodités qui ne surviennent que trop ordinairement aux Voïageurs , soit de la part des Brigands , des Bêtes féroces , Chiens enragés & Bêtes venimeuses ; il vous procurera aussi la bienveillance de ceux chez qui vous logerez.

Secret pour faire faire à un Cheval plus de chemin en une heure qu'un autre n'en pourra faire en huit heures.

Vous mêlerez dans l'avoine du Cheval une poignée de l'herbe appelée Satirion , que vous hacherez bien menue , vous oindrez le haut de ses quatre jambes en-dessous du ventre avec de la graisse de Cerf , & quand vous serez monté dessus prêt à partir , vous lui tournerez la tête du côté du

Soleil levant, & vous penchant sur son oreille gauche, vous prononcerez trois fois à voix basse les paroles suivantes, & vous partirez aussitôt. *Gaspard, Melchior, Merchisard.* J'ajoute à ceci, que si vous suspendez au col du Cheval les grosses dents d'un Loup qui aura été tué en courant, le Cheval ne sera pas fatigué de sa course.

Pour rendre doux un Cheval qui est furieux.

ON trouve de petites pierres rondes & verdâtres aux pieds du Mont Sénis, qui ont telle vertu, que si vous en mettez une dans chaque oreille d'un Cheval furieux, & que vous ferriez ses oreilles avec la main, le Cheval deviendra doux & traitable, en sorte que non-seulement on le montera facilement, mais le Maréchal le ferrera sans qu'il regimbe aucunement. Le Taureau furieux & indompté se peut apprivoiser, si on le lie à un figuier & qu'on lui fasse prendre sa nourriture durant quelque tems sous cet arbre. On en vient aussi à

Bout , si on lie avec de l'écorce de sureau , la jambe droite du Taureau au-dessous du genou.

Pour faire tomber un Cheval comme s'il étoit mort.

Vous aurez une langue de serpent que vous envelopperez de cire vierge , & vous la mettrez dans l'oreille gauche d'un Cheval , il tombera par terre comme s'il étoit mort ; & aussitôt que vous l'aurez ôtée , il se relèvera plus gaillard qu'il n'étoit auparavant ; il ne faut pourtant pas le laisser longtemps , de peur que cela ne nuise au Cheval.

Pour se rendre invisible par le moïen d'un anneau.

ON rapporte du fameux Gigez , qu'il parvint au Trône de la Lydie par le moïen d'un anneau magique , qui le rendant invisible , lui donna la facilité de commettre adultere avec la Reine & de tuer le Roi. Les sages Cabalistes nous ont laissé la méthode de fabriquer des anneaux qui aient

pareillement la vertu de l'invisibilité. Il faut entreprendre cette opération importante un jour de Mercredi du Printems sous les auspices de Mercure, lorsque l'on connoïtra que cette Planete sera en conjonction avec une des autres Planettes favorables, comme la Lune, Jupiter, Venus ou le Soleil, & aiant de bon Mercure fixé & bien purifié, on en formera une grosse bague qui puisse entrer facilement dans le doigt du milieu de la main: on y enchassera dans le chaton une petite pierre que l'on trouve dans le nid de la Hupe, & l'on gravera autour de la bague les paroles suivantes, *Jesus passant † par le milieu d'eux, † s'en alloit †*, puis aiant posé cette bague sur une plaque de Mercure fixé, laquelle sera faite en forme de petite palette, on fera le Parfum de Mercure comme il est marqué ci-devant, & on exposera trois fois de suite la bague sur la palette dans la fumée du parfum, & l'aïant enveloppé dans un morceau de taffetas de la couleur convenable à la Pla-

nete, on le portera dans le nid de la Hupe d'où on a tiré la pierre, on la laissera durant neuf jours, & quand on la tirera, on fera encore le Parfum comme la première fois; puis on la gardera précieusement dans une petite boîte faite avec du mercure fixé pour s'en servir dans les occasions. La manière de s'en servir n'est autre que de mettre cette bague à son doigt en tournant la pierre en dehors de la main, & elle a la vertu de tellement fasciner les yeux des Assistans, que l'on est en leur présence sans être vû. Et quand on veut être vû, il faut tourner la pierre en dedans de la main & fermer la main en forme de poing... Porphirius & Jamblic, Pierre d'Abano & son Maître Agrippa, soutiennent qu'un anneau fabriqué en la manière dont on voit ici la figure représenté, a la même vertu & propriété. Il faut prendre des poiles qui sont au-dessus de la tête de la furieuse hiéne, on en fait de petites tresses, avec lesquelles on fabrique l'anneau comme on le voit ici, & on le porte par



reillement dans le nid de la Hupe durant neuf jours, & l'on fait les Parfums comme il a été dit précédemment sous les auspices de Mercure, on s'en sert de même que de celui qui est fait avec du Mercure, excepté qu'on l'ôte absolument du doigt, quand on ne veut pas être invisible.

Pour n'être point trompé & fasciné par l'Anneau d'invisibilité.

Comme il n'y a point de poison dans la nature qui ait son antidote, la sage providence du Créateur aiant fait toutes choses avec poids & mesure, ne permet point de prestige qui

n'ait son remede. Si l'on veut donc se
précautionner contre l'effet de l'an-
neau cabalistique de Mercure, on au-
ra une bague composée en la maniere
suivante. On formera une anneau
avec du plomb affiné & bien purgé en
la façon qu'on l'a expliqué à l'endroit
ci-devant où l'on a parlé des Talis-
mans, des nombres mystérieux, des
Planetes, & dans le chaton de cette
bague de plomb, on enchassera un
œil de jeune Bélette qui n'aura porté
des Petits qu'une fois, & sur le con-
tour de la bague, on gravera les pa-
roles suivantes, *apparuit Dominus
Simoni*. La fabrique de cette bague se
fera un jour de Samedi, lorsque l'on
connoitra que Saturne sera en opposi-
tion avec Mercure; on fera trois fois
le Parfum du Samedi, on enveloppe-
ra la bague dans un morceau de lin-
ceul mortuaire, & on l'enterrera dans
un Cimetiere, on le laissera pendant
neuf jours, puis l'ayant retiré, on
fera trois fois le Parfum de Saturne,
& l'on s'en servira. Ceux qui ont in-
venté cet anneau, ont raisonné sur

les principes de l'antipathie , qui se trouve entre les matieres qui composent ces deux anneaux , qui ont des effets si opposés ; en effet il n'y a rien de plus antipathique à la hiène , que la Bélette : & Saturne est presque toujours rétrogradé à Mercure, ou quand ils se rencontrent dans le domicile de quelques-uns des Signes du Zodiaque , c'est toujours un aspect funeste : & de mauvaise augure.

Pour faire d'autres anneaux mystérieux sous les auspices des sept Planettes qui attirent leurs influences à ceux qui les portent.

ON a supposé ci-devant que chaque Planete a son métal affecté & approprié à sa constitution céleste ; pour donc procéder avec ordre à la fabrique des anneaux dont nous voulons ici parler , nous dirons qu'il n'est pas seulement nécessaire de se servir des métaux des Planettes , mais aussi faut-il connoître les pierres qui ont rapport à leur constitution , pour y être enchassées & gravées de leur figure.

mystérieuse. La pierre d'Aigle ou *Ætithes*, & la Hyacinthe sont de nature Solaire. L'Emeraude est Lunaire ; l'Aimant est propre à Mars aussi bien que l'Amétiste ; la Topase & le Porphire conviennent à Mercure ; la Bérile est propre à Jupiter ; la Cornaline convient à Venus ; & à Saturne, la Calcédoine & le Jaspe. Cela étant ainsi connu, on fabriquera des anneaux du métal & des pierreries convenables à chaque Planète, on aura soin de les fabriquer à leur propre jour & heures de leur favorable constellation ; & on gravera sur les pierres les figures mystérieuses dont nous avons donné les modeles ci-devant gravés en taille-douce dans l'endroit où nous avons parlé des Talismans, des nombres mystérieux des Planètes ; & parcequ'il n'est pas si aisé de graver les figures sur les pierres promptement que comme sur les métaux où on les peut imprimer avec des ferremens, il est bon d'avertir ceux qui entreprendront ces opérations, que pourvû qu'ils commencent leurs

travail au premier moment de l'heure favorable de la Planete, & qu'ils continuent sans désister, l'anneau sera en valeur & aura l'influence souhaitée. Voici un modèle des heures, tant pour le jour que pour la nuit, qui servira à connoître celle à laquelle commence à présider chaque Planete dans tout le cours de la semaine.

Heures du Dimanches pour le Jour.

1	2	3	4	5	6
☉	♀	♁	☾	♄	♃
7	8	9	10	11	12
♂	☉	♀	♁	☾	♄

Heures pour la Nuit.

1	2	3	4	5	6
♃	♂	☉	♀	♀	☾
7	8	9	10	11	12
♄	♃	♂	☉	♀	♁

Heures du Lundi pour le jour.

1	2	3	4	5	6
☾	♄	♃	♂	☉	♀
7	8	9	10	11	12
♀	☾	♄	♃	♂	☉

Heures de la nuit.

1	2	3	4	5	6
♀	♀	☾	♄	♃	♂
7	8	9	10	11	12
☉	♀	♀	☾	♄	♃

Heures du Mardi pour le jour.

1	2	3	4	5	6
♂	☉	♀	☿	☾	♄
7	8	9	10	11	12
♄	♂	☉	♀	☿	☾

Heures pour la nuit.

1	2	3	4	5	6
♄	♄	♂	☉	♀	☿
7	8	9	10	11	12
☾	♄	♄	♂	☉	♀

Heures du Mercredi pour le jour.

1	2	3	4	5	6
♀	☾	♄	♃	♂	☉
7	8	9	10	11	12
♀	♀	☾	♄	♃	♂

Heures pour la nuit.

1	2	3	4	5	6
☉	♀	♀	☾	♄	♃
7	8	9	10	11	12
♂	☉	♀	♀	☾	♄

Heures du Jeudi pour le jour.

1 1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 |

1 ♄ | ♀ | ☉ | ♀ | ♀ | ☾ |

1 7 | 8 | 9 | 10 | 11 | 12 |

1 ♄ | ♄ | ♀ | ☉ | ♀ | ♀ |

Heures pour la nuit.

1 1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 |

1 ☾ | ♄ | ♄ | ♀ | ☉ | ♀ |

1 7 | 8 | 9 | 10 | 11 | 12 |

1 ♀ | ☾ | ♄ | ♄ | ♀ | ☉ |

Heures du Vendredi pour le jour.

1	2	3	4	5	6
♀	♀	☾	♄	♃	♂
7	8	9	10	11	12
☉	♀	♀	☾	♄	♃

Heures pour la nuit.

1	2	3	4	5	6
♂	☉	♀	♀	☾	♄
7	8	9	10	11	12
♃	♂	☉	♀	♀	☾

Heures du Samedi pour le jour.

1	2	3	4	5	6
♄	♃	♂	☉	♀	♁
7	8	9	10	11	12
☾	♄	♃	♂	☉	♀

Heures pour la nuit.

1	2	3	4	5	6
♁	☾	♄	♃	♂	☉
7	8	9	10	11	12
♁	♁	☾	♄	♃	♂

La disposition cabalistique de ces heures planétiques, n'est pas une des moins curieuses productions des sages Sectateurs de la science occulte des Astres, on y voit que les figures des Planetes se trouvent chacune à la premiere heure de son jour, sans anticiper l'une sur l'autre, ni interrompre leur ordre dans tout le cours des heures des jours de la semaine, & l'on a observé que c'est ordinairement à ces heures que les Planetes ont de favorables aspects; ainsi ceux qui voudront travailler aux figures mystérieuses des Pentacules & Talismans, pourront se régler sur cet ordre & cet arrangement des heures, parcequ'il est de conséquence de ne pas travailler une figure mystérieuse de Venus sous l'heure de Saturne, ni une figure de Saturne sous l'heure du soleil, & ainsi du reste.

Quel a été le sentiment des sages Philosophes au sujet des Talismans & Figures mystérieuses.

LEs Sages qui se sont appliqués à découvrir les origines des noms que

l'on a donné aux choses , & surtout à celles qui renferment quelque chose d'extraordinaire , disent que le nom de *Talisman* est un mot hébraïque , qui signifie image mystérieuse ; quelques-uns ont dit que ce mot de *Talisman* est contretiré sur le mot grec *Telestia* , qui signifie grande perfection ; d'autres lui donnent son origine de ces deux mots latins *Talismens* , d'autant que quand on est expert dans la Science cabalistique , on peut faire des Talismans selon sa pensée , selon ses intentions & comme on les souhaite ; ce qui est bien exprimé par ces deux mots latins. Or , quoiqu'il en soit de l'étimologie de ce nom , il est certain que l'origine des Talismans & l'usage des figures mystérieuses nous sont venus des Egyptiens & de Chaldéens qui , étant très savans dans la speculation des Astres , en avoient pénétré toutes les vertus & efficacités de leurs influences , & en avoient fait une science pratique dont l'usage les mit en grande réputation , & les Hébreux qui allerent en Egypte

lorsque Joseph la gouvernoit sous le regne des Pharaons, apprirent d'eux ces mysteres, & ils s'y perfectionnerent par la fréquentation qu'ils eurent avec les Chaldéens qui furent les premiers peuples qui imaginèrent les figures célestes pour attirer les influences des Astres, parcequ'ils faisoient ouvertement profession d'observer leurs cours; la diversité de leurs aspects & leurs conjonctions, pour en tirer des pronostics qui leur servoient à régler leur vie & leur fortune.

Ils inventerent un Système céleste, où ils rangerent les Astres sous divers corps fantastiques pour fixer les yeux & l'imagination sur la disposition de ces corps célestes; ils distribuerent les Planetes dans plusieurs Cieux, avec une judicieuse subordination des inférieurs ou supérieurs, comme on le peut voir dans cette grande figure que j'ai fait graver. Ils firent la distinction des signes qu'ils déterminerent sous des figures des animaux, qui avoient la simpatie naturelle avec les influences des Astres, & ce fut l'oc-

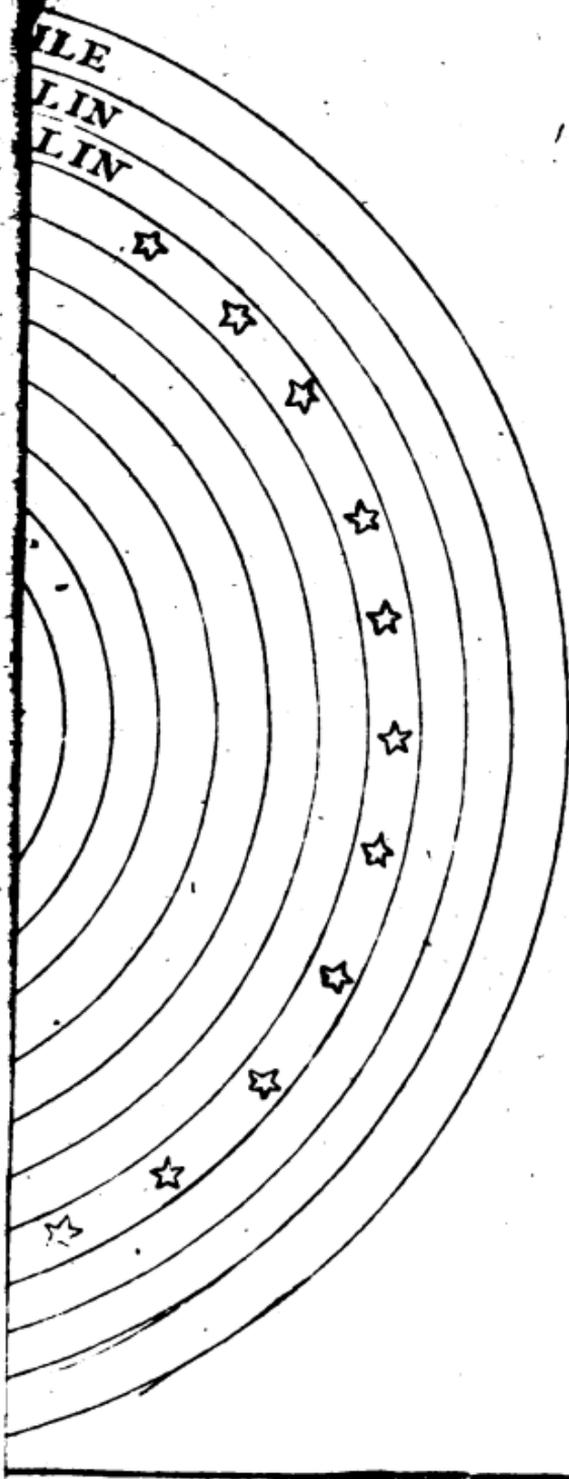
caſion & l'origine de la diſtinction qu'ils en firent ſous les noms du Taureau, du Belier, du Capricorne, de l'Ecreviſſe, du Lion, du Scorpion, des Poifſons, &c. avec leſquels ils marquerent les eſpaces du Ciel, que le Soleil & la Lune parcourent.

On donna depuis le nom de Zodiaque à tout cet eſpace ainſi diſtingué, qui eſt un mot dérivé du Grec *Zoon*, qui ſignifie animal, à cauſe que ces animaux & ces figures tirées de divers ſujets vivans, marquoient les aſſemblages d'Etoiles qui compoſoient ces ſignes adoptés.

Les plus curieux d'entre les Savans des Grecs, s'appliquerent à cette ſcience myſtérieuſe, & y réuſſirent avec tant de ſuccès, que les plus beaux génies des autres Nations venoient ſe former ſous leur direction, ce qui eſt un grand préjugé, qu'il y a quelque choſe de ſolide & de vraiſemblable dans les opérations de cette ſcience, d'auant plus que la nature même ſemble l'autoriſer par quelques productions merveilleuſes que l'on

ne peut pas nier ; j'entends parler de ces figures hiéroglyphiques que l'on voit naturellement empreinte sur des pierres, sur des coquilles ; sur des animaux, & qui ont des rapports tout-à-fait surprenans avec les figures dont elles sont ornées.

Crollius, qui n'est pas un Auteur à mépriser, fait remarquer que la plupart des plantes & des pierres métalliques un peu hors du commun, ont ou en leur couleur, ou en leur figure, des marques, des propriétés & des usages, auxquels elles peuvent être propres ; le Créateur l'ayant ainsi disposé pour les rendre utiles aux hommes par la sympathie qu'elles ont avec les corps célestes. Ce même Auteur remarque que si les Hébreux ne se sont pas servis dans leurs Talismans des figures naturelles, ce n'étoit que parcequ'étant zélés observateurs de la Loi qui défendoit toutes sortes d'images, ils ne vouloient pas y contrevenir, & d'autant plus que Moïse avoit trouvé dans les noms divins de *Jeova*, de *Sabaoth*, de *Tetagramaton*, de *Eloim*,



EMPIRE



Eloim, &c. des vertus merveilleuses qui suppléent au défaut des figures, & c'est pourquoi ils composoient leurs Talismans de ces saints noms & des Oracles tirés de la Loi, & se persuadoient par l'expérience qu'ils en faisoient qui avoient la vertu de les préserver des maux qu'ils appréhendoient, & de leur procurer les avantages qu'ils souhaitoient, quand ils les portoient sur eux, gravés sur les métaux qui ont de la convenance avec les Astres qui répandent leurs influences sur les corps sublunaires.

Ceux qui voudront approfondir dans cette science des Talismans & figures mystérieuses, y feront beaucoup de progrès, s'ils s'appliquent à la lecture des Ouvrages de Jean l'Heureux, Chanoine d'Aire en Artois, imprimés à Anvers, par les soins du sieur Chifflet, sous le titre de *Disquisition antiquaria de gemmis Basilidianis, seu Abraxoi Apistophistus*. On trouvera ici le modèle d'un Talisman pour être fortuné au jeu & dans le

négoce. Il a été composé par le fameux Arbanel, qui dit qu'on le doit faire en cette figure.



Vous aurez une pique ronde de Mercure fixé bien purifié & bien poli, & vous choisirez durant toute la saison du Printems un Mercredi, auquel vous observerez la constellation de Mercure en une situation favorable,

c'est-à-dire, en bon aspect avec Jupiter ou Vénus, ou en conjonction avec le Soleil ou la Lune; vous y imprimerez d'un côté l'étoile de Mercure comme elle est ici représentée, & de l'autre côté les mots hébreux que vous voyez pareillement ici gravés, & après l'avoir parfumé trois fois du parfum propre au jour de Mercure, vous irez l'enterrer dans un grand chemin sous un gibet, & l'y laisserez durant sept jours, au bout desquels vous le retirerez & le conserverez pour votre usage, après l'avoir parfumé derechef trois diverses fois du même parfum, & il sera bon tous les Mercredis avant le Soleil levé, de réitérer le parfum de Mercure.

Un célèbre Auteur de notre tems dit qu'il n'y a point de Talisman qui ne se rapporte, ou à l'Astrologie, ou à la Médecine, ou à la Religion, ou même à tous trois ensemble; car on y voit les figures, ou au naturel, ou en hiéroglyphiques, par rapport aux constellations différentes; & ces Talismans ont la vertu d'attirer les in-

fluences célestes sur les personnes & les biens de ceux qui les font & qui s'en servent. On grave dans d'autres des simboles qui ont rapport aux plantes, aux simples & aux minéraux, & autres choses qui sont du ressort de la Médecine, & ceux-là sont utiles pour la guérison des maladies, & de la conservation de la santé. Dans d'autres enfin, on y mêle les noms de Dieu, des Génies célestes, & des paroles de l'ancien & du nouveau Testament, contre les tempêtes, les naufrages, les incendies, les morts violentes & autres accidens.

J'ai donné ci-devant quelques modèles de ces Talismans gravés, avec leurs propriétés & vertus, concernant les sept Planètes, & il m'en reste encore d'autres dont je parlerai ci-après, afin de mettre un peu de variété dans ce petit trésor de Secrets.

*Maniere de faire la véritable
Eau céleste.*

Vous aurez grand soin de bien choisir les drogues suiivantes, en sor-

te qu'il n'y en ait aucune de gâtée ou sophistiquée, canelle fine, gérofle, noix muscade, gingembre, Zedoüary, galenga, poivre blanc, de tout cela une once, six pelures de bon citron, deux poignées de raisins de Damas, autant de jujubes, une poignée de moüelle d'hiébles, quatre poignées de graine de genievre qui soit bien meur, une poignée de semence de fenouil verd, autant de fleurs de basilic, autant de fleurs de millepertuis, autant de fleurs de romarin, autant de fleurs de marjolaine, de pouillos, de stecados, de franc sureau, de roses muscades, de rue, de scabieuse, de centaurée, de fumeterre & d'aigrimoine, deux onces de spica nardi, autant de bois d'aloës, autant de graine de paradis, autant de calami aromatici, autant de bon macis, autant d'oliban, autant de sandal citum, une dragme d'aloës épatique, ambre fin, rhubarbe, deux dragmes.

Toutes ces drogues étant assemblées & bien conditionnées, on pilera cel-

les qui doivent être pilées & pulvérisées, & on mettra le tout bien mélangé dans un grand alembic de verre fort, d'un pied & demi de hauteur, & vous verserez de bonne eau de vie sur ces drogues, en sorte que l'eau-de-vie surnage au moins de trois travers de doigt au-dessus des drogues, puis aiant bien bouché l'alambic, crainte d'évaporation, il faut mettre l'alambic dans du fumier de cheval bien chaud en digestion l'espace de quinze jours, puis on le mettra en distillation au bain-marie toujours bouillant, après l'avoir muni de son chapiteau & de son récipient, l'un & l'autre bien luttés & scellés. On sera attentif à la distillation, en sorte que lorsque l'on s'apercevra que ce qui tombe dans le récipient changera de couleur, on doit aussi changer de récipient, & remettre la première eau qui a distillée dans l'alambic, pour la purifier de son flegme par une seconde distillation, cette seconde sera la vraie Eau céleste.

Nota, que quand vous verrez cette

seconde eau changer encore de couleur tirant sur le roux, vous la mettez en réserve bien bouchée dans un bocal de verre fort; puis vous délaïerez demi-livre de bon thériaque avec autant de fine térébenthine de Venise & d'huile d'amande douce, & mélangerez tout cela avec le marc qui est resté dans l'alambic, & pousserez la distillation au feu de sable violemment pour avoir la vraie huile de baume qui doit être comme miel clair.

*Propriétés presque miraculeuses de
l'Eau céleste.*

SI l'on se frotte le matin avec cette eau le front, la paupière des yeux, le derrière de la tête & sur la nuque du col, elle rend la personne prompt & habile à bien apprendre, fortifie la mémoire, aiguise les esprits & conforte merveilleusement la vue. En la mettant avec un morceau de coton dans les narines, c'est un souverain céphalique pour purifier le cerveau de toutes superfluités, humeurs froides & catarreuses. Si de trois jours

l'on en boit une cuillerez , elle maintient la personne en force , en vigueur & dans un embonpoint , telle que la beauté se conserve jusqu'à l'âge décrépit. Elle est souveraine contre la courte haleine , & la rend agréable en adoucissant les organes du poulmon , & le guérissant lorsqu'il est gâté. Si on en donne de tems en tems à un Lépreux , elle répare si bien son foie , qu'elle le met en voie de prompte guérison. Elle est tellement propre contre les venins & poisons , que si l'on en verse sur un crapaud ou autre infecté venimeux seulement six goures , on les voit mourir soudainement. Il n'y a point de restaurant qui puisse égaler la vertu substantielle de cette eau divine ; car non-seulement on peut se passer de boire & manger durant vingt-quatre heures , quand on a avalé le matin une cuillerez , mais même si l'on en met dans la bouche d'un Agonisant & qu'il la puisse avaler , elle lui redonne de la vigueur & lui rend l'usage de la parole & de la raison s'il la perdue. Elle sert à rom-

pre la pierre & la gravelle, dissipe la rétention d'urine & l'ardeur brûlante de la verge. Elle soulage notablement les Ethiques, Asthmatiques & Hydriques; les Gouteux même s'en peuvent servir utilement par fomentations. Elle garantit de la peste & de toute fièvre maligne quelle qu'elle puisse être; en un mot, on peut appeler cette eau céleste une Médecine universelle.

Propriétés de l'huile de Baume qui est extraite du Marc de l'Eau céleste.

SI vous en mettez dans les oreilles d'un Sourd seulement trois gouttes de tems en tems en bouchant les oreilles avec un peu de coton qui en sera imbibé, la surdité se dissipera. Elle peut guérir toute sorte de galle & de teigne, la plus invétérée qu'elle soit, *item*, toutes aposthumes, plaies, cicatrices, ulcères, vieilles & nouvelles. *Item*, toutes sortes de morsures venimeuses, de serpens, scorpions, &c. *Item*, toutes fistules, crampes & érépelles. *Item*, toute palpitation de

cœur & des autres membres , par fomentation & emplâtres ; Crollius en fait tant d'estime , qu'il le nomme par excellence , huile mere de Baume , témoignant par-là qu'il est plus excellent que le baume même.

Baume excellent pour se garantir de la Peste.

Cette recette que je vais donner contre la Peste & toute maladie contagieuse , est un présent d'un Roi d'Espagne à sa fille Reine de France , que je tiens de son premier Médecin , & il n'y a personne qui ne le puisse faire à cause de sa grande facilité. Vous ratifferez bien douze racines scorsonaires, falsifies noires , vous les ferez cuire dans trois pintes de vin blanc , en sorte que le pot où ils cuiront soit bien couvert , crainte d'une trop grande évaporation des esprits , puis étant bien cuits , vous les coulerez dans un linge en les pressant un peu , vous ajouterez à cette liqueur le jus de douze citrons , une demie once de gingembre , une demie once de

clou de gérofle , une demie once de cardamomum , une demie once de bois d'aloës , le tout bien concassé ; vous y joindrez une once ou environ de chacune des herbes suivantes ; feuilles de rue , de fureau , de ronces & de sauge franche , vous ferez bouillir tout cela ensemble à bien petit feu , jusqu'à la diminution du quart , & puis le coulerez bien promptement dou un linge double ou à la chausse , & l'aïant mis dans un bocal de verre fort , bien bouché , vous en boirez à jeun tous les matins durant neuf jours , le tiers d'un demi septier , & par ce moïen vous serez à l'épreuve du mauvais air , quand bien même vous fréquenteriez les Pestiférés. Ceux qui seront déjà frappés du mal contagieux , ajouteront à ce breuvage le jus d'une racine de Buglose & de scabieuse , qu'ils délaieront avec de bonne thériaque , & ils se purgeront par-là du venin mortifere. Et ceux qui auront le charbon en évidence , pilleront des feuilles de ronce , du fureau , avec graine de moutarde , &

en feront une espece de cataplasme sur le charbon, & moïennant l'aide de Dieu, ils guériront.

Pour faire tomber les dents pourries sans douleur.

FAites infuser dans du fort vinaigre de petites racines de meurier noir, après les avoir bien concassées, vous y ajouterez gros comme une petite fève de vitriol romain, & vous exposerez cela au Soleil d'Été durant 15 jours dans un bocal de verre fort, ensuite de quoi vous les retirerez & les ferez sécher dans un pot de terre vernissé avec un Lésard verd dans un four médiocrement chaud, le pot étant bien couvert, & vous en ferez une poudre, de laquelle vous mettrez sur la dent gâtée, & elle se déracinera & tombera en peu de tems.

Pour guérir des Arquebusades & autres plaies, tant vieilles que nouvelles, sans onguent ni charpie.

Vous ferez une décoction de ce que je vais marquer ci-après : prenez ,

de l'aristoloche ronde le poids de deux écus, de graine de laurier, autant d'écrivisses d'eau douce séchées au four, & qu'elles aient été prises en pleine Lune; musc en poudre le poids d'un écu, l'herbe appelée brunelle, autrement, confoude moienne, le poids de quatre écus. Il faut que cette herbe soit cueillie avec ses fleurs, & séchée à l'ombre entre deux linges. Vous réduirez toutes ces drogues en poudre, & après les avoir bien mêlées, vous les mettrez dans un sachet de toile neuve, qui soit soufu ou lié avec un fil, puis vous aurez un pot de terre neuf vernissé, dans lequel vous mettrez votre sachet, avec une vingtaine de petites branches de pervanches & trois chopines du meilleur vin blanc que vous pourrez trouver, & après avoir bouché votre pot avec trois ou quatre feuilles de papier, en sorte que la vapeur n'en sorte point, vous le mettrez au feu de charbon, & le ferez bouillir tant que vous puissiez croire que la décoction est diminuée du tiers; pour lors vous

le retirerez du feu , & l'aïant laissé refroidir , vous coulerez la décoction dans un double linge fin , & la mettez dans un bocal de verre fort pour vous en servir dans le besoin , prenez garde surtout que le bocal soit si bien bouché , qu'il ne puisse prendre vent.

Voici de quelle manière on s'en fert pour la guérison des plaies. Vous aurez une petite seringue d'argent qui sera toujours bien pure & nette , afin de vous en servir pour les plaies qui seront creuses , lesquelles il faudra panser trois fois par jour en cette sorte ; vous nettoierez doucement la plaie avec un petit linge blanc de lessive , imbibé de la décoction , puis vous seringuez trois ou quatre fois de la décoction dans la plaie , & vous la couvrirez d'un petit linge fin qui soit imbibé de cette décoction , & la couvrirez d'un morceau de feuille de choux rouge , & mettez sur cette feuille encore un linge mouillé de la décoction en forme de compresse , & banderez légèrement la plaie , qui viendra à guérison en peu de tems.

Prenez garde de la bien nétoïer à mesure qu'elle se fermera , afin de ne pas laisser le loup dans la bergerie.

Autre sur le même sujet.

J' Ai été témoin avec étonnement de la prompte maniere avec laquelle un Soldat Polonois guérit , sans aucuns médicamens , un de ses Camarades blessé de deux coups d'épée , qui étoient mortels ; il commença par laver bien sa bouche & ses dents avec de l'eau-de-vie , puis avec de l'eau de rose , afin d'avoir l'haleine douce & sans mauvaise odeur ; puis s'approchant du Malade , il découvrit sa plaie qui étoit toute saignante , & l'ayant bien nétoïés en la lavant avec eau de plantin , il étancha tout le sang en la pressant doucement & l'essuiant avec un linge imbibé d'eau de plantin , puis approchant sa bouche de la plaie , en sorte que son haleine pouvoit réfléchir dessus , il prononça les paroles suivantes , en faisant le signe de la croix sur la plaie , comme il est ci-marqué. *Jesus-Christ est né † Jesus-*

Christ est mort † Jesus-Christ est ressuscité † Jesus-Christ, commande à la plaie que le sang s'arrête † Jesus-Christ commande à la plaie qu'elle se ferme † Jesus-Christ, commande à la plaie qu'elle ne fasse ni matiere, ni puanteur † ainsi qu'ont fait les cinq plaies qu'il reçut en son saint Corps †

Puis il continua à dire : Epée, je re-commande au nom & par la puissance de celui à qui toutes Créatures obéissent, de ne faire non plus de mal à cette créature, que la lance qui perça le sacré côté de Jesus-Christ, étant pendu à l'arbre de la Croix : Au nom du Pere † & du Fils † & du Saint Esprit † Amen.

Si la plaie perce de part en part, il faut faire la même cérémonie de l'autre côté, & on la couvre d'une compresse imbibée d'eau de plantin que l'on renouvelle de douze heures en douze heures, & le Malade reçoit une prompte guérison.

*Autre, merveilleux pour guérir
l'entorce du pied.*

IL faut entreprendre cette guérison le plutôt que l'on peut, & ne pas donner le tems à l'inflammation, & l'entorce sera subitement guérie. Celui qui fait l'opération, doit déchauffer son pied gauche, & s'en servir pour touche trois fois le pied malade, en formant des signes de la croix avec ce même pied gauche en prononçant les paroles suivantes. A la première fois il dira, *Antè †*, à la seconde fois, *Antè te †*, à la troisième fois, *Super antè te †*. Le pied malade doit être touché au-dessus de l'entorce, & on s'en sert aussi-bien pour guérir les chevaux que pour guérir les hommes.

Ceux qui s'aviseront de taxer de superstition ces sortes de manières de guérir, doivent savoir que de plus habiles gens qu'eux ont donné leur approbation à des secrets de médecine qui tiennent autant du merveilleux, & dont les causes sont autant cachées que de ceux-là, Qui est-ce,

par exemple , qui pourra expliquer par des raisons bien physiques , ce que j'ai lû dans un livre de Secrets , imprimé à Paris , avec Approbation & Privilège , qu'un remede infailible pour guérir l'insomnie ou le trop grand assoupissement , c'est de prendre un gros crapaud , & d'un seul coup séparer la tête du corps , puis faire sécher cette tête , & comme il arrive toujours que les deux yeux de cette tête quand elle est séparée , il y en a un ouvert & l'autre fermé ; la personne qui veut dormir doit porter sur soi l'œil fermé , & la personne qui est trop assoupie & qui veut veiller , doit porter sur soi l'œil du crapaud qui est ouvert. De plus , quelle merveilleuse propriété la poudre de crâne humain peut-elle avoir pour guérir promptement les ulcères les plus envieillis , cela semble même contraire à la bonne raison , & aux principes de la Médecine , qui disent que les contraires se doivent guérir par leurs contraires ; cependant cet Auteur approuvé & privilégié , veut que

la poudre de crane qui n'est que corruption, guérisse une autre corruption, & sur la foi de cet Auteur, un Président de Paris, c'est-à-dire, un homme d'esprit & de bon jugement, a fait l'épreuve de ces secrets avec un heureux succès, sans caindre de passer pour un superstitieux.

Ce même Auteur approuvé & privilégié dit, que pour dénouer l'aiguillette, il faut que la personne porte dans un petit sachet pendu à son col trois sortes d'herbes, d'Alkermes, de l'Armoise & du Gui de Chêne; l'Alkermes cueilli le 23 Septembre, l'Armoise & le Gui de Chêne, cueillis le 24 Juin, avant Soleil levé....

Item, que pour guérir le mal des yeux, il faut brûler sur les charbons la dépouille d'un serpent, & en recevoir la fumée dans les yeux; cela approche de la guérison merveilleuse de l'Aveugle de l'Evangile à qui le Sauveur mit de la boue sur les yeux, pour lui faire recouvrer la-vûe.

Item, que la graine semence d'ortie, mise dans la marmite, empêche

de bouillir , & la viande de cuire , à
tel feu que vous la puissiez exposer.
Item , pour se garantir des mauvaises
rencontres dans les voïages , il faut ,
dit cet Auteur , mettre la langue d'u-
ne Couleuvre dans le fourreau de l'é-
pée. *Item* , pour empêcher une Ar-
quebuse de tirer droit ; il faut la frot-
ter avec du jus d'oignon par le bout. Il
y a dans ce Livre approuvé un fort
grand nombre d'autres secrets qui ne
sont point autorisés par la raison , &
néanmoins les Sages ne les taxent
point de superstition , les rapportant
à des causes occultes & inconnues.
Comme ce que dit Pline , que pour
empêcher les Scorpions d'entrer dans
les maisons , particulièrement dans
les pays & climats où ces insectes sont
en quantité , il faut que l'on ait soin
de suspendre au-dessus de la porte en-
dedans de la maison , un petit sachet
dans lequel il y ait des noisettes ; ce
Naturaliste raisonne dans ce secret sur
l'antipathie qui est entre ces Serpens
& le coudrier , dont la noisette est le
fruit ; le Raifort a pareillement une si

grande antipathie avec les Scorpions, qu'en les posant dessus, ils en meurent.

Le même Pline raconte que pour empêcher les vignes d'être endommagées par grêles ou frimats, il faut que deux jeunes hommes prennent un coq, & se postant proche des vignes, ils empoigneront le coq chacun par une jambe & une aîle, & tirant à toute force l'un contre l'autre, ils le mettront en pièces; puis ils feront le tour des vignes, en se tournant le dos l'un à l'autre, & les asperfant d'espace en espace avec le sang du coq, & à l'endroit où ils se rencontreront en faisant le tour, ils enterreront les pièces du coq déchiré, & cela vaut contre les grêles, les tempêtes, & empêche aussi les bêtes de venir en la vigne. Quelques autres prétendent qu'en brûlant ou rôtiissant le foie du Cameleon sur un feu de charbon dans un champ ou vigne, ce parfum conjure & dissipe la grêle & la tempête.

Je me suis laissé dire par de bonnes gens de campagne, qu'ils avoient plu-

sièurs fois conjuré & éloigné la grêle & la tempête, en présentant un miroir à l'opposite de la nuée. Pareillement en liant ensemble plusieurs clefs de diverses maisons avec une petite corde, & ranger ces clefs sur terre en forme de cercle. *Item*, mettez une tortue à la renverse, en sorte qu'elle ne puisse se relever ni marcher, il est très certain que tant qu'elle sera dans cette posture, la grêle ni la tempête ne tomberont point dans le champ ni dans la vigne; ce sont des épreuves que les Villageois font journellement, ce qu'ils ont appris de leurs Ancêtres par tradition de pere en fils.

Des Mandragores.

QUOIQUE la plupart des Villageois vivent dans l'ignorance & dans une espece de stupidité grossiere, néanmoins ils ont de certaines connoissances & pratiques qui donnent de l'admiration par les effets qui en sont produits. Je me souviens d'avoir logé chez un riche Païsan qui avoit été autrefois fort pauvre & misérable, si

bien qu'il étoit contraint de travailler à la journée pour les autres , & comme je l'avois connu dans le tems de sa misere , je pris occasion de lui demander ce qu'il avoit fait pour devenir riche en si peu de tems. Il me dit qu'ayant empêché qu'une Bohémienne ne fût bue & mal menée , pour avoir dérobé quelques poulets , elle lui avoit appris le secret de faire une Mandragore , & que depuis ce tems-là il avoit toujours prospéré de bien en mieux , & qu'il ne se passoit guère de jour qu'il ne trouvât quelque chose ; & voici de quelle maniere la Bohémienne lui avoit enseigné de faire la Mandragore dont je donne la figure gravée. Il faut prendre une racine de bryonia qui approche de la figure humaine , on la sortira de terre un Lundi dans le Printems , lorsque la Lune est dans une heureuse constellation , soit en conjonction avec Jupiter , ou en aspect amiable avec Venus , l'on coupe les extrémités de cette racine , comme font les Jardiniers lorsqu'ils veulent transplanter une plante ; puis

on doit l'enterrer dans un cimetierre au milieu de la fosse d'un homme mort , & l'arroser avant le Soleil levé durant un mois avec du petit lait de vache , dans lequel on aura noyé trois chauve-sauris , au bout de ce tems on la retire de terre , & on la trouve plus ressemblante à la figure humaine ; on la fait secher dans un four chauffé avec de la vervaine , & on la garde enveloppée dans un morceau linceul qui ait servi à envelopper un Mort. Tant que l'on est en possession de cette mystérieuse racine , on est heureux , soit à trouver quelque chose dans le ceemin , soit à gagner dans le jeu de hasard , soit en trafiquant , si bien que l'on voit tous les jours augmenter sa chevanche. Voilà de quelle maniere le Payfan me conta fort naïvement qu'il étoit devenu riche.

Il y a des Mandragores d'une autre espece , & que l'on prétend être des farfadets , lutins , ou esprits familiers , & qui servent à plusieurs usages , quelques-uns sont visibles sous la figure d'animaux , & d'autres invisibles.

visibles. Je me suis trouvé dans un Château où il y en avoit un qui depuis six ans avoit pris soin de gouverner une horloge & d'étriller les chevaux, il s'acquitoit de ces deux choses avec toute l'exactitude que l'on pouvoit souhaiter ; & je fus curieux un matin de voir ce manège ; mon étonnement fut grand de voir courir l'étrille sur la croupe du cheval , sans être conduite par aucune main visible ; le Palfrenier me dit , qu'il s'étoit attiré ce farfadet à son service en prenant une petite poule noire, qu'il avoit saignée dans un grand chemin croisé , & que du sang de la poule , il avoit écrit sur un petit morceau de papier. *Berit fera ma besogne pendant vingt ans , & je le récompenserai* , & qu'aïant enterré la poule à un pied de profondeur, le même jour le farfadet avoit pris soin de l'horloge & des chevaux , & que de tems en tems il faisoit des trouvailles qui lui valoient quelque chose. C'est un entêtement ou plusieurs personnes sont de croire que ce qu'ils appel-

H

lent Mandragore leur paie un certain tribut chaque jour , comme d'un écu, d'une pistole , plus ou moins. Je n'ai jamais oui dire cela qu'à des personnes d'un petit jugement , & tous ceux qui m'en ont parlé avec plus de vraisemblance ne m'ont dit autre chose , sinon que quand on a attiré ces sortes de Mandragorés à son service , on est heureux au jeu , on trouve dans les chemins de l'argent ou des joiaux , & que quelquefois durant le sommeil on est inspiré d'aller dans les endroits où l'on doit trouver quelque chose. Je finirai cette matiere par le récit d'une Mandragore que j'ai vûe à Metz entre les mains d'un riche Juif, c'étoit un petit Monstre à peu près semblable à la figure que j'en donne ici gravée , elle n'étoit pas plus grosse que le poing ; ce petit monstre n'avoit vécu que cinq semaines , & dans si peu de tems avoit fait la fortune de ce Juif , qui m'avoua , que le septieme jour qu'il l'eût , il avoit été inspiré la nuit en dormant d'aller dans une vieille mesure , où il trouva une



se conserver apres la mort, on le met
H ij

une vieille masure , où il trouva ■

somme fort considérable d'argent monnoyé & beaucoup de bijoux d'orfèvrerie cachés en terre , & que depuis il avoit toujours prospéré dans ses affaires , il m'étonna bien en me disant de quelle maniere il avoit eu cette mandragore. J'ai suivi, me dit-il, ce que le célèbre Avicene a écrit sur ce sujet , qu'il faut avoir un gros œuf de poule noire, le percer, en faire sortir un peu de la glaire , c'est-à-dire, environ la grosseur d'une fève , & l'ayant rempli de semence humaine , on bouchera le pertuis bien subtilement en y coulant un petit morceau de parchemin humecté , puis on le met couver au premier jour de la Lune de Mars , dans une heureuse constellation de Mercure & de Jupiter , & au bout du tems convenable , l'œuf venant à éclore , il en sort un petit monstre comme vous le voiez ; on le nourrit dans une chambre secrete avec de la graine d'aspic & des vers de terre ; celui que vous voiez n'a vécu que l'espace d'un mois & cinq jours , & pour le conserver après sa mort, on le met

dans un bocal de verre fort avec de l'esprit de vin bien bouché.

Explication des deux Talismans.

LEs deux Talismans que l'on voit gravés au-dessus de la Mandragore, ont été tirés de la Clavicule de Salomon : on les voit en original dans le cabinet du Duc de Lithuanie, ils ont été faits par le savant Robin Isaac Radiel, tous deux sous les auspices de la Planete de Mercure, comme il est aisé d'en juger par les caracteres qui sont marqués dans le second. Leur propriété s'étend sur le négoce, sur les voïages & sur les jeux, leur matiere est celle qui convient à Mercure. Ceux qui voudront s'instruire à fond de cette science cabalistique des Talismans, peuvent lire avec application les œuvres de Paracelse, de Cardan, de Jamblic, de Jean-Baptiste Porta, de Campanelle, de Gaffarel, Van-Helmont, Junctin, Tritheme, Agrippa, Coclenius, Moncejus & Flud; tous ces Auteurs traitent ces matieres par principes astro-

logiques , cabalistiques & naturelles
d'une maniere fort sublime.

*De poudre de sympathie pour la gué-
rison des plaies.*

TOUS ceux qui ont traité de ce mer-
veilleux secret jusqu'à présent, se sont
efforcés par de grands raisonnemens
physiques d'en prouver la réalité ; &
comme il est difficile de parler claire-
ment d'une chose qui est par elle-mê-
me extrêmement obscure & cachée ,
ce n'est pas merveille si ces Messieurs
les Physiciens n'ont pas beaucoup con-
verti d'incrédules , ni convaincu de
Savans par leurs raisonnemens ; le
Chevalier Digby passe pour un de
ceux qui en ont parlé avec plus d'évi-
dence , & cependant il ne s'est pas
rendu intelligible pour toutes sortes
de personnes , parcequ'il suppose ces
principes dont on croit être en droit
de lui demander des raisons aussi-
bien que du secret qu'il établit sur ces
principes supposés.

Il faut avoir de bon vitriol romain
que l'on calcine , ou plutôt que l'on

purifie de ses humidités superflues , en l'exposant durant trois ou quatre jours au gros Soleil , étant renfermé dans une fiole de verre bien bouchée. On doit délaier de ce vitriol dans un petit bassin d'eau de pluie filtrée au feu , environ une once pour une pinte d'eau , & si c'est en Eté que l'on veut opérer quelque guérison , on n'approchera point cette eau du feu , parcequ'il faut qu'elle ne soit ni froide ni chaude , mais dans un juste tempéramment , entre le froid & le chaud ; puis on fera tremper dans cette composition vitriolique , un linge imbibé du sang sorti de la plaie que l'on veut guérir , & on le retirera étant bien mouillé.

Si le Malade est éloigné du lieu où se fait l'opération , en sorte qu'après ce premier linge imbibé de son sang, on n'en puisse pas avoir commodément d'autre , on se contentera de tremper le même linge de 12 heures en 12 heures dans l'eau vitriolée, & de tenir ce linge dans un lieu tempéré. Ce qui est en cela d'admirable, est que

Toutes les fois que l'on trempera le linge, le Malade ressentira à sa plaie un soulagement pareil à celui que donne un habile Chirurgien quand il pansé de nouveau une plaie, & le Malade sera guéri en fort peu de tems par la vertu inestimable du vitriol, dont nous aurons occasion de parler ailleurs.

Pour faire l'or artificiellement.

C E n'est pas seulement en creusant & fouillant dans les entrailles de la terre que l'on trouve l'or. L'art peut bien imiter la nature en ce point, puisqu'il la perfectionne en bien d'autres choses : je dirai donc ici ce qui a été éprouvé une infinité de fois, & qui est devenu fort commun entre ceux qui travaillent au grand œuvre. Vous aurez donc un grand creuset qui soit à l'épreuve du plus violent feu, & l'aïant mis sur un fourneau bien ardent, vous mettrez au fond dudit creuset de la poudre de colofone de l'épaisseur du petit doigt, & vous saupoudrerez sur cette colofone l'é-

paiffeur d'un doigt de fine poudre de limaille de fer , vous couvrirez cette limaille d'un peu de souffre rouge , vous poufferez le feu du fourneau , jusqu'à faire fondre liquidement la limaille de fer , puis vous y jetterez du borax dont usent les Orfevres pour fondre l'or ; vous y jetterez pareille quantité d'arsenic rouge & autant pesant d'argent qu'on y a mis de limaille de fer , & laissez cuire cette composition en pouffant le feu du fourneau , & prenez garde de respirer la vapeur du creuset à cause de l'arsenic. Vous aurez un autre creuset , dans lequel vous verserez par inclination la matiere recuite , que vous aurez auparavant bien mêlée avec une spatulè de fer , & vous ferez en sorte qu'elle coule dans ce second creuset purifié & sans ordures ; & par le moïen de l'eau de séparation , l'or se précipitera à fond , & quand vous l'aurez recueilli , vous le ferez fondre dans un creuset & vous aurez de bel or qui vous dédommagera de vos peines & dépenses. J'ai tiré ce secret d'un livre

qui a pour titre *le Cabinet Hermétique*, & la facilité avec laquelle on y peut réussir m'a invité à en faire plusieurs fois l'expérience, d'autant plus volontiers que je l'ai trouvé conforme dans son exécution, à ce que dit le très savant Basile Valentin, que l'épreuve du grand œuvre des Philosophes se peut faire en moins de 3 ou 4 jours, que la dépense ne doit point excéder la somme de trois ou quatre florins, & que trois ou quatre vaisseaux de terre peuvent suffire.

Autre sur le même sujet.

EN voici d'une autre manière que nous a laissé Caravana, Espagnol des Colonies d'Amérique. Vous prendrez du soufre vif, du sel nitre, du salpêtre, de chacun même quantité, c'est-à-dire, environ quatre onces de chacun, le tout étant bien pulvérisé, sera mis dans une bocc ou grande cornue de verre fort bien luttée, & garnie de terre grasse, on la mettra auprès d'un feu lent l'espace de deux heures: puis augmentez le feu jusqu'à ce qu'il

H v

ne fasse aucune fumée , après la fumée sortira une flâme hors du col de la boce le long des côtés , & cette flâme étant cessée , on verra le souffre précipité au fond , de couleur blanche & fixe , on le tirera , & y joignant autant de sel armoniac , on pilera & pulvérisera le tout ensemble bien subtilement , & on le fera sublimer en commençant par un feu lent , & augmentant toujours peu à peu , jusqu'à ce qu'il monte l'espace de quatre heures , puis on retirera du vase tout ce qui sera sublimé , aussi bien que les lies qui se trouveront au fond , vous incorporerez le tout ensemble , & sublimerez derechef , continuant cette maniere de sublimation jusqu'à six fois , après quoi le souffre étant au fond du vase , sera recueilli & pilé sur un marbre en lieu humide , & il se convertira en huile , duquel vous mettrez six gouttes sur un ducat d'or fondu au creuset , & se fera une huile qui étant mise sur un marbre se congelera , & si vous mettez une partie de cette huile sur cin-

quante de Mercure préparé & purgé,
vous aurez un Soleil très excellent.

*Autre sur le même sujet , éprouvé en
Angleterre par Raymond Lule , en
présence des Principaux de la Cour.*

COMME ainsi soit que les véritables opérations du grand Art philosophique soient unanimement d'accord , que la Lune , c'est-à-dire , l'argent est par soi , & quand à sa substance , le vrai Soleil , c'est-à-dire l'or , & qu'il ne lui défaut autre chose qu'une parfaite coction. Pour donc parvenir à cette parfaite coction , on y procédera en cette manière , pour en faire seulement l'épreuve , vous préparerez une cendre , composée de bois de ferment , d'os de cheval ou de bœuf , bien brûlés & calcinés , jusqu'à ce qu'ils soient bien blancs , vous pulvériserez cette cendre , & la mettrez dans un vaisseau de terre vernissée , que vous remplirez d'eau de forge ; & y ajouterez autant de bonne chaux vive qu'il y aura de cendre , vous ferez bouillir le tout ensemble , jusqu'à

H vj

la réduction de la moitié de l'eau, & pour lors vous y mettrez quatre onces de bon argent fin, que vous aurez battu en petites lames, environ l'épaisseur d'un sol; vous ferez douze lames de votre argent, & les jetterez dans le vase avec votre cendre en décoction, & continuerez de faire bouillir jusqu'à la réduction de moitié, de cette moitié d'eau qui restoit; puis vous retirerez vos douze lames d'argent, que vous essuieriez promptement avec un linge blanc, & laisserez reposer la composition qui est dans le vase, & il se formera sur la superficie une espece de sel; en forme de cristal, qu'il faudra recueillir avec une spatule d'étain, & vous verserez un peu d'autre eau de forge dans le vase & le ferez derechef bouillir, puis refroidir pour en ôter encore le sel qui se formera sur la superficie, & continuerez ces ébullitions jusqu'à ce que votre composition ne rende presque plus de sel, ajoutez à ce sel philosophique quatre fois autant qu'un autre sel que l'on appelle sel vegetal, qui

est composé de souffre, de salpêtre & de tartre, en la maniere que les bons Artistes le savent faire, on en trouve chez les bons Apoticaire. Outre cela, vous prendrez quatre fois autant de bon ciment de tuiles les plus rouges que vous pourrez trouver, vous les réduirez en poudre fine, & vous battrez autant de petites lames d'or de ducats que vous aurez préparé de lames d'argent, l'un & l'autre en même poids, vous aurez le meilleur creuset que vous pourrez, & dans le fond vous ferez un lit de poudre que vous aurez préparé de vos sels, de votre ciment de terre rouge, avec un peu de borax dont se servent les Orfevres: sur le premier vous mettrez une lame d'or, que vous couvrirez d'un second lit de vos sels & ciment, puis vous y mettrez une seconde lame d'or, & ferez ainsi jusqu'à la douzième, qui sera pareillement couverte comme les autres, puis vous mettrez le creuset couvert & lutté de terre grasse au fourneau ardent, tant de tems que vous puissiez présumer que

vosre or sera fondu & précipité au fond du creuser. Ce qu'étant achevé, vous aurez un autre vaisseau en forme de cornue, où il y ait une ouverture que l'on puisse ouvrir & boucher quand on voudra lorsqu'il sera au fourneau, & vous mettrez vosre or dans ce vaisseau avec un peu de borax pour le refondre, & quand vous aurez raison de croire que l'or est fondu, vous jetterez par l'ouverture du vaisseau une de vos lames d'argent préparée, afin que l'or la dévore & s'en nourrisse. Vous continuerez, de douze heures en douze heures, de jeter une lame d'argent dans le vaisseau jusqu'à la dernière, aiant grand soin d'entretenir le feu dans un même équilibre, en sorte que la matiere puisse toujours être fondue, quand vos douze lames d'argent seront dévorées, vous poutrez laisser éteindre vosre feu & refroidir le vaisseau, dans lequel vous trouverez presqu'au double l'or que vous y aviez mis, & ce vous fera un très bon menstrue pour augmenter l'or, en suivant exactement

la méthode que je viens de donner. On le peut multiplier jusqu'à un million de parties.

Autre sur le même sujet.

SI le grand nom d'Aristée n'étoit pas devenu célèbre chez les Artistes du grand œuvre, on auroit peine à croire ce qu'il dit dans cet écrit qu'il adresse à son fils, pour son instruction sur l'entreprise d'un grand œuvre philosophique ; on découvre à travers les obscurités de cet écrit qu'Aristée a eu la pensée que la pierre mystérieuse des Philosophes se devoit faire avec l'air condensé & rendu palpable artistement ; voici donc de quelle maniere il instruit son fils sur ce grand sujet.

Mon fils , après t'avoir donné la connoissance de toutes choses , & t'avoir appris comment du devoit vivre, & de quelle maniere du devois régler ta conduite par les maximes d'une excellente Philosophie ; après t'avoir instruit aussi de ce qui regarde l'ordre & la nature de la Monarchie de l'Univers , il ne me reste autre chose à

te communiquer que les clefs de la nature que j'ai jusqu'ici conservées avec un très grand soin. Entre toutes ces clefs, celle qui tient le lieu fermé aux plus sublimes génies, doit tenir le premier rang : elle est la source générale de toutes choses, & on ne doute point que Dieu ne lui ait particulièrement donné une propriété toute divine.

Lorsqu'on est en possession de cette clef, les riches deviennent misérables, d'autant qu'il n'y a point de trésor qui puisse lui être comparé. En effet de quoi servent les richesses, lorsqu'on est sujet à être affligé des infirmités humaines ? A quoi sont bons les trésors lorsqu'on se voit terrassé par la mort ? Il n'y a point de richesses qu'il ne faille abandonner ; lorsque la mort se saisit de nous. Il n'en est pas de même quand je possède cette clef, car pour lors je vois la mort loin de moi, & je suis assuré que j'ai en mon pouvoir un secret qui m'ôte toute l'appréhension des misères de cette vie. J'ai des richesses à

commandement & je ne manque point de trésors ; la langueur fuit devant moi & je retarde les approches de la mort lorsque je possède la clef dorée du grand œuvre.

C'est de cette clef, mon fils, que je veux te faire mon héritier, mais je te conjure par le nom de Dieu & par le lieu saint qu'il habite, de la tenir enfermée dans le cabinet de ton cœur & sous le sceau du silence ; si tu fais t'en servir, elle te comblera de biens, & lorsque tu seras vieux ou malade, elle te rajeunira, te soulagera & te guérira ; car elle a la vertu particulière de guérir toutes les maladies & d'illustrer les métaux, & de rendre heureux ceux qui la possèdent. C'est une clef que nos Peres nous ont fort recommandée sous le lien du serment. Apprends donc à la connoître, & ne cesse point de faire du bien aux Pauvres, à la Veuve & à l'Orphelin, & que c'en soit-là le sceaux & le véritable caractère.

Sachez donc que tous les êtres qui sont sous le Ciel divisés en especes différentes, tirent leur origine d'un

même principe , & c'est à l'air qu'ils doivent tous leur naissance comme à leur principe commun. La nourriture de chaque chose fait voir quel est son principe , puisque ce qui soutient la vie est cela même qui donne l'être. Le poisson jouit de l'eau , & l'enfant tete sa mere. L'arbre ne produit aucun fruit , lorsque son tronc n'a plus d'humidité. On connoît par la vie le principe des choses , la vie des choses est l'air , & par conséquent l'air est leur principe. C'est pour cela que l'air corrompt toutes choses , & que comme il leur donne la vie , il la leur ôte aussi de même. Le bois , le fer , les pierres , prennent fin par le feu , & le feu ne peut subsister que par l'air. Mais telle qu'est la cause de la corruption , telle l'est aussi de la génération.

Quand par diverses corruptions il arrive enfin que les créatures souffrent , soit par le tems ou par le défaut du sort , l'air survenant à leur secours les guérit , soit qu'elles soient imparfaites ou languissantes. La terre , l'arbre & l'herbe languissent par l'ardeur

de trop de sécheresse ; mais toutes choses sont réparées par la rosée de l'air. Comme néanmoins nulle créature ne peut être réparée & rétablie qu'en sa propre nature , l'air étant la fontaine & la source originelle de toutes choses , il en est pareillement la source universelle. On voit manifestement que la sémence , la mort , la maladie & le remède de toutes choses sont dans l'air.

La nature y a mis tous ses trésors en y mettant les principes de génération & de corruption de toutes choses , & les y tient renfermées comme sous les portes particulières & secrètes ; mais c'est véritablement posséder la clef dorée de ces portes , que de le savoir ouvrir assez heureusement , pour puiser l'air précipitent de l'air même ; car si l'on ignore comment il faut puiser cet air , il est impossible d'acquérir ce qui guérit généralement toutes les maladies , & qui redonne ou conserve la vie aux hommes.

Si tu desires donc , ô mon fils , de chasser toutes tes infirmités , il faut

que tu en cherches le moïen dans la source primitive & universelle. La nature ne produit de semblable que par le semblable, & il n'y a que ce qui est de semblable, ou de conforme à la nature, qui peut faire du bien à la nature. Apprenez donc, mon fils, à prendre l'air, apprenez à conserver la clef de la nature. C'est véritablement un Secret qui passe la portée de l'esprit de l'homme vulgaire, mais non pas du sage; savoir tirer l'air de l'air, l'aréance céleste, les créatures peuvent bien connoître l'air, mais pour prendre l'air, il faut avoir la clef secrète de la nature.

C'est un grand Secret de comprendre la vertu que la nature a imprimé aux choses. Car les natures se prennent par des natures semblables; un poisson se prend avec un poisson; un oiseau avec un oiseau, l'air se prend avec un autre air, comme avec une douce amorce. La neige & la glace sont un air que le froid a congelé, la nature leur a donné la disposition qu'il faut pour prendre l'air.

Tu mettras donc l'une de ces deux choses dans un vaisseau de terre ou de métal qui soit bien fermé, bien bouché, & tu prendras l'air qui se congéle à l'entour de ce vase durant un tems chaud, recevant ce qui distille dans un vaisseau profond & bien étroit par le col épais, fort & net, afin que tu puisse faire comme il te plaira, ou les raions du Soleil ou de la Lune, c'est-à-dire, l'or & l'argent. Lorsque tu en auras rempli un vase, bouche-le bien, de peur que cette céleste étincelle qui s'y est concentrée ne s'envole dans l'air. Emplis de cette liqueur autant de vases que tu voudras; écoute ensuite ce que tu en dois faire & garde le silence.

Bâtis un fourneau, places-y un petit vase moitié plein de l'air liquide que tu auras recueilli, & scelle & lute ledit vase exactement. Allume ensuite ton feu, en sorte que la plus légère partie de sa fumée monte souvent en haut, que la nature fasse ce que fait continuellement le feu central au milieu de la terre, où il agite les vapeurs

de l'air par une circulation qui ne cesse jamais. Il faut que ce feu soit léger, doux & humide, semblable à celui d'un oiseau qui couve ses œufs. Tu dois continuer le feu de cette sorte, & l'entretenir en cet état, afin qu'il ne brûle pas ; mais plutôt qu'il cuise ses fruits aériens, jusqu'à ce qu'après avoir été agité d'un mouvement pendant un long tems, il demeure entièrement cuit au fond du vaisseau.

Tu ajouteras ensuite à cet air cuit un nouvel air, non en grande quantité, mais autant qu'il en faut, c'est-à-dire, un peu moins que la première fois ; continuez ainsi jusqu'à ce qu'il ne reste qu'un demi bocal d'air liquide, qui n'ait point été cuit. Faites en sorte que ce qui a été cuit se liquefie doucement par fermentation au fumier chaud, qu'il noircisse, qu'il s'endurcisse, qu'il s'unisse, qu'il se fixe & qu'il rougisse. Ensuite la partie pure étant séparée de l'impure par le moyen du feu légitime, & par un artifice tout divin, tu prendras une partie pure d'air crû que tu mêleras

avec la partie pure qui a été durcie, tu auras soin que le tout se dissolve & s'unisse, qu'il devienne médiocrement noir, puis blanc & enfin parfaitement rouge. C'est ici la fin de l'œuvre, & tu auras fait l'élixir qui produit toutes les merveilles que nos sages devanciers ont eu raison de tant estimer, & tu posséderas par ce moien la clef dorée du plus inestimable secret de la nature, le vrai or potable & la médecine universelle. Je t'en laisse un petit échantillon, dont la bonté te sera prouvée par la parfaite santé dont je jouis étant âgé de plus de cent huit ans; travaille, & tu seras aussi heureux que je l'ai été, ainsi que je le souhaite au nom & par la puissance du grand Architecte de l'Univers.

Ceux d'entre les habiles Artistes du grand œuvre, qui ont fait de solides réflexions sur ces principes donnés au fils d'Aristée, croient que l'on ne travailleroit pas en vain, si on en faisoit un mélange avec le véritable baume de Mercure, & voici de quelle manière ils prétendent que l'on s'y doit

prendre pour faire ce baume.

Vous prendrez une livre du meilleur Mercure que vous pourrez avoir, vous le purgerez trois fois par la peau, & une fois par le tatre de Montpellier calciné ; vous le mettrez dans une cornue de verre fort qu'il soit à l'épreuve du gros feu ; vous y joindrez du vitriol, du sel nitre & de l'alun de roche, & huit onces de bon esprit de vin, & la cornue étant lutée hermétiquement, en sorte que rien ne se puisse évaporer, vous la mettrez en digestion dans le fumier chaud durant quinze jours, & au bout de ce tems, l'on trouve cette composition transformée en graisse morveuse : il la faut exposer au feu de sable & pousser peu à peu le feu violemment, jusqu'à ce qu'il en sorte une humeur blanche comme lait qui tombe dans le récipient ; puis la remettre dans la cornue pour la rectifier afin d'en consumer le flegme ; cette seconde distillation fait sortir une huile blanche suave, & n'a aucune corrosion, laquelle surpasse en excellence toutes les
autres

autres huiles métalliques, & il est sans doute, que si on la joint avec l'élixir d'Aristée, on opérera toutes les merveilles que l'on peut espérer d'un beau travail.

Je ne sai si je dois avancer ici quelque chose sur la foi d'un Arabe qui a écrit sur ces sortes de matieres; il assure que ces deux élixirs étant joints ensemble, avec pareille pesanteur du plus fin or de vie ou précipité d'or, on en fait inmanquablement la pierre des Philosophes: il prétend que cette opération se doit faire dans une phiole de verre fort, au feu de sable, & que la calcination qui reste au fond de la phiole peut multiplier jusqu'à cent mille parties, & qu'elle est à toute épreuve.

Pour faire l'or de vie ou précipité d'or.

Prenez deux onces de vis-argent purgé & nétoié par le sel & vinaigre, joignez-le à une dragme d'or fin oriental mis en poudre, & paîtrissez bien ces deux matieres dans un plat de terre vernissé qui soit un peu chaud, jus-

qu'à ce qu'elles soient bien mêlées ; cette mixtion s'appelle communément amalgamme ; versez cette amalgamme en eau froide , s'il reste quelque peu d'argent vif qui ne soit pas incorporé avec l'or , il faut le passer au sac de cuir pour le purifier , & pour le rejoindre à votre amalgamme, que vous laverez avec sel & vinaigre distillé jusqu'à ce qu'il n'en paroisse aucune ordure ; que s'il arrive que l'argent vif se diminue par les mouvemens de mixtions de purifications que l'on en fait ; il le faut réparer , en sorte que pour une dragme d'or il y ait huit dragmes de fin argent. Ensuite vous mettrez l'amalgamme dans un alambic de verre fort qui soit bien luté & bien bouché avec de la terre grasse, & y verser dessus deux onces d'eau forte , & y faire distiller cette composition au feu de sable , puis vous remettrez dans l'alambic ce qui sera tombé dans le récipient : continuez cela jusqu'à cinq fois, après quoi vous trouverez au fond de l'alambic une poudre que vous mettrez dans un vais-

seau de terre qui souffre le feu violent : vous arroserez cette poudre avec de bonne eau rose , & aiant si bien bouché le vaisseau que rien ne puisse s'évaporer , vous le mettrez au fourneau & pousserez le feu tant que le vaisseau en devienne rouge , & le laisserez refroidir dans le même fourneau , & votre or précipité sera fait.

Il a la propriété de guérir de la peste , de la vérolle , de la ladrerie , de l'hydropisie , & autres maladies difficiles à guérir : il est souverain contre les opilations , contre les obstructions de foie , il est profitable à ceux qui ont bû du venin ou mangé des viandes empoisonnés ; on s'en sert pour guérir les mauvais ulcères , les érépipèles envenimées ; soit en le prenant dans quelques liqueurs , soit en le mélangeant avec l'onguent des emplâtres : il n'en faut donner que le poids d'un demi denier , délaïé dans deux cuillerées de bon sirop de capilaire pour les femmes & les jeunes gens , & le poids d'un denier , délaïé dans un demi verre de bon vin vieux pour les personnes âgées.

Pour dissoudre l'or avec une grande facilité.

J'Ai appris d'un Moine, excellent Chimiste, & en la capacité duquel une Reine de France avoit tant de créances, que les ordonnances de ses Médecins n'étoient point exécutées, si ce Moine ne les autorisoit par son approbation : j'ai, dis-je, appris de ce Moine que le sang du Cerf est un prompt dissolvant de l'or. En voici la recette, vous prendrez deux livres de sang d'un Cerf fraîchement tué, vous le distillerez au bain marie par cohobation jusqu'à cinq fois, en remettant toujours la distillation sur le marc qui reste dans l'alambic, & à la cinquième fois vous la garderez dans une phiole de verre fort., & cette quintessence est un si bon & si facile dissolvant de l'or, que vous en pourrez faire l'épreuve sur votre main, sans en être endommagé.

Autre sur le même sujet plus surprenant.

Prenez deux onces de salpêtre, une demie once de souffre, une demie on-

ce de scieure de bois de noïer bien sec ; vous réduirez tout cela en poudre impalpable , & de cette poudre vous emplirez une grande coquille de noix , tant qu'elle en pourra contenir , & sur cette poudre vous mettrez une petite lame fine d'or que vous poserez dans toute la circonférence sur la poudre , & vous couvrirez ladite lame de la même poudre , environ de l'épaisseur d'un travers de doigt , & vous verrez par expérience que la lame fondra au fond de la coquille , fans que cette coquille en soit brûlée : cette expérience se fait en la même maniere pour les autres métaux.

Pour changer le Plomb en Or fin.

IL y a bien des gens qui rejettent comme incertaine la méthode que le savant Chimiste Fallopius a laissée dans cet Etat pour changer le plomb en or fin , parcequ'elle paroît trop facile pour une affaire de cette importance : cependant il n'est pas le seul entre les Philosophes adoptés qui en ont parlé en termes équivalens ; Basile

Valentin & Odomarus disent à ce sujet presque la même chose que Fallopius. Quoiqu'il en soit, voici de quelle maniere il dit qu'il faut s'y comporter. Vous ferez infuser une livre de couperose de Cypre, dans une livre d'eau de forge que vous aurez bien clarifiée par filtration, l'infusion doit être de 24 heures, en telle sorte que la couperose soit entièrement liquéfiée & incorporée avec l'eau, puis vous la distillerez par filtration avec des morceaux de feutre bien net, & après par l'alambic au feu de sable, & vous conserverez cette distillation dans un bocal de verre fort, bien bouché, puis vous mettrez une once de bon vif-argent purifié dans le creuset, que vous couvrirez pour empêcher l'évaporation, & quand vous pourrez présumer qu'il commencera à bouillir, vous y joindrez une once de feuilles fines de bon or, & vous retirerez aussi tôt le creuset du feu; ce qu'étant fait, prenez une livre de plomb fin & très purifié en la maniere que nous dirons ci-après, lequel plomb étant fondu,

vous y incorporerez la composition d'or & vis argent que vous aurez préparé, & vous mélangerez bien ces trois choses ensemble sur le feu avec une broche de fer, & quand tout sera bien mélangé, ajoutez y une once de votre eau de couperose, & laisserez digérer le tout ensemble sur votre feu pendant un espace de tems, & quand la composition sera refroidie, vous trouverez que ce sera de bon or. Remarquez que le plomb se prépare & se purifie en cette maniere pour en avoir une livre de purifié, il en faut mettre à la cuillerée, 4 onces au-dessus de la livre pour suppléer aux scories & à l'évaporation, puis l'ayant fondu pour la premiere fois, on le fait éteindre dans de bon & fort vinaigre clarifié, on le fond derechef, & on le fait éteindre dans du jus ou suc de chelidoine, on continue de le confondre, & on l'éteint en eau salée; enfin on le fond pour la derniere fois, & on l'éteint dans du fort vinaigre, dans lequel on aura éteint de la chaux vive, & il sera bien purifié.

Pour donner à l'étain le son & la dureté de l'argent, sans qu'il soit friable.

Ayez 2 livres d'étain fin de Cornouailles, & une livre de plomb purgé & affiné comme je l'ai expliqué ci-devant. Vous mettrez votre étain dans une cornue qui puisse endurer le feu violent, il faut que l'étain soit haché en limaille, & vous y joindrez 4 onces d'argent vif, dans le tems qu'il commencera à bouillir dans la cornue, & un moment après vous le retirerez de dessus le feu, & vous mettrez dans la cornue la livre de plomb affiné, haché pareillement de limaille, puis vous ajusterez la cornue de sorte que vous puissiez, sans craindre l'évaporation subite du vif-argent, la faire bouillir au feu de raréfaction, jusqu'à ce que vous voïez que le vif-argent faillisse par le col de la cornue goutte à goutte, & se consume entièrement, vous trouverez au fond de la cornue votre étain transmué, vous le ferez fondre jusqu'à trois fois avec une bonne once de bonne huile de lin

à chaque fois ; puis la dernière fois, vous le jetterez tout fondu dans une bonne lessive bouillante de gravelée, & vous le trouverez au fond du chaudron en grenailles ; vous le fondrez encore une fois avec de l'huile, & le coulerez dans quelque vaisseau de terre neuve, ou vous en formerez un lingot ou autre chose en telle forme qu'il vous plaira, & après toutes ces fontes réitérées, de 3 livres & un quart de matière que vous aviez au commencement, il vous restera au moins 2 livres & demie d'un métal qui pourra passer pour de bon argent, en aiant la fermeté & le son.

Pour faire le Borax propre à fondre l'or.

ATtendu que le Borax est une drogue extrêmement nécessaire pour les opérations chimiques de l'or & de l'argent, je crois qu'il ne sera pas hors de propos de donner ici la manière d'en faire qui soit de bon usage & ne soit pas d'un grand prix pour épargner la dépense. Les Anciens confondoient le Borax avec le Cryfocole, & il y en

avoit de naturel & d'artificiel , dont la propriété est de résoudre promptement sur le feu un corps métallique & de rassembler en un corps les parties divisées de l'or & de l'argent ; bref , il sert en toute œuvre où l'on a besoin d'une prompte & subite infusion. Le Borax véritable & naturel , s'il est vrai qu'il y en ait , vient ordinairement d'Alexandrie , & si on se rapporte aux écrits des anciens Chimistes , il est toujours venu de cette contrée , & c'est de-là qu'il tire son nom de Nitre Alexandrin. Il est pourtant vraisemblable qu'on l'apporte des Indes à Alexandrie. J'ai vû une Relation qui explique de cette sorte la maniere dont usent les Indiens pour le tirer des mines , & pour le conserver & le mettre en état d'être transporté où l'on veut. On trouve dans les minieres d'où l'on tire l'or & l'argent , une espece d'eau bourbeuse, on la recueille avec la fange sur laquelle on la trouve , on la met bouillir durant un certain tems , puis on la coule à l'étamine ou en un linge, & on la laisse refroidir , & elle se con-

gelle & devient en petites pierres comme le sel nitré ; & comme l'expérience a fait connoître qu'en gardant ainsi ces pierrettes longtems , elles se détruisent & se résolvent en poussiere : c'est pourquoi , afin d'empêcher que cela arrive , on les confit , pour ainsi dire , & on les nourrit dans la graisse de porc ou de chévre ; avec la même fange d'où on a tiré l'eau dont elles sont formées ; & voici comment on paîtrit cette fange avec de la graisse & on en fait une pâte , puis aiant fait un creux en terre proportionné à la quantité que l'on en veut conserver , on fait premièrement un lit de cette pâte & on le couvre de ces pierres de Borax , puis on fait sur elles un second lit de ladite pâte que l'on couvre pareillement de ces pierres , & ainsi consécutivement jusqu'à ce qu'on ait tout employé de petites pierres à remplir le creux , & enfin on en couvre la superficie avec un dernier lit de la pâte , & on couvre le lit avec des planches de bois , avec de la terre par-dessus , & on le laisse ainsi durant quel-

ques mois , & quand on le veut transporter , on le met pêle-mêle avec la pâte dans de petits barils , & c'est pourquoi il est gras & onctueux ; les femmes qui savent distiller bien à point cette pâte grasse , en font un merveilleux fard pour embellir le visage & adoucir la peau.

Voici de quelle maniere on peut faire avec facilité le Borax artificiel , qui a la même propriété que le naturel , & même quelques uns le trouvent meilleur. On prendra de cette pâte mêlée de pierrettes qui ne soient point moisies , & on en délaiera dix livres dans 12 pintes d'eau bouillante avec 2 livres d'huile d'olive : on aura soin de bien écumer cette mixtion , & on la laissera bouillir jusqu'à ce que le tout soit bien cuit , & on connoitra à cela , que si on en met sur un morceau de bois poli , il y demeurera en consistance , comme un sirop épais , pour lors on l'ôte de dessus le feu & on coule cette mixtion à travers un linge clair , on met en réserve les pierrettes que l'on couvre & bouche bien exac-

tement ; puis on la met en digestion durant dix jours dans du fumier du cheval : au bout de quelque tems on découvre le vaisseau & on ôte une petite croute que l'on trouve sur la surface , que l'on mettra de côté , puis le reste de sa matiere sera comme de petites glaces, qu'il faudra laver avec de l'eau fraîche , & les mettre sécher sur une table à l'ombre , puis on le mêlera avec les petites pierres que l'on aura mis en réserve en faisant la coulaison, ensuite vous prendrez trois livres de tartre de lie de vin blanc calcinée , & les délaïerez dans un grand chaudron avec 30 pots d'eau de forge bien clarifiée , ajoutez-y 8 onces de sel nitre & une once de pressure de lierre , vous y mettrez vos pierrettes & vos glaces séchées , & vous ferez bouillir le tout ensemble comme vous avez fait ci-devant , & quand la composition sera diminuée du tiers , vous y mettrez la croute que vous aurez ôtée de dessus la surface du vaisseau de terre , & vous continuerez de le faire bouillir jusqu'à ce que par la même

épreuve que ci devant vous connoissiez que tout soit bien cuit, puis vous garnirez un petit tonneau de plusieurs bâtons en croix d'espace en espace, en sorte que les premiers bâtons que vous mettrez au fond en soient éloignés de quatre doigts de hauteur, pour donner lieu aux ordures qui s'y précipitent; cela étant ainsi disposé, vous fermerez bien le tonneau & l'enfouirez dans du fumier chaud l'espace de quinze jours, pour donner lieu au Borax de s'attacher & se congeler autour des bâtons, & par cette maniere vous l'aurez multiplié de plus de quatre fois autant, & l'épreuve vous fera voir qu'il est aussi bon que celui qu'on a apporté des Pais étrangers.

Pour contrefaire les véritables Perles d'Orient, de telle grosseur que l'on voudra qu'elles soient.

Vous prendrez quatre onces des plus belles & plus blanches semences des Perles que vous pourrez trouver; les plus grosses sont les meilleures; vous les concasserez, & les ferez dis-

Soûdre en eau d'alun la plus pure & la plus nette , puis vous les paîtrirez l'espace d'un quart d'heure avec une spatule d'ivoire , & quand la pâte sera en consistance , vous la laverez doucement avec de l'eau de pluie distillée , puis aiant fait évaporer cette eau sur les cendres chaudes , vous les paîtrirez de nouveau avec de l'eau de fleurs de fèves , ensuite vous mettrez cette pâte dans un petit vaisseau de verre , fort bien bouché , & quand il aura été durant quinze jours en digestion dans le fumier chaud , vous formerez des Perles avec cette pâte dans un moule d'argent : il sera bon d'observer que le moule contienne 4 ou 5 casses pour y former autant de Perles , & qu'elles ne soient pas toutes de la même figure , c'est-à-dire , qu'elles soient un peu plus ou moins rondes les unes que les autres , afin de mieux imiter les naturelles , on les percera pendant qu'elles sont molles , avec un poil ou soie de pourceau des plus gros. Vous les suspendrez dans un alambic bien bouché de peur que l'air ne les altère,

& vous les ferez cuire de la sorte en mettant l'alambic au feu de sable modéré ; quand il y aura été environ six heures, vous en retirerez les Perles, & les aiant enveloppées toutes séparément dans un morceau de feuille d'argent du plus afin & moins altéré, vous fendrez un barbeau & aiant vuïdé les entrailles & étanché le sang, vous y mettrez les Perles & ferez une pâte de ce barbeau sans beurre avec de la farine de fèves & le ferez cuire au four.

Quand vous tirerez vos Perles du ventre du barbeau, si elles vous paroissent n'avoir pas assez de lustre, vous les laverez cinq à six fois de suite avec eau distillée des drogues suivantes, de l'herbe nommée gratuli, des fleurs de fèves, de l'alun de roche en poudre, de la litarge d'argent, des feuilles de plantin pilées, & un peu de salpêtre ; enfin, pour les endurcir comme les naturelles, vous ferez une pâte comme je vais dire : prenez une once & demie de bonne callamine, une once de vitriol remain, six blancs d'œufs, que vous battrez avec eau de

plantin durant un demi quart d'heure, & vous mêlerez le tout ensemble dans un alambic, & de l'eau qui en distillera, vous en formerez une pâte avec de la farine d'orge passée au tamis de soie, & vous envelopperez vos Perles dans un petit linge blanc, vous les ferez cuire au four dans cette pâte, & soiez persuadé que si vous observez toutes ces choses avec exactitude, vous aurez des Perles d'un grand prix, que les plus habiles Joailliers auront peine à distinguer des naturelles.

Pour contrefaire du Musc qui sera jugé aussi exquis que le naturel oriental.

Vous aurez une volière ou petit colombier bien exposé au Soleil levant, dans un lieu gai, vous mettrez six pigeons patus des plus noirs que vous pourrez avoir, & tous mâles; & vous commencerez aux trois derniers jours de la Lune à leur donner de la semence d'aspic, au lieu d'autre graine qu'on donne ordinairement aux pigeons, & au lieu d'eau commune, vous leur donnerez à boire de l'eau de

rose ; puis au premier jour de la Lune , vous les nourrirez de la maniere suivante : vous aurez une pâte composée de farine de fèves , environ le poids de six livres , que vous paîtrirez avec de l'eau rose & les poudres ci-dessus spécifiés ; savoir , des fleurs de spicanardi , de calami aromatici , de chacun six dragmes , de bonne canelle , de bons cloux de gérofle , des noix macedes & du gingembre , chacun six dragmes , le tout réduit en fine poudre , vous formerez de cette pâte , des grains de la grosseur d'un pois chichè , & vous les ferez sécher au Soleil , de peur qu'ils ne se moisissent ; vous en donnerez quatre fois par jour six à chaque fois , vous continuerez l'espace de dix-huit jours , & les abreuverez de l'eau-rose , & aurez grand soin de les tenir proprement en nétoiant bien leur fiente ; au bout de ce tems vous aurez un vaisseau de terre vernissé , & coupant le col à chacun de vos pigeons , vous ferez couler le sang dans ce vaisseau , que vous aurez pesé auparavant , afin que vous puissiez sa-

voir au juste combien il y aura d'onces de sang dans ce vaisseau, & après que vous aurez ôté avec une plume l'écume qui se trouvera sur le sang, vous y joindrez de bon musc oriental, dissous dans un peu de bonne eau-rose, il en faut au moins une dragme pour trois onces de sang, avec six gouttes de fiel de bœuf sur le total, puis vous mettrez cette mixtion dans un matras à col long bien bouché, & la ferez digérer durant 15 jours, dans du fumier de cheval bien chaud. Il sera pourtant meilleur de faire cette digestion au gros Soleil d'Été, & quand on verra que la matière fera bien desséchée dans le matras, on l'en tirera pour le mettre avec du coton dans une boîte de plomb neuf; ce musc se trouvera si fort & si bon, qu'il pourra aussi-bien servir à en faire d'autre, que si c'étoit du vrai musc d'Orient, & par ce moyen on peut faire un gain considérable en faisant fréquemment cette opération, puisque la multiplication ira à plus de trente onces pour une.

Pour falsifier l'Ambre gris.

Vous réduirez en poudre fine les drogues suivantes que vous passerez au fin tamis ; savoir , une once d'amidon , une once d'iris de Florence , une demie once d'aspalaton , une once de benjoin , une once & demie de sperma cèti , & une dragme de musc d'Orient , que vous ferez dissoudre pareillement dans de l'eau de canelle distillée , & vous ferez détremper une suffisante quantité de gomme adragant dans une pareille eau de canelle , & de tout cela formerez une pâte que vous mettrez en digestion comme il a été dit du musc , & quand vous jugerez qu'elle sera suffisamment sèche , vous la garderez pour l'usage dans une boîte avec du coton , & la tiendrez si bien bouché , qu'elle ne craigne point le vent , vous la pourrez conserver dix ans dans sa bonté.

*Composition de Pastilles excellentes
pour parfumer agréablement une
chambre.*

Vous prendrez quatre onces de benjoin , deux onces de storax , un

quart d'once de bois d'aloës : faites bouillir à petit feu ces drogues durant une demie heure dans un vaisseau de terre vernissé avec de l'eau-rose , en sorte que l'eau-rose surpasse de deux travers de doigt les drogues qui doivent être concassées, ensuite vous coulerez votre mixtion ; vous en réserverez l'eau qui reste , & aiant bien fait sécher le marc, vous le pulvériserez en fine poudre au mortier fait de chaux avec une livre de bon charbon de saule , puis vous faites détremper de la gomme adragant dans l'eau que vous avez en réserve , puis joignant à vos poudres une dragme de bon musc d'Orient dissous dans un peu d'eau-rose , vous faites de tout cela une pâte de laquelle vous formez des pastilles de la longueur & grosseur du petit doigt , pointues d'un bout & plates de l'autre , en sorte qu'elles se puissent tenir droite sur leur cube ; & quand elles sont bien séchées , on les allume par le bout pointu , & elles brûlent jusqu'à la fin en rendant une très suave odeur ; pour les rendre en

core meilleures , on y ajoute six grains de bon ambre gris.

Pour ramolir l'ivoire & la rendre propre à être jettée au moule.

ON est quelquefois étonné de voir que l'on vend à vil prix des ouvrages d'ivoire d'une excellente cizelure : cela ne pourroit être , si l'on n'avoit pas trouvé le secret d'amollir l'ivoire , pour être mise au moule , & par ainsi faire en une heure ce que l'on ne pourroit faire en huit jours. Voici donc ce que j'en ai appris d'un habile Artisan de la Ville de Dantzic. Il faut bien ratifler un morceau d'ivoire , en sorte qu'il soit entièrement blanc , puis vous le faites bouillir dans de l'eau de mer clarifiée par filtration avec six onces de racine de Mandragore , & vous éprouverez avec une spatule si elle est suffisamment molle pour être jettée au moule , qui doit être un peu chaud & bien net ; quand le moule est plein , on le laisse refroidir ; puis on expose la figure d'ivoire à la rosée deux ou trois jours de suite.

Pour rompre des cordes avec une herbe.

Vous chercherez sur quelque grand arbre un nid de Pie ou Agace, & vous irez lier ce nid avec de bonnes cordes neuves, en sorte que la mere n'y puisse entrer pour nourrir les petits, puis vous étendrez sur la terre quelques napes ou serviettes pour recevoir une herbe que la Pie va chercher pour rompre les cordes dont son nid est embarrassé, ce que le Créateur lui fait connoître par un instinct naturel, laquelle herbe elle rejette de son nid quand les cordes sont rompues, & ladite herbe tombant sur les napes ou serviettes, vous la ramassez pour vous en servir, ou vous en allez chercher de semblable.

Pour rompre facilement une barre de fer.

Vous prendrez du savon réduit en colle un peu épaisse, vous en oindrez la barre, puis vous nétoierez l'endroit où vous voudrez que la barre soit rompue, & avec un pinceau vous oindrez cinq ou six fois cet endroit

avec l'eau ardente, dont nous avons parlé ci-devant, qui soit rectifiée & quinreſſenciée juſqu'à trois fois, & elle rongera ſi ſubitement la ſubſtance du fer, qu'en moins de ſix heures de tems vous pourrez rompre aisé-ment la barre.

Anneau myſtérieux pour guérir du mal caduc.

Vous ferez un anneau de pur argent, dans le chaton duquel vous enchaſſerez un morceau de corne de pied d'Elan, puis vous choiſirez un lundi du printems, auquel la Lune ſera en aſpect benin ou en conjonction avec Jupiter ou Vénus, & à l'heure favorable de la conſtellation, vous grave- rez en dedans de l'anneau ce qui ſuit. † Dabi † Habi † Haber † Habr †, puis l'aïant parfumée trois fois avec le parfum du Lundi, ſoïez aſſuré qu'en le portant habituellement au doigt du milieu de la main, il garan- tit du mal caduc.

Merveilleux

Merveilleux Talisman contre les poisons & bêtes venimeuses.

LE Talisman dont je vais parler est gravé ci - devant page 90 , & est le premier après les sept des nombres mystérieux des Planetes , il est d'une merveilleuse efficacité contre les poisons , en donnant à la personne qui le porte un pressentiment du danger prochain qui le menace , & on ressent une palpitation de cœur qui avertit du péril. Il est aussi très efficace pour garantir de la morsure de routes bêtes & insectes venimeuses. Voici de quelle maniere on le doit faire , on formera une petite plaque de fin or , bien purifié & poli , un jour de Dimanche à l'heure favorable de la constellation , on gravera les figures qui sont représentées au modèle que j'en ai donné au lieu marqué ci-dessus , puis on le parfumera trois fois du parfum propre au Dimanche , sous les auspices du Soleil ; & l'ayant enveloppé dans un morceau d'étoffe de soie convenable , on le

portera sur soi dans une bourse ou une petite boîte bien propre ; on peut, si l'on veut, graver sur le revers de la plaque un Soleil dardant ses rayons sur plusieurs insectes, comme sont crapauds, chenilles, &c.

Explication de quatre autres Talismans dont on donne ici les modèles gravés.

J'Ai extrait fort exactement les figures de ces quatre Talismans d'un excellent Manuscrit original de la Bibliothèque impériale d'Inspruck. Le premier qui représente une face humaine avec des caractères hébraïques est bon pour se concilier la bienveillance & la familiarité des esprits follets, des Distributeurs des richesses & des honneurs, il doit être formé au Dimanche sous les auspices du Soleil sur une plaque de fin or, avec les cérémonies du parfum convenable à l'heure que l'on connoîtra que la planète sera dans une situation favorable, & surtout en bon aspect avec Jupiter.

Le second , où l'on voit la figure d'un bras qui sort d'un nuage , doit être formé un Lundi , sous les auspices de la Lune , sur une plaque d'argent pur & bien polie avec les cérémonies convenables du parfum , & à l'heure de la constellation favorable. Il est bon pour garantir les Voïageurs de tous périls de terre & de mer , & principalement des insultes des Brigands , des Pirates & des écueils.

Le troisieme doit être formé au jour du Mardi , sous les auspices de la planete de Mars avec les cérémonies du parfum convenable , & à l'heure de l'heureuse constellation , Mars étant en conjonction avec Jupiter , ou regardé bénignement de Venus. Il est très efficace pour faire réussir les expéditions militaires , pour charmer les armes à feu , en sorte qu'elles ne peuvent nuire à ceux qui les portent ; il doit être gravé sur une plaque de fer purifié & bien polie.

Le quatrieme doit être formé au jour du Mercredi sous les auspices de

Mercure , sur une fine plaque de Mercure fixé , avec les cérémonies convenables du parfum propre à la planète & à l'heure de la constellation heureuse , Mercure étant en conjonction ou en aspect benin avec Vénus , ou la Lune. Sa vertu & propriété est de rendre fortuné dans les jeux & dans les entreprises de négoce ceux qui le portent, il garantit aussi les Voiageurs des insultes des Brigands , & dissipe ou découvre les trahisons formées contre la vie de la personne qui en est muni.

Pour faire la véritable Eau de la Reine de Hongrie.

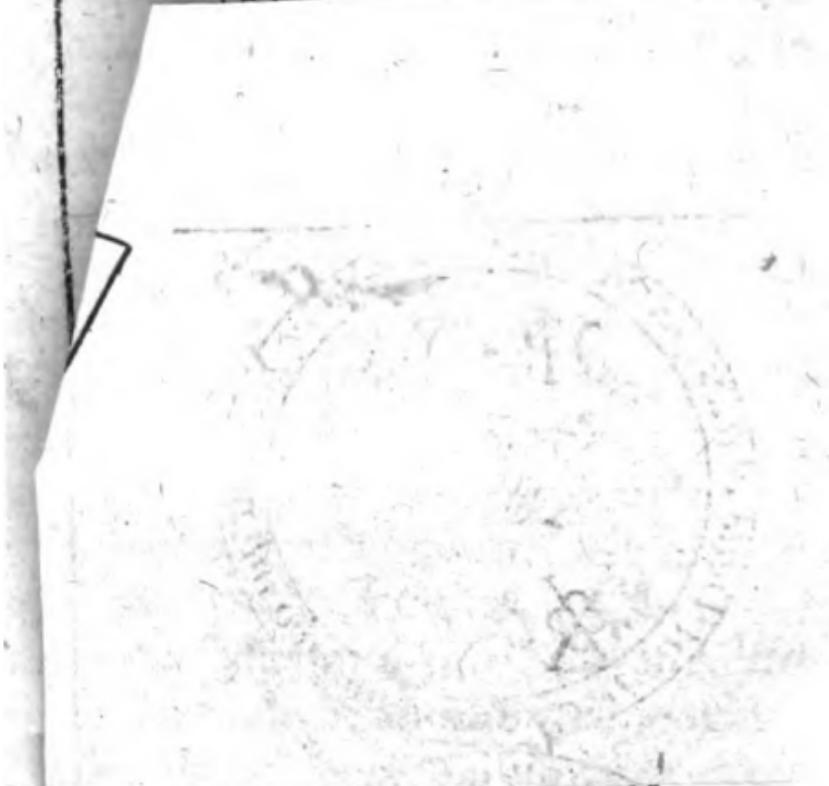
Vous mettrez dans un alambic une livre & demie de fleurs de romarin bien fraîches , demie livre de fleurs de pouillot , une demie livre de fleurs de marjolaine , demie livre de fleurs de lavande , & dessus tout cela trois pintes de bonne eau-de-vie , aiant bien bouché l'alambic , pour empêcher l'évaporation , vous le mettrez durant 24 heures en digestion dans le fumier de cheval bien chaud , puis

vous le mettrez distiller au bain-marie. L'usage de cette eau est d'en prendre une ou deux fois la semaine le matin à jeun, environ la quantité d'une dragme, avec quelque autre liqueur ou boisson, de s'en laver le visage & tous les membres où l'on se sent quelque douleur & débilité. Ce remede renouvelle les forces, rend l'esprit net, dissipant les fulinosités, conforte la vûe & la conserve jusqu'à la vieillesse décrépite, fait paroître jeune la personne qui en use, est admirable pour l'estomac & la poitrine en s'en frottant par-dessus: ce remede ne veut point être chauffé, soit que l'on s'en serve par potion ou par frictions. Cette recette est la véritable qui fut donnée à Isabelle Reine de Hongrie.

Plusieurs manieres pour faire des Eaux excellentes pour ôter les boutons du visage & bien nétoier la face, tant de l'homme que de la femme.

Vous envelopperez du salpêtre dans un linge fin, puis l'ayant trempé en eau claire, vous toucherez les bou-

rons avec ledit linge trempé. Il y a une eau qui est d'un bon usage pour embellir la face, & que je conseille plus volontiers, que ce que je viens de dire du salpêtre. Vous prendrez deux pintes d'eau dans quoi vous aurez fait cuire des fèves fageolles, tant qu'elles le réduisent presque en pâte, cette eau étant mise dans un alambic, vous y joindrez deux poignées de mouron, deux poignées d'argentine, une livre de veau haché avec six œufs frais, & sur tout cela une chopine de vinaigre blanc. Vous distillerez cette mixtion au bain-marie, & vous aurez une eau excellente pour dissiper les rougeurs du visage en le lavant soir & matin. Je sais qu'il y a une infinité de personnes qui craignent que ces distillations ne les rendent vieilles dès leur jeune âge; mais en voici une qui a un effet tout contraire, puisqu'elle fait paroître jeune les personnes d'un âge avancé. Vous pétrirez un pain avec trois livres de farine de froment, & une livre de farine de fèves avec du lait de chevre sans le



vain trop aigre ; quand vous l'aurez fait cuire au four , vous en ôterez toute la mie , que vous imbiberez bien avec de nouveau lait de chevre & six blancs d'œufs passés à l'éponge , ajoutez-y une once de coquilles d'œufs calcinées & mêlées , cela étant dans un alambic , vous en ferez une distillation au feu de sable , & vous aurez une excellente eau rajeunissante , en vous en frottant tous les jours le visage , qu'elle rendra uni & poli comme une glace. Ceux ou celles qui ont le visage brun ou un peu bazané , pourront le faire devenir blanc comme neige en se servant de la véritable eau de Venise , qui se fait en la manière suivante. Vous prendrez une pinte de lait d'une vache noire , au mois de Mai , une pinte d'eau de la vigne quand elle pleure , 8 citrons & 4 oranges hachées menu par tranches , deux onces de sucre candi , une demi once de borax bien pulvérisé , quatre oignons de Narcisse pilés , & vous mettrez tout cela distiller & rectifier au bain-marie , & vous en con-

serverez l'eau dans une bouteille bien bouchée.

Poudre exquisite pour embellir le visage , sans craindre que dans la suite il le roussisse ou se coupe comme fait le fard.

Vous prendrez 30 pieds de mouton & six pieds de veau , dont vous ôterez toute la chair , & ne vous servirez que des os qui sont longs , vous les concasserez le mieux que vous pourrez , & vous prendrez bien garde à la mouëlle qui s'y trouvera ; vous les mettrez bien cuire dans un grand pot de terre neuf , & aurez soin dans le commencement du bouillon , de l'écumer doucement pour en ôter l'ordure sans graisse ; quand ils ont bouilli l'espace de trois heures , vous les laisserez bien refroidir , puis avec une cuillere d'argent , vous leverez la graisse & la mouëlle qui sera congelée sur la surface du pot sans en laisser aucunement ; vous prendrez une pareille pésanteur de graisse , de pane de chevreau , & si ces deux

graisses pesent une demie livre , vous y ajouterez une dragme de borax & autant d'alun de roche calciné , deux onces d'huile des quatre sémences froides , & vous ferez bouillir le tout ensemble dans une pinte de vin blanc qui soit bien clair , & le laissant refroidir , vous leverez toute la superficie de la graisse qui sera congelée , & vous la laverez & modifierez plusieurs fois dans de l'eau rose , jusqu'à ce qu'elle soit devenue fort blanche , & vous la mettrez dans de petits pots de faïence pour s'en servir.

Composition d'une Savonette pour le visage & pour les mains , qui rend agréable la personne qui s'en sert.

Prenez une livre d'Iris de Florence , quatre onces de storax , deux onces de santal citrin , une demie once de gérosfle , autant de canelle fine , une noix muscade & douze grains d'ambre gris , que tout cela soit réduit en poudre passé au tamis , l'ambre gris se met séparément ; puis prenez deux livres de bon savon blanc qu'il faut

raper & mettre dans trois chopines d'eau-de-vie pour tremper quatre ou cinq jours, puis le paîtrissez avec de l'eau de fleurs d'orange, & vous en ferez une pâte avec de l'amidon fin passé au tamis, & c'est pour lors que vous pourrez mélanger votre ambre gris dissoud avec un peu de gomme adragant liquesfiée dans de l'eau de senteur, & de cette pâte vous formerez des Savonnettes que vous sechez à l'ombre, & les fermerez dans des boîtes avec du coton.

Pour faire de bonne eau d'Ange qui embaume par son agréable odeur.

Ayez un grand alambic dans lequel vous mettrez les drogues suivantes: benjoin quatre onces, storax deux onces, santal citrin une once, cloux de gérosie deux dragmes, deux ou trois morceaux d'Iris de Florence, la moitié d'une écorce de citron, deux noix muscades, canelle demie once, deux pintes de bonne eau de rose, chopine d'eau de fleur d'orange, chopine d'eau de mélilot, vous

mettez le tout dans un alambic bien scellé & distillé au bain - marie , & cette distillation est une eau d'ange exquisite.

Lumiere qui a du rapport à la Main de gloire , pour endormir tous ceux qui sont dans la maison.

PRenez quatre onces d'herbe appelée serpentine , mettez-la dans un pot de terre bouché , puis faites-la digérer au ventre de cheval , c'est-à-dire , dans le fumier chaud durant quinze jours ; elle se changera en des petits vers rouges , desquels vous tirerez une huile selon les principes de l'art , & de cette huile vous garnirez une lampe , & lorsqu'elle sera allumée dans une chambre , elle provoquera au sommeil , & endormira si profondément ceux qui seront dans la dite chambre , que l'on ne pourra en éveiller aucun , tant que la lampe sera allumée.

SECRETS CURIEUX

E P R O U V É S,

Trouvés dans le Cabinet d'un
Curieux de la Nature.

*Secret merveilleux pour faire le Cadran
ou Bouffole simpatique , par lequel
on pourra écrire à un Ami éloigné ,
& lui faire connoître notre intention
en même tems , & un moment après
qu'on lui aura écrit.*

FAITES faire 2 boîtes de fin Acier ,
(semblables aux boîtes ordinaires des
Bouffoles de Mer) qui soient d'un
même poids , grandeur & figure ,
avec un bord assez grand pour y met-
tre tout alentour toutes les lettres Al-
phabétiques , qu'il y ait un pivot au
fond pour y poser une aiguille , com-
me à un Cadran commun : il faut
prendre garde que vos boîtes soient
bien polies & bien nettes , puis cher-
cher entre plusieurs pierres d'Aimant
fin & bon , une qui ait du côté qui
tend au midi des veines blanches , &

celle que vous trouverez la plus longue & la plus droite, vous la ferez scier en deux parties les plus justes que vous-pourrez pour en faire 2 aiguilles, pour vos deux boîtes, il faut qu'elles soient d'une même épaisseur, & d'un même poids, avec un petit trou, pour les poser sur le pivot en équilibre. Cela ainsi préparé, vous donnerez une de ces boîtes à votre Ami avec qui vous voulez lier correspondance & lui marquerez une heure de quelque jour de la semaine, même une heure de chaque jour si on le souhaite, & davantage si on veut, mais cela sembleroit un peu ennuyant, car il faut, lorsqu'on veut parler l'un à l'autre, être dans son cabinet un quart d'heure ou une demie heure, une heure même avant celle que vous aurez assignée à votre Ami, & aussi-tôt poser votre aiguille sur le pivot de la boîte & la regarder pendant ce tems, il faut qu'il y ait une croix, ou quelque autre marque au commencement de l'Alphabet, afin de voir quand l'aiguille sera sur cette marque, que

vous avez intention l'un & l'autre de parler, car il faut qu'elle se tourne d'elle-même, après que l'ami qui sera éloigné, l'aura mise toujours avant que de commencer sur cette marque; ainsi l'ami pour faire connoître son intention à l'autre, tournera son aiguille sur une lettre, & en même tems l'autre se tournera d'elle-même sur la lettre semblable, par le rapport qu'elles en ont ensemble. Quand vous ferez réponse, il faut faire la même chose, & lorsque l'on aura achevé, on remettra l'aiguille sur la même marque. Notez qu'après avoir parlé il faut avoir bien soin de ferrer la boîte & l'aiguille séparément en du coton, dans une boîte de bois, & les garder surtout de la rouille.

Pour faire porter un fusil le double de son ordinaire.

IL faut, par exemple, sur deux onces de bonne poudre, mettre une once de poivre blanc pilé grossièrement & mêler bien le tout, chargez votre fusil de ladite poudre un peu plus que la

charge ordinaire , & par - dessus la poudre mettez-y du camphre que vous battrez bien , puis mettez par-dessus la bale enveloppé avec du papier , un pistolet portera aussi loin qu'un fusil. On prend aussi une herbe qu'on appelle Psilion , c'est une graine que l'on cueille aux signes du Lion , elle a la semence petite comme la moutarde , & on la brûle dans le canon du fusil , en rougissant le canon dans une forge , & c'est fait.

*Maniere pour faire un Sirop pour
conserver la vie.*

Prenez huit livres de suc mercurial , deux livres de suc de bourache tiges & feuilles , douze livres de miel de Narbonne ou autre , le meilleur du pais , mettez le tout à bouillir ensemble un bouillon pour l'écumer , & le passez par la chausse à Hypocras & le clarifiez.

Mettez à part infuser pendant 24 heures quatre onces de racine de geniane coupée par tranches , dans trois chopines de vin blanc , sur des cen-

dres chaudes, agitant de tems en tems, vous passerez ce vin dans un linge sans l'exprimer.

Mettez cette colature dans lesdits fucs avec le miel, faisant bouillir doucement le tout, & cuire en consistance de Sirop, vous les mettrez à rafraîchir dans une terrine vernissée, après dans des bouteilles que vous conservere en un lieu tempéré pour vous en servir comme il est dit, en en prenant tous les matins une cuillerée.

Le Sirop dont je vous parle dans ce mémoire, prolonge la vie, rétablit la santé contre toutes sortes de maladies, même la goutte, dissipe la chaleur des entrailles, & quand il ne resteroit dans le corps qu'un petit-morceau de poulmon, & que le reste seroit gâté, il maintiendrait le bon & rétablirait le mauvais, il est bon pour les douleurs d'estomac, pour la sciatique, les vertiges, la migraine, & généralement pour les douleurs internes.

En prenant seulement tous les matins une cuillerée de ce Sirop, on peut s'assurer de n'avoir besoin, ni de Mé-

decin, ni d'Apoticaire, & on passera les jours de la vie destinés de Dieu en une heureuse santé, car il a une telle vertu, qu'il ne peut souffrir corruption ni mauvaise humeur dans le corps faisant évacuer le tout doucement par le bas.

Ce Secret a été donné par un pauvre Païsan de Calabre, à celui qui fut nommé par Charles V pour Général de cette belle Armée navale qu'il envoie en Barbarie, le bon homme étoit âgé de 132 ans, à ce qu'il assura à ce Général, lequel étoit allé loger chez lui, & le voïant d'un si grand âge, s'informa de sa maniere de vivre & de plusieurs de ses voisins, qui étoient presque tous âgés comme lui, & même aussi sains & gaillards, que s'ils n'avoient eu que 30 ans, quoique d'ailleurs ils avouèrent qu'ils avoient mené une vie assez libertine.

Un Comte d'Allemagne malade depuis 13 ans, fut guéri; l'Electeur de Baviere condamné & abandonné par les Médecins de l'Empire, la Marquise de Brandebourg paralytique de

puis 9 ans, la Duchesse de Frisbourg, demeurée en langueur après une longue maladie, & plusieurs autres personnes de qualité dont le nombre est presqu'infini; enfin tous ceux qui s'en sont servis, ont fait une heureuse expérience de sa bonté.

Pour planter toutes sortes de branches d'arbres & leur faire prendre racine.

IL faut couper une branche de quelqu'arbre que ce soit, mais il ne faut pas qu'il soit en fève; faites avec un couteau au bout une croix de la longueur de deux ou trois travers de doigt, mettez au milieu un grain d'avoine le germe en bas, mais qu'il ail au fond, & à chaque fente de côté un grain d'avoine le germe en haut; & mettez ainsi la branche en terre.

Pour augmenter le Savon.

Prenez dix pots d'eau, six livres de sante d'Alicant, & deux livres de coques d'amandes en cendre, de tout cela faites une lessive que vous garderez.

Après prenez dix livres de Savon coupé par morceaux , mettez-les dans une chaudiere sur un petit feu jusqu'à ce qu'il soit fondu , cela fait , versez-y dessus dix livres de ladite lessive & faites-les bouillir ensemble dix à douze bouillons , après prenez de l'empois , détrempez-le dans la susdite lessive & versez le tout dans un chaudron où le savon est fondu , & où on a jetté la susdite lessive & remuez bien le tout , & faites-le bouillir un bouillon , après ayez une caisse de bois faite exprès , jetez-y dedans un peu de fleur de chaux vive , puis versez-y la matiere fondue , & la laissez sécher à l'ombre & bien à l'air. *Nota* , que l'empois n'est que pour blanchir la matiere & lui donner la couleur de savon.

Pour augmenter le Saffran.

Prenez une once & demi d'eau-de-vie , sucre fin deux dragmes , salpêtre demie dragme , mettez le tout sur le feu , & y ajoutez dedans une once de Saffran , & après avoir remué ladite décoction , laissez-la sécher au Soleil,

& vous trouverez une belle augmentation.

Pour augmenter de la moitié du poivre pilé.

IL faut mêler avec le poivre de la graine de cardamomum, autrement graine de Paradis.

Pour augmenter la cire blanche.

PRenez dix livres de cire blanche, mettez-y dedans, étant fondue, trois livres de farine d'Iris bien tamisée, & remuez-la bien fort, incorporez le tout avec une spatule de bois.

Pour augmenter le Musc : gardez le secret.

PRenez de la rhubarbe de la plus vieille & de la plus pourrie, mettez-la en poudre ou coupez la par morceaux, faites-la bouillir dans de l'eau commune, en remuant toujours jusqu'à ce qu'elle vienne en consistance de thériaque, laissez-la sécher d'elle-même à l'ombre & mêlez cela avec le Musc.

Four la teinture des cheveux lorsqu'ils sont trop ardens , & pour les plumes blanches lorsquelles sont tachées.

Prenez de la litharge d'or en poudre, mettez-la dans l'eau & la remuez bien avec un bâton , faites-la bouillir, & dans l'eau qui bout mettez y les cheveux , si vous mettez peu de litharge , la couleur ne sera pas si forte , si vous en mettez beaucoup elle sera plus forte , il n'est pas nécessaire de la faire bouillir , il suffit que le tout soit bien chaud ; s'il bout il sera plutôt fait , mais non pas si bien.

Vernis d'or admirablement beau , aiant autant & plus d'éclat que la véritable dorure , durant aussi longtems.

Sur deux mingles de bon esprit de vin bien rectifié , ou si vous voulez un peu plus , si vous voulez que le vernis ne soit point si rouge , vous pourrez aussi diminuer un peu le poids de la gomme laque , qui le fait rouge.

Prenez 4 onces de gomme laque en grain , 2 onces de gomme gutte en poudre dans une fiole avec votre es-

prit de vin , & faites diminuer le tout d'un tiers sur un feu de sable ; pour s'en servir on met une couche dudit vernis sur ce que vous souhaitez dorer, soit bois , métal , livre ou autre chose , ensuite vous mettrez une couche fort proprement de métal faux en feuille , laissant sécher le tout , & quand il est sec vous remettez encore une couche dudit vernis sur la feuille dudit métal , & le laissez derechef sécher , continuant ainsi jusqu'à ce que votre dorure ait pris autant de couleur qu'il en faut.

Nota. Qu'il faut se servir d'un pinceau.

Nota. Encore que pour bien réussir, il faut commencer par une couche , comme l'on fait aux Tableaux.

Contre la Gravelle , pour la guérir & empêcher qu'elle n'augmente ; recette éprouvée.

Prenez une pinte d'eau de pluie , deux cuillerées d'orge mondé , & un morceau de réglisse , long comme la main , battu bien plat. Il faut laisser tremper ceci toute une journée , &

après le faire bouillir jusqu'à ce que l'orge commence à crever. Prenez de ceci tous les matins & le soir 4 cuillerées avec 8 cuillerées de lait de vache, à la maniere que l'on prend du café.

*Pour nétoier les dents & les gencives,
& faire croître la chaire.*

Prenez une once de Mirrhe bien pilée, 2 cuillerées de miel blanc du meilleur & un peu de sauge verte bien pulvérisée, & vous en frotterez les dents soir & matin.

Contre l'haleine puante.

Prenez le soir en vous couchant un morceau de Mirrhe, gros comme une noisette, que vous ferez fondre dans la bouche.

Pour la Fièvre tierce & quarte.

Chardon béni, ou *Carduus benedictus*, de l'absinthe, & du safran, versez-y dessus de l'eau bouillante & la buvez de la même maniere comme l'on fait le Thé, tous les jours ou un peu avant que la fièvre vienne, elle s'en ira bientôt,

S E C R E T S.

M E R V E I L L E U X,

Lesquels se doivent prendre & composer deffous les influences des Etoiles, pour guérir en peu de tems les infirmités ci-deffous écrites.

Secret admirable pour se conserver toujours en santé, souvent mis en usage par sa Majesté Charles V.

Prenez à l'heure du Soleil, comme Auteur de la vie, quatre branches de rue, 9 grains de genièvre, une noix, une figue seche & un peu de sel; pilez tout ensemble & le mangez à jeun en plusieurs fois.

*Pour connoître si un Malade vivra
ou mourra.*

Divers sont les jugemens qui se font d'aucuns, si un Malade doit vivre ou mourir; mais je publierai le présent signe infallible, duquel se pourra servir un chacun, & en faire

un

un ferme jugement ; prenez une ortie, & la mettez dans l'urine du Malade, incontinent après que le Malade l'aura faite, & qu'elle ne soit point corrompue, & laissez l'ortie dans ladite urine l'espace de 24 heures, & après si l'ortie se trouve sèche, c'est signe de mort, & si elle se trouve verte, c'est un signe de vie.

Pour se préserver de la goutte.

CE mal est causé de Saturne, prenez à l'heure de Mars, ou de Venus, l'herbe nommée Materica, que vous pilez, & mêlerez avec le jaune d'un œuf cuit en façon d'une aumette, & mangez-en à jeun, cela vous préservera tout-à-fait de la goutte.

Pour les Fistules.

CE mal est causé par Mars, prenez à l'heure de Saturne ou de Jupiter ses ennemis, la racine de lireos mise en poudre, que vous mêlerez avec la cendre des huîtres brûlées, sain de pourceau, & vous l'appliquerez sur la Fistule.

Pour lever les taches de la petite vérole.

CE mal est causé par Mars, prenez à l'heure de la Lune, Mercure, Saturne ou Jupiter, ses ennemis, litharge, racine de cannes seches, farine de pois chiches, farine de ris, pilés & mêlés avec l'huile d'amande douce & graisse de mouton liquesfiée, & il en faut oindre le visage, & le laisser ainsi toute la nuit & la matinée, & le laver avec de l'eau chaude.

Pour la Pierre de la Vessie.

CE mal est causé de la Lune, prenez à l'heure de Mars ou Mercure, des Scorpions, mettez-les dans un pot de terre neuve qui ait la bouche étroite, & le mettez dans un four qui ne soit pas trop chaud l'espace de 6 heures, puis l'ôtez & en pilez subitement,

Aux douleurs de la colique,

CE mal est causé de la Lune, prenez à l'heure de Mars ou Mercure, ses ennemis, le fruit de laurier, & en faites une poudre, & en donnez à boire le poids de 2 dragmes avec vin aromatique, cela ôtera la douleur.

Pour la difficulté d'uriner.

CE mal est causé de la Lune ; prenez à l'heure de Mars ou Mercure, ses ennemis, la feuille & semence du Triolet, & la semence d'Abrotanus, & les faites bouillir dans de l'eau, en laquelle décoction vous ajouterez une cantharide sans têtes, pieds & aîles, mis en poudre, & en boirez une cuillerée, cela fera uriner.

Pour l'Hydropisie.

CE mal est causé de Saturne, prenez à l'heure de Mars ou Venus, ses ennemis un Faïsan, tuez-le & en prenez le sang, donnez-en deux verres à boire, & le Malade guérira infailliblement.

Pour les douleurs d'estomac.

CE mal est causé du Soleil, prenez à l'heure de Mars, Mercure ou la Lune, ses ennemis, une poule & la tuez, & levez dehors cette pluche qui se trouve dans le petit ventre, & en faites une poudre, la donnant à boire avec du vin, c'est un bon remède.

Table de la Levée du Soleil sur les
17 Provinces.

h. m.			h. m.			h. m.					
Janvier.	1	8	1	Mai.	1	4	33	Septembre.	2	5	13
	3	7	58		5	4	27		6	5	21
	9	7	55		9	4	20		0	5	29
	13	7	50		13	4	13		14	5	29
	17	7	44		17	4	6		18	5	37
Février.	21	7	40	Juin.	21	4	2	Octobre.	12	5	45
	25	7	34		25	3	52		26	6	9
	29	7	28		19	3	53		20	6	1
	2	7	21		2	3	49		34	6	14
	6	7	13		6	3	46		8	6	26
Mars.	10	7	6	Juillet.	10	3	44	Novembre.	12	6	32
	14	6	58		14	3	42		16	6	40
	18	6	50		18	3	41		20	6	47
	22	6	43		22	3	41		24	6	55
	26	6	36		26	3	41		28	7	3
Avril.	2	6	27	Août.	30	3	42	Décembre.	1	7	10
	6	6	19		4	3	45		5	7	17
	10	6	1		8	3	48		9	7	24
	14	6	3		12	3	51		13	7	30
	18	5	55		16	3	55		17	7	36
	22	5	47		20	3	59		21	7	42
	26	5	39		24	4	3		25	7	48
	30	5	32		28	4	9		29	7	52
	3	5	25		1	4	17		3	7	57
	7	5	17		5	4	23		7	8	0
	11	5	9		9	4	29		11	8	3
	15	5	1		15	4	37		15	8	4
	19	4	55		17	4	42		19	8	5
	23	4	46		21	4	44		23	8	5
	27	4	40		25	4	59		29	8	4
				29	5	6	31	8	3		

Table de la Levée du Soleil sur l'Italie
& la France.

		Ital.	Fr.			Ital.	Fr.		
		heu.	heu.			heu.	heu.		
Janvier.	1	15	7 $\frac{1}{2}$	Juillet.	1	14	7		
	7				6			0	4
	8				31			9	4 $\frac{1}{2}$
Février.	1	1	6 $\frac{1}{2}$	Août.	4	12	6		
	9				13			9	4 $\frac{1}{2}$
	20				31			11	5 $\frac{1}{2}$
Mars.	1	12	6	Septembre.	1	12	6		
	10				12			11	5 $\frac{1}{2}$
	11				30			12	6
Avril.	1	9	4 $\frac{1}{2}$	Octobre.	1	9	4 $\frac{1}{2}$		
	30				13			12	6
	1				24			14	7
Mai.	4	9	4 $\frac{1}{2}$	Novemb.	1	8	4		
	25				31			14	7
	31				14			14	7
Juin.	1	8	4	Déc.	1	8	4		
	30				30			15	7 $\frac{1}{2}$
	31				31			15	7

F I N.

Lij

T A B L E.

Des Secrets contenus dans ce petit Trésor.

P our l'amour réciproque entre les deux Sexes, depuis la pag. 10 jusqu'à la p. 19	
Contre le charme de l'Aiguillette nouée.	19
Pour nouer l'Aiguillette.	20
Pour modérer le trop grand desir de l'action de Venus dans la femme.	21
Contre les aiguillons de la chair & pour vi- vre chastement.	ibid.
Pour connoître si une fille est chaste ou si elle a été corrompue & engendré.	22
Autre sur le même sujet.	23
Pour réparer le pucelage perdu.	ibid.
Pour empêcher la paillardise d'une femme.	24
Pour rétablir la peau ridée du ventre des jeu- nes femmes après plus. accouchemens.	25
Pour faire voir aux filles ou veuves durant la nuit, le Mari qu'elles épouseront.	26
Pour le même à l'égard des garçons & des hommes veufs.	27
Pour garantir du coquage.	28
Pour faire danser une fille nue en che- mise.	ibid.
Pour être fortuné dans les jeux d'adresse & de hasard.	29
Pour s'enrichir par la pêche des poissons.	30
Autre sur le même sujet.	31
Pour empêcher que les oiseaux ne gâtent les semences en mangeant le grain.	33

T A B L E.

<i>Pour prendre un gr. nombre d'oiseaux. ibid.</i>	
<i>Autre sur le même sujet.</i>	35
<i>Pour conserver & multiplier les pigeons. ibid.</i>	
<i>Autre sur le même sujet.</i>	37
<i>Contre l'incommodité que l'on peut recevoir des chiens.</i>	ibid.
<i>Contre l'incommodité que l'on peut recevoir des loups.</i>	39
<i>Contre l'ivresse du vin.</i>	41
<i>Pour rétablir le vin gâté.</i>	42
<i>Autre sur le même sujet.</i>	43
<i>Pour faire promptement d'excellent vinaig- re.</i>	45
<i>Pour faire des vins de liqueur.</i>	ibid.
<i>Pour faire en peu de tems de l'hypocras ex- quis.</i>	48
<i>Pour faire la véritable eau clairette d'Armé- nie avec ses merveilleuses propriétés. ibid.</i>	
<i>Pour avoir des melons doux, sucrés & de bonne odeur.</i>	50
<i>Pour avoir de beaux raisins mûrs au prin- tems.</i>	ibid.
<i>Pour faire croître & multiplier le froment.</i>	51
<i>Pour empêcher les semailles & les moissons d'être gâtées par les bêtes.</i>	52
<i>Pour savoir si les semences seront abondan- tes l'année prochaine.</i>	53
<i>Autre sur le même sujet.</i>	54
<i>Contre les maladies & autres accidens nuisi- bles à l'homme.</i>	ibid.
<i>Pour faire des Talismans de Paracelse pour tous les jours de la semaine. 57 & suiv.</i>	
<i>Maniere cabalistique de fixer le mercure qui</i>	

T A B L E.

<i>doit servir aux Talismans.</i>	72
<i>Pour faire d'autres Talismans selon la méthode des Cabalistes.</i>	75
<i>Des peuples qui habitent les quatre Eléments sous les noms de Salamandres, des Gnomes, des Sylphes & des Nymphes.</i>	79 & suivantes.
<i>Pour faire des parfums des 7 planetes pour chaque jour de la semaine, pour les opérations cabalistiques.</i>	86
<i>Pour la découverte des trésors & la manière de les sortir des endroits où ils sont cachés.</i>	91
<i>Chandelle mystérieuse pour la découverte des trésors.</i>	99
<i>Tromperie des Mandragores sophistiques & artificielles.</i>	100
<i>Autre tromperie par la tête de S. Jean.</i>	104
<i>Subtilités naturelles qui ont quelque chose qui donne de l'admiration.</i>	105
<i>La main de gloire & ses effets.</i>	109
<i>Pour rendre un Criminel insensible à la torture.</i>	112
<i>Oignement pour s'exposer dans le feu.</i>	115
<i>L'eau ardente qui sert à une infinité de grandes opérations.</i>	116
<i>Pour faire le terrible feu Grégeois.</i>	117
<i>Pour vivre en paix & en bonne intelligence avec tout le monde.</i>	118
<i>Secret de la jarretière pour les Voïageurs.</i>	120
<i>Secret du bâton du bon Voïageur.</i>	122
<i>Pour faire faire à un cheval plus de chemin</i>	

T A B L E.

<i>en une heure , qu'un autre n'en pourra faire en huit heures.</i>	123
<i>Pour rendre doux un cheval furieux.</i>	124
<i>Pour faire tomber un cheval comme s'il étoit mort.</i>	125
<i>Pour se rendre invisible par le moyen d'un anneau.</i>	ibid.
<i>Contre l'anneau d'invisibilité.</i>	128
<i>Pour faire d'autres anneaux mystérieux sous les auspices des sept planetes.</i>	130
<i>Modèle des heures cabalistiques des sept pla- netes.</i>	133
<i>Sentimens des sages Philosophes au sujet des Talismans. & figures mystérieuses.</i>	140
<i>Modèle d'un Talisman de Mercure.</i>	146
<i>Maniere de faire la vérité. Eau céleste.</i>	149
<i>Propriétés presque miraculeuses de l'Eau céleste</i>	151
<i>Propriétés de l'huile de Baume qui est ex- traite du mare de l'Eau céleste.</i>	153
<i>Baume excellent contre la peste.</i>	154
<i>Pour faire tomber les dents pourries.</i>	156
<i>Pour guérir des arquebusades , &c.</i>	157
<i>Autre maniere plus merveilleuse.</i>	159
<i>Autre contre l'entorce du pied.</i>	161
<i>Des Mandragores cabalistiques.</i>	164
<i>Explication de deux Talismans.</i>	170
<i>De la poudre de Sympathie ,</i>	171
<i>Pour faire de l'or artificiellement.</i>	173
<i>Autre sur le même sujet.</i>	174
<i>Autre maniere éprouvée en Angleterre par Raimond Lule.</i>	176
<i>Autre maniere suivant les principes du sa-</i>	

T A B L E.

<i>meux Aristée</i>	183
<i>Mélange de l'Elixir d'Aristée avec le véritable baume de Mercure.</i>	191
<i>Pour faire l'or de vie précipité.</i>	193
<i>Pour dissoudre l'or avec facilité</i>	196
<i>Autre maniere plus surprenante.</i>	197
<i>Pour changer le plomb en or fin.</i>	ibid.
<i>Pour donner à l'ésaim le son & la dureté de l'argent.</i>	200
<i>Pour faire le Borax propre à fondre l'or.</i>	201
<i>Pour contrefaire les vérit. perles d'Orient, de telle grosseur que l'on voudra.</i>	207
<i>Pour contrefaire du Musc qui sera excellent.</i>	210
<i>Pour faire l'Ambre gris.</i>	212
<i>Composition de pastilles excellentes pour parfumer agréablement une chambre.</i>	213
<i>Pour ramolir l'yvoire.</i>	214
<i>Pour rompre des cordes avec une herbe</i>	215
<i>Pour rompre facilement une barre de fer.</i>	216
<i>Anneau mystérieux pour guérir du mal caduc.</i>	ibid.
<i>Merveilleux Talisman contre les bêtes venimeuses.</i>	217
<i>Explication de quatre autres Talismans avec leurs modèles.</i>	218
<i>Pour faire la véritable Eau de la Reine de Hongrie.</i>	220
<i>Pour ôter les boutons du visage, &c.</i>	222
<i>Pour faire une Pommade exquise.</i>	224
<i>Excellente savonnette.</i>	225
<i>Excellente Eau d'ange.</i>	226

T A B L E.

<i>Lumiere merveilleuse qui endort.</i>	227
<i>Secret merveilleux pour faire le Cadran ou Bouffole Sympatique.</i>	228
<i>Pour faire porter un fusil le double de son ordinaire.</i>	230
<i>Maniere pour faire un Sirop pour conserver la vie.</i>	231
<i>Pour planter toutes sortes de branches d'ar- bres, & les faire prendre racine;</i>	234
<i>Pour augmenter le Savon.</i>	ibid
<i>Pour augmenter le Saffran.</i>	235
<i>Pour augmente le poivre pilé de la moitié.</i>	236
<i>Pour augmenter la cire blanche.</i>	ibid
<i>Pour augmenter le Musc.</i>	ibid
<i>Pour la teinture des cheveux, Lorsqu'ils sont ardens, & pour les plumes blanches, lorsqu'elles sont tachées.</i>	237
<i>Vernis d'or admirablement beau, aiant au- iant & plus d'éclat que la vérit, dorure, durant aussi longtems.</i>	ibid
<i>Contre la Gravelle, pour la guérir & em- pêcher qu'elle n'augmente, Recette éprou- vée.</i>	238
<i>Pour nétoier les dents & les gençive, & faire croître la chair.</i>	239
<i>Contre l'haleine puante.</i>	ibid
<i>Pour la fièvre tierce & quarte.</i>	ibid
<i>Secret admirable pour se conserver toujours la santé.</i>	240
<i>Pour connoître si un Malade vivra ou mourra.</i>	ibid
<i>Pour se préserver de la Goutte.</i>	241

T A B L E.

<i>Pour les Fistules.</i>	ibid
<i>Pour lever les taches de la petite vérolle.</i>	242
<i>Pour la pierre de la Vessie.</i>	ibid
<i>Pour les douleurs de Colique.</i>	ibid
<i>Pour la difficulté d'uriner.</i>	243
<i>Pour l'Hydropisie.</i>	ibid
<i>Pour les douleurs d'estomac.</i>	ibid
<i>Table de la levée du Soleil sur les dix-sept Provinces.</i>	244
<i>Table de la levée du Soleil sur l'Italie & la France.</i>	245

Fin de la Table.

